

2303 .

Vicot, Pierre.

La Clef des Secrets des Secrets de Philosophie.

Copie du XVIIe d'un manuscrit du XVe.

Manuscrit Bibliothèque Nationale 17489.

14xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2026 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée.

La correspondance est la suivante :

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Pardevant Le notaire et Tabellion
Juré au Bailliage et Châtellenie
d'Henry y Rendut Son signé Le vingt sept
à vant d'iceluy cent quatre vingt Sept
à peu prés.

Furent present Mathieu Chanoy fils
de Philippe Laboum, Dame Chanoy eust y
Laboum Son frère demourant à Louvray.
Edict Dame Chanoy tant pour lui que comme

La Clef des Secrets des Secrets
De Philosophie.

MSS 14789 B. N.

La femme qui avoit pour son
y est dite de present, ledite Mathieu
et Dame Chanoy et ledit Jerome Chanoy
et la femme de present se portant fort
pour Jean Louis Crochet et Dame
Chanoy la femme demourant à Mortier
Lencourt et ledite Minure Crochet
Suzette Lumbler et soldierment d'un
pour l'autre ont vendue cedé quitte
de la se abandonné et transporté, et par
ces presentes vendent cedent, qu'ils ont

*Ce present livre
est de messire Pierre Vicot pretre, serviteur domestique de Nicolas
De-Grosparmy, Comte de Flers et de Noël le Valois gentilhomme,
compagnon de Grosparmy, donc ces trois philosophes, d'une même union,
amitié, fidélité et concorde, firent ensemble le sacré magistère et
leurs livres pour leurs successeurs.*

oo
oo
oo

LA CLEF DES SECRETS DES SECRETS DE PHILOSOPHIE

Qui est le premier livre du serviteur prêtre.

Chapitre premier et second

Avertissement premier.

/9

*Ce livre sera plus declaratif que tous les autres, même que ceux
de nos maîtres auxquels je donnerai lumière en tirant les épines des
roses, et denottant les plus particuliers moyens pour parvenir à la
science : j'açoit qu'en icelui, quelque chose soit obmise.*

*_ 2 _ L'artiste ne doit pas communiquer son dessein, qu'à fort peu
de gens, car le monde des illuminés est fort petit, et iceux mêmes,
divertiraient celui qui aurait quelque bonne opinion.*

*_ 3 _ Si donc il est nécessaire d'avoir un compagnon, il faut
choisir un homme sage, constant, patient et sans présomptions, et
entendu en philosophie, et fuir les coureurs, charlatans et opérateurs
vulgaires.*

*_ 4 _ Car j'açoit qu'oeuvre de main soit à nous requise, néanmoins
notre science est naturelle et non rurale ni manuelle, et les sages*

n'ont enseignés les longues opérations et répétitions que pour cacher la dite science.

/10

_ 5 _Il faut aussi savoir livres très éprouvés et d'iceux tirer bonnes et raisonnables conséquences et les accorder sur la possibilité ou impossibilité des choses.

_ 6 _Il faut aussi des dits livres tant anciens que modernes, lier accordance et conformité, pour, sur icelles, bâtir nos résolutions, parce que souvent un tiers auteur accordera deux autres qui semblent se contredire.

_ 7 _Car nos livres sont subtils, mais sans contrariétés, et l'apparence d'icelle ne vient que de divers noms et vertues que les choses acquièrent par leur diverses opérations.

_ 8 _Ainsi la même chose est tantôt appelée femelle, tantôt male, d'autant qu'elle fait tantôt l'office de femelle tantôt de male, en ce que tantôt elle est dominée tantôt elle domine en calidité.

_ 9 _Car male n'est autre chose entre les auteurs, que vertu dominante par calidité, sur la frigidité d'une autre vertu qu'on appelle femelle à cause qu'elle est dominée.

_ 10 _Ainsi vous lirez dans aucuns que le vif argent est la femelle et le soufre est le male mais c'est à cause que notre première vertu instrumentale reçoit en soi la vertu du male, au défaut d'autre femelle prochaine.

_ 11 _De laquelle est dit que notre soleil male a metier de femelle plus convenante et prochaine en nature, que la première femelle simple.

/11

_ 12 _Vous lirez aussi en un lieu, que l'argent vif vulgaire a été fixé par son menstrual, qui semble être eau et chose acqueuse, en un autre lieu, vous lirez que la terre seule a droit de fixation.

_ 13 _Car l'on écrit que l'argent vif hermaphrodite, n'est pas fixe que par vapeur de son vase, qui est de sa nature prochaine tout ouvert et vaporeux.

_ 14 _Or, si le corps n'était spongieux pour laisser entrer et recevoir en soi autant qu'il a perdu (l'argent), l'argent vif n'y pourrait pas entrer.

_ 15 _Et que ce vase spongieux et couvert, contient une fumée subtile qui congèle l'argent vif, et contient en soi une partie de chaleur naturelle.

_ 16 _Or, c'est que la même chose qui était acqueuse et menstruale ne l'est plus après la décoction, ains est sèche et terrestre, et en cet état congèle le mercure.

_ 17 _Ainsi le feu est quelquefois appelé eau, d'autant qu'il lave et nettoie, et l'eau est pareillement appelée feu d'autant qu'elle brule plus que le feu commun.

_ 18 _Ce donc qui est appelé feu, n'est pas toujours feu, et ce qui est appelé eau, n'est pas toujours eau. Et ainsi des autres choses.

_ 19 _Car nous avons plusieurs degrés en notre oeuvre, selon lesquels notre vif argent acquiert nouvelles qualités et vertues, comme l'eau de vie en ses rectifications.

/12

_ 20 _De plus les livres sont forts obscurs et embrouillés d'ambiguités et vaines répétitions, et en disant mensonges, suivent la piste d'un chemin spacieux et beau, laissant les vérités couvertes d'épines et d'embages.

_ 21 _Fuyez donc ce qui vous semblera lumière et cherchez à taton de grand courage, la vérité dans les obscurités, et ce dans les livres qui la contiennent entièrement et non dans les faux.

_ 22 _Fuyez aussi les livres ennuyeux et erroneux, qui cachent la science et ne l'enseigne pas nulle part, encore qu'ils ne soient pas faux, comme Geber et Razis qui ont fait faillir mainte gens.

_ 23 _Tous livres entiers non tronqués sont bons à lire, notamment ceux qui sont simples et sans longs discours. Arnauld était savant mais Lullius était (beaucoup) plus profond.

_ 24 _C'est Lullius (ou Raymond Lulle philosophe hermétique de la ville et île de Minorque) qu'il faut choisir comme directeur, d'autant qu'en lui, peut être trouvée vérité mieux qu'en nul autre, car tant en sa théorie qu'en sa pratique, il la coule parmi le mensonge et l'enseigne entièrement.

_ 25 _Faut aussi lire la tourbe des philosophes, et quelques livres anciens, pour résoudre quelques difficultés qui se présenteront dans Lullius et pour toujours tenir la main de peur de glisser dans le précipice d'aveuglement.

_ 26 _Car j'avoit qu'en Lullius toute vérité soit comprise, néanmoins il y a aussi dans ses écrits deux ...virment...comme lui même le confesse de la putréfaction et solution secrète du corps en ces mots :

_ 27 _Nous avons metier de faire autre choses que de mener le corps à decoction secrète et naturelle, moyennant laquelle par ordre retrograde avec la lance poignante, toute la nature sera en bref visiblement dissoute en pure noiceur ce que nous n'avons voulu enseigner que par pièces détachées, ne voulant pas dire les lieux ou nous les avons mis.

/13

_ 28 _ *Car toutes les autres choses que Lullius écrit, j'açoit qu'exemple de vérité est vérité même à qui l'entend, sont pourtant ainsi comme boulevards pour résister aux méchants, ce que confirme la tourbe des philosophes disant :*

_ 29 _ *Ne tenchaille de tant de régimes, puisque la vérité de nature n'est qu'une, laquelle est cachée en son ventre et se connaît au fumier. Suivez donc la nature pas à pas, et vous découvrirez de merveilleux secrets.*

Chapitre troisième. De la nature de la pierre.

_ 30 _ *L'oeuvre est divisée en deux parties la première est l'origine de la pierre, la seconde est la voie d'y parvenir.*

_ 31 _ *La pierre a bien considéré son essence, ses effets et sa vertu, est connue par le philosophe dans toutes les choses du monde.*

_ 32 _ *Et n'est autre chose qu'une vertu celeste, très noble, et quand à soi générale et indifférente à toutes les choses du monde, laquelle est spécifiée dans tous les individus de la nature.*

_ 33 _ *Laquelle en épousant ainsi la nature des choses se devet de son indifférence et généralité et produit sous leur manteau les effets convenables à leur nature.*

/14

_ 34 _ *Moyennant toutefois la première vertu, qui tient en son secret, couleur, odeur, et puissance.*

_ 35 _ *Or pour venir à la connaissance de cette noble vertu notez qu'au commencement Dieu a créé tout premier la quintessence, et l'a divisée en trois parties, de la plus pure créa les anges, de la deuxième moins pure les cieus et de la troisième encore moins pure le monde sublunaire.*

_ 36 _ *De cette troisième partie, Dieu créa les quatre éléments par dessus lesquels demeure la quintessence logée en iceux et aussi en toutes choses composées.*

_ 37 _ *Et plus encore dans les choses composées que dans les éléments purs, à raison de leur amplitude et latitude corporelle comme au coeur de l'homme, le vivifiant et faisant végéter.*

_ 38 _ *Pour ce nous voyons la vertu informative des étoiles en été descendre du ciel en terre, échauffant l'air, et moyennant icelui les corps sublunaires s'influent jusqu'aux individus de la nature métallique pour la création d'iceux métaux.*

_ 39 _Et part ainsi nous voyons que tous corps prend sa composition des quatres éléments.

_ 40 _Et le premier sujet ou limosité des dits éléments est appelé vif argent général.

_ 41 _Et dans cette limosité, la nature infige l'espèce de son sujet.

_ 42 _Mais cette limosité plus proprement appelé vif argent prochain pour le distinguer de l'autre vif argent, plus remot et général duquel est descendue celui ci.

/15

_ 43 _Ce remot est général et indifferant aux trois régimes minéral et végétal et animal, et partant est très général et remot.

_ 44 _Et par icelui, toutes choses peuvent estre transmüées et converties l'un en l'autre.

_ 45 _J'açoit pourtant que du prochain, les espèces du même genre puissent être mieux converties à raison de leur alliance et voisineté, que du remot et très général à iceux genres.

_ 46 _Mais pourtant ce mercure très général peut être tiré des trois règnes, apparaissant en forme d'eau claire, imprégnée de la quintessence.

_ 47 _Et cette eau est puis après congelée par la vapeur de son souffre, d'ou naît la pierre auparavant cachée dans icelle, en forme d'eau ou liqueur homogène.

_ 48 _C'est ce que disent les sages, qu'en la dernière depuration, la matière est trouvée en forme de mercure appelé genre très général.

_ 49 _Il est donc nécessaire de préserver le dit mercure très général de toute combustion de feu et le depurer de toutes et telles formes extrinsèques que nature aurait pu mettre en lui.

_ 50 _Car alors de lui seul on peut faire l'oeuvre des sages, moyennant toutefois les teintures du soleil et de la lune.

/16

_ 51 _Ainsi on manifeste que cette matière tant noble, est ce premier sujet, ou forme des formes, car toutes choses dependent d'icelui, par l'ordre des éléments toutefois.

_ 52 _Et par tel ordre des éléments, sortent premièrement, vapeurs, qui est la première composition d'iceux, puis de cette vapeur sort une seconde mixtion, de laquelle naissent les minéraux.

_ 53 _Et de cette seconde mixtion sort une troisième, de laquelle naissent les végétaux, et de celle-ci une quatrième de laquelle

naissent les brutes et de celle-ci une cinquième de laquelle naissent les hommes.

_ 54 _Et par ces degrés, les genres peuvent être transmuis l'un dans l'autre par voisineté, par retrogradation toutefois.

_ 55 _Or la nature fait cette transmutation de genre en l'autre, en séparant le pur de l'impur, et ce en putréfaction.

_ 56 _Et cela se fait afin que dans le pur et homogène, comme dans la matière plus prochaine la chose quinte soit sauvée.

_ 57 _Et cette séparation et dechassement des choses répugnantes à pureté ne peut être faite si le premier agent universel rend la matière homogène et simple.

_ 58 _Et tant plus que telle separation se fait, et tant plus il approche de la première cause, et plus nobles vertus se découvrent.

_ 59 _Et tant se peut faire cette séparation, que toute matière de quelque genre que ce soit prendra nature d'or.
/17

_ 60 _La première chose est donc d'attenuer nature par la chose quinte tant qu'elle soit eau claire est tout or et argent réduit en être d'élément.

_ 61 _Car j'açoit que dans toutes choses, soit cette même substance en forme d'humidité liquoreuse, laquelle après decoction parfaite, peut endurer toute chaleur, pourtant elle ne peut être bonnement trouvée qu'aux métaux.

_ 62 _Desquels l'on la doit extraire par une semblable vertu gisante en toute chose crue, lesquelles n'ont encore terminaison qu'en médiocrité, desquels il convient séparer les éléments.

_ 63 _Et par le moyen de cette (vertu) crue, il faut faire servir la nature cuite, chaude et humide aérée subtile et congelée en espèce métallique.

_ 64 _Car notre argent vif n'est point argent vif vulgaire, ni en substance ni en nature, ains mercure philosophique de l'or et de l'argent, approché par art au premier être.

_ 65 _Et cette matière sera beaucoup plus capable de noble forme quand elle sera ainsi approchée à la première cause et sera pour lors appelée sujet mercurial, converti en la première substance d'argent vif, laquelle j'açoit que puis après elle soit menée en forme de terre blanche fort noble et subtile, pourtant est ce le principal matériel des éléments, et sujet de tout l'oeuvre.

_ 66 _Laquelle matière comme dit est se trouve en tous lieux, ce n'est que mercure et souffre, recevant ingrès et vraie fixation, avec

la teinture d'or par le magistère, mais cette nature crue, ci-dessus alléguée, descend plus prochainement de la première nature quinte ou forme des formes que la cuite.

/18

_ 67 _ Et jamais ne sera trouvé dans métal en sa nature pontique et amère, si premièrement icelle, cuite et crue ne souffre l'une de l'autre, ainsi comme font le male et la femelle.

_ 68 _ Car par cette action et passion, ils se parferont l'un et l'autre et engendreront l'enfant et non autrement, ainsi comme rien ne peut naître que de male et de femelle, jamais donc à l'oeuvre ne viendra, quiconque ignorera la différence de frigidité et calidité qui sont entre male et femelle gisant dans l'humide radical des métaux.

_ 69 _ La séparation de laquelle humidité onctueuse et fort adhérente à sa terre, est impossible par seule calcination, mais bien par notre magistère, laquelle séparation est la création de la pierre et icelle humidité radicale est la prochaine matière de l'argent vif philosophique et son onctuosité est la prochaine matière du soufre, lesquels ne sont point séparés l'un de l'autre, ni figés, ains sont le male et la femelle hermaphroditement contenus en un même sujet.

/19

_ 70 _ Lesquels sont notés pour être lumineux et puis après fixés, or, les deux genres de notre pierre, savoir le masculin et le féminin, contiennent en eux certaines forces et vertues, qui produisent effets divers, comme est la vertue apéritive et la vertu expulsive, les vertus apéritives sont nommées masculines, ainsi comme le feu chaud et sec et la terre sec et froide, les vertus expulsives et digestives sont appelées femelles, ainsi comme l'air chaud et humide et l'eau humide et froide.

_ 71 _ Mais notre mercure dissout le soleil et se teint par son sang qui est le male auquel est jeté la femelle convenante qui est la lune, laquelle recoit le sang et de lui conçoit, et puis après est fermentée jusqu'à l'enfantement ce sang est notre argent vif lequel devient noir et puis blanc, puis rouge duquel seul nous avons metier parce qu'il contient toutes choses et n'est autre chose qu'or et argent, liquéfiés par le feu duquel Lullius dit :

_ 72 _ L'argent vif se congèle par l'eau aigüe, après s'être dissout et puis se change en sang apostumé et est appelé eau aigüe, notre argent vif n'est donc pas le vulgal mais c'est une eau d'une autre nature laquelle se fait par art et par résolution ténébreuse, c'est à savoir corruption et putréfaction naturelle car notre argent vif est tiré de l'or et de l'argent, transmués en leur première matière.

/20

_ 73 _ Donc nul argent vif vulgaire ne peut être notre argent vif par quelque manière que ce puisse être, encore qu'il y a certain degré de l'opération qui est appelé argent vif vulgal, qui est une façon de parler par similitude car les sages ont deux façons de parler à savoir vulgairement et philosophiquement.

- 74 - *Les moyens et extrêmes philosophiques sont les matières fort purifiées, et quand nous disons argent vif vulgal, cela est en similitude de celui qui est comparé a lui, vivifiés par art donc tous nos argents vifs sortent d'une seule matière et reçoivent perfection selon les degrés opératifs; donc nous avons plusieurs vifs argents.*

- 75 - *Donc Arnould dit : nous avons trois argents vifs, le premier desquels est un feu qui brule le corps, le second est l'ame qui le tire par putréfaction par laquelle iceux corps sont lavés de leurs saletés et le troisième n'est que quintessence, laquelle est l'ame de toutes choses.*

- 76 - *C'est pourquoi il est dit que l'argent est dans tous corps corruptibles et que toutes choses viennent de limosité et c'est la raison pourquoi il est appelé argent vif commun c'est à savoir commun à toutes choses.*

Chapitre quatrième. Des moyens et extrêmes de l'oeuvre.

/21

- 77 - *La pierre n'est autre chose qu'une quintessence descendue du ciel en terre, qui donne la vie à toutes choses du monde, donc sa première origine est au ciel, et secondement selon l'art, dans l'or et l'argent desquels il faut faire mariage, par le moyen de natures crues aux influences non corporifiées, mais la voie est inconnue de plusieurs, quoiqu'elle soit commune et devant les yeux de chacun.*

- 78 - *Donc Raymond dit, que ce n'est autre chose qu'un régime de decoction et opération, et moi, je dis que ce n'est autre chose que corruption d'une forme et génération d'une autre, sous conservation toutefois de l'espèce, car il faut bien se garder de sortir du genre métallique, mais se tenir toujours à ligne à ce genre, et cela se fait par la vertu de la quintessence et conservation du feu naturel contenu en la matière, il faut donc corrompre le corps et en faire séparation.*

- 79 - *Toutes les choses qui succèdent les unes aux autres sont moyens et extrêmes l'une de l'autre, donc les moyens instrumentaux et les moyens extrêmes de l'art ne sont point différents, sinon qu'on pourrait nommer le feu commun, qui ne serait pas entre les extrêmes.*

/22

- 80 - *Or nous avons des eaux, des argents vifs et des ferments, lesquels ne sont qu'une même chose, mais ils ont pourtant chacun diverses forces et qualités ainsi qu'ils ont acquis par leur triple decoction, car ils sont dits triples à savoir trois eaux et trois argents vifs et trois ferments.*

- 81 - *Quand tu voudras dissoudre un corps sache sa vertu proportionner, de peur que la vertu du feu contre nature ne surmonte*

sa vertu naturelle, car en cette chose git tout le péril de l'oeuvre, et en ces trois esprits notre pierre se dissout, donc dit Raymond la première eau est celestine dans laquelle la première terre est dissoute du métal et est nettoyée et lavée, la seconde est une eau claire et plus simple, laquelle est un moyen entre l'esprit et l'huile, dans laquelle la seconde terre est lavée, la troisième est l'huile dans laquelle est lavée la troisième terre et est lumineuse et est élevée par les ferments etde la troisième eau.

_ 82 _ La première de ces terres se sépare premièrement de la seconde moyenne, par un deuxième principe, et la troisième se parfait par le quatrième principe, or l'eau corruptible dissout l'or et le subtilise en l'air, la première eau fait la pierre volatile mais l'autre la fixe.

_ 83 _ Pour dissoudre le corps blanc il faut de l'élément de l'eau du dit compost, mais pour dissoudre l'or il faut l'élément de l'air qui est plus chaud que celui de l'eau, et quiconque veut rectifier la lunaire, qu'il la fasse passer par la terre afin qu'elle se multiplie et sa force soit augmentée.

/23

_ 84 _ Le blanc est pour le blanc et le rouge pour le rouge, et l'ablution de la terre se fait avec la première eau rectifiée, mais l'ablution du feu se fait avec la seconde et grande faute arrive si on fait autrement, car si l'on veut séparer les deux susdits éléments avec la seconde il faut seulement diviser cette seconde en deux parties égales, l'une pour l'un des dits éléments, et l'autre pour l'autre, gardant de la en avant, toujours le rouge pour le rouge et le blanc pour le blanc, or cette eau rouge n'est pas rouge mais a puissance de rougir, car l'huile qui est tirée du corps de laquelle on insère retient toujours la couleur d'or, et en l'argent couleur d'argent, paraissant toujours blanche comme argent vif liquide quoiqu'elle soit rouge en son intérieur.

_ 85 _ Car le corps se fait premièrement eau visqueuse, puis eau permanente, puis eau claire et enfin comme argent vif vulgal, dont l'eau est blanche l'huile safranée et la terre pale, l'eau nettoie et lave et l'air et le feu teignent et font couleurs et il y a en tous corps trois vertus, la première est la forme des formes, descendante du ciel et l'instrument de la nature, la seconde est l'intrinsèque des composés qu'il faut tirer par dépuración, la troisième est la chose de laquelle naît notre chose, et cette troisième peut être entendue par la seconde, laquelle seconde est influée aux humides radicaux et est le mercure d'iceux, qui nourrit et fait croître toutes choses et avec icelui tu laveras et dissoudras et sans lui rien.

/24

_ 86 _ Or premièrement ainsi que nous voyons par la similitude du grain, lequel ne végète qu'après une humectation cérée et une résolution causée par l'agent universel pour venir à putréfaction, et jusqu'au point de génération, et en suivant icelle similitude tu ajouteras matière humide à notre pierre pour l'amener à corruption, de laquelle matière humide Raymond dit, que le menstrual puant est une

chose vile par laquelle tous corps sont réduits à leur première matière, car une chose menée à corruption est appelée puante, ce qui a trompés les sots qui l'on cherchée dans la merde.

_ 87 _ Sans cette eau nulle putréfaction ne se fait, et sans putréfaction (ne se fera) jamais nulle génération, et d'icelle viennent tous les trésors de la terre, ce menstrual est eau minérale non déterminée en espèce de métal, et tient en son ventre le feu contre nature sans lequel tu ne peut commencer, et pour avoir icelui menstrual, il faut avoir recours aux principes naturels qui sont les humides radicaux, lesquels moyennant le soleil se terminent en métaux parfaits car l'humide radical n'est autre chose que la substance d'argent vif imprégnée de la chaleur du souffre.

/25

_ 88 _ Or en ce menstrual l'or et l'argent y sont dissous parce qu'il est prochain de la nature d'iceux, et par icelui les corps sont corrompus sans destruction, car c'est leur mère, mais ce menstrual brule seulement en iceux toute combustibilité sans offenser la pure nature et rejette les choses étranges et les séparent des pures.

_ 89 _ Or, les moyens et extrêmes et argent vifs sont ces eaux et ce sont les moyens instrumentaux par succession les uns des autres, signifiés par Raymond en ces termes :

_ 90 _ L'eau du lion verd conjointe au métal est extrême d'une part et la pierre d'autre, et les moyens entre iceux sont O et (desquels sort notre argent vif.

_ 91 _ Donc notre vif argent n'est autre chose que le corps même liquéfié et putréfié, or le premier extrême de la pierre, est notre argent vif d'un côté et l'élixir de l'autre, lesquels extrêmes nous tirons des dits moyens, mais l'argent vif et des métaux sont aussi extrêmes dont le moyen doit participer de la mollesse de l'un et de la dureté de l'autre, la première extrémité de la pierre est notre argent vif et l'autre l'élixir, et pourtant le metal est un moyen entre iceux qui est appelé real en notre magistère.

Chapitre cinq. De la putréfaction.

/26

_ 92 _ L'or et l'argent sont tempérés au dernier degré de perfection, mais (ils) n'ont que simple perfection, de sorte qu'ils ne peuvent pas donner perfection aux métaux imparfaits, c'est pourquoi l'artiste doit accroître es métaux parfaits, le temperemment et les faire monter en un degré bien haut, mais ainsi comme nature n'a pu rien faire davantage sans l'aide de l'art, aussi l'art ne peut pourtant rien sans nature, il faut donc manier l'art avec la nature, qui sont les deux instruments par lesquels l'or sortira de temperamment et puis y rentrera, et tant plus il sera éloigné d'icelui

et tant plus il se recouvrera.

*_ 93 _Car quand le corps est en un extrême fort éloigné de
temperament par la voie de corruption, il est alors le lieu propre de
génération et capable d'attirer plus d'humeur qu'il n'en avait perdu.*

*_ 94 _Or nul souffre incombustible ne se trouve qu'en l'or et
l'argent et partant c'est en iceux que l'on doit chercher une
médecine qui puisse pénétrer au profond des imparfaits métaux.*

*_ 95 _Le régime est divisé en quatre parties : la première
solution, la seconde dépuration, la troisième réduction et la
quatrième fixation. La solution n'est autre chose que la putréfaction
et la chose qui consiste d'icelle est une matière limoneuse et
acqueuse, minérale dans laquelle la nature est nettoyée par icelle
putréfaction.*

/27

*_ 96 _Cette putréfaction n'est que simple deliaison des parties
subtiles descendantes de la première nature en genre dans laquelle la
chaleur naturelle et la chaleur informative doivent croître, dont sort
notre argent vif.*

*_ 97 _Et pour ce il faut que l'interieur et pure nature humide
soit resoute par subtilisation de sa grosse substance, et puis après
on en pourra séparer parfaitement le froid et l'humide matériel
moyennant putréfaction et non autrement, car nulle matière ne peut
être changée parfaitement de nature en nature sinon après la
putréfaction.*

*_ 98 _Nul métal en sa nature métallique ne peut recevoir la forme
l'un de l'autre à raison de leur corps, mais la matrice étant dégagée
dudit corps peut être préparée à recevoir la vertu informative infusée
d'en haut.*

*_ 99 _Dans la corruption la forme se perd, mais la composition
spécifique ne se perd point ains, seulement se dépure de ses saletés
extrinsèques, de laquelle putréfaction et purification Raymond dit que
pour purger les éléments la terre et le feu se calcinent et les autres
par une septenaire distillation, sont délivrés de toute adustion du
menstrue puant.*

*_ 100 _Donc après la putréfaction les éléments doivent être
séparés puis purifiés, puis faits argent vif en façon d'eau claire,
puis le male doit être conjoint à la femelle.*

/28

*_ 101 _De ces quatre vertus ou éléments, deux sont dans le male
et deux dans la femelle, et pour ce ils agissent toujours l'un contre
l'autre tant que la vertu quinte les mette d'accord, ce qui se fait en
sortant du compost, par corruption et solution, car alors les éléments
se séparent.*

_ 102 _Cette roue des éléments n'est autre chose que le

changement du sec en froid et du froid en humide, et de l'humide en chaud, mais auparavant il faut rétrograder nature en masse confuse, grasse et lutteuse composée des quatres éléments minéraux dans laquelle l'eau et le froid domine, puis il faut attirer la dite substance, toujours de qualité en qualité, par séparation des parties correspondantes en qualité aux quatres éléments, à savoir la terre sèche, eau froide, air humide et feu chaud.

_ 103 _ La quintessence est cachée sous chacune des dites parties et sort peu à peu de la même masse jusqu'à ce que ayez la perfection entière dont la tourbe dit : pourrir quarante jours puis sublimer neuf fois et puis encore pourrir (8§c).

_ 104 _ Par ainsi nos corps sont purifiés et amenés de puissance en acte, ce qui ne se peut faire qu'après la corruption, car les corps métalliques ne peuvent arriver à perfection, si au préalable il ne sont formellement transmués par l'agent universel en corps simples, et nous disons corps simples à la différence de ce qu'ils étaient auparavant que d'être corrompus.

/29

_ 105 _ En cette première solution le corps est fait noir, qui est signe que la chaleur naturelle commence à corrompre le corps et cette corruption du corps est la première partie sans laquelle rien ne se peut faire, mais la verdure précède la nigreur par débilité de digestion et est le signe que le feu de nature n'est pas encore suffisamment allumé pour raréfier et dissoudre les parties terrestres de la matière, et cela se fait par la vertu du feu de nature, moyennant icelui art, qui est comme l'instrument par lequel l'artiste change la nature d'une disposition en l'autre.

_ 106 _ Mais quand le feu élémental surmonte la nature, il la dissipe et le contre nature détruit l'espèce, s'il surmonte le feu naturel de plus d'un degré et par conséquent lui fait perdre sa force d'engendrer, car comme dit est le feu naturel enclos dans la matière conserve l'espèce d'icelle et doit être conforté par le feu innaturel et doit être excité par le feu élémental.

_ 107 _ Et par ainsi le feu étant bien approprié et la matière bien disposée, la vertu celeste multiplicative sera influée et tout ce que la vertu élémentale peut faire dans les vases naturels elle le fera ainsi par les vases artificiels; car le feu fera l'office de soleil, pourvu qu'il n'excède la vertu motive qui est infusée d'en haut dans la matière.

_ 108 _ Et partant le feu doit être tel et semblable à la vertu motive et informative qui est infusée d'en haut, et par ce moyen la matière sortira de puissance en effet et par ce moyen nous engrossirons nos eaux minérales d'une infinité de vertus celestes et par ainsi tant de vertus celestes ramassées dans un petit corps fait de merveilleux effets tant aux corps humains qu'aux corps des métaux, ainsi qu'un basilic qui tue de son (seul) regard.

Chapitre six. De la réduction et blanchissement de la pierre.

/30

_ 109 _ Raymond dit que deux spermes changent la liqueur menstruale en humide radical par lequel est et après l'enfant nourri et de ces trois il faut tirer le grand dragon. Car c'est lui seul qui altère les métaux, or la pierre qui vient de ces trois est unique et l'on n'y doit rien ajouter que ce qui est sorti d'icelle, car les éléments étant séparés et purifiés il faut faire la réduction de l'humide sur le sec approprié et tout ne sera que pur mercure qui se pourra faire à l'infini, ainsi le grand dragon d'où est sorti l'esprit sera exalté dans les flammes mais il faut bien garder la mesure en rendant l'eau à ce corps igné qu'il ne soit submergé mais qu'il convertisse l'eau à soi.

_ 110 _ Car tout le péril et subtilité est d'animer l'enfant avec l'humour de la quintessence et chaleur ingénieuse pour conserver l'ame finiment qu'elle ne sorte par force du feu, or pendant ce nourrissage et animation la matière se change de couleur en couleur d'où il est dit qu'il faut imbiber le corps qui est venu noir de son eau propre l'arrosant et le cuisant petit à petit tant qu'il devienne blanc.

/31

_ 111 _ Après l'imbibition il le faut sublimer en donnant le feu comme pour sublimer le mercure vulgaire et il se sublimerà en terre blanche feuillée, mais premier il faudra faire epreuve sur la lamine tant qu'il ne vole mais prend garde de ne faire les imbibitions que peut à peu en digérant de huit jours en huit jours et ne faire une mer pour un gouffre car l'enfant doit toujours demeurer altéré.

_ 112 _ Il faut continuer cette oeuvre tant que la terre soit faite blanche en imbibant et dessechant doucement, ces dessechements ou calcinations sont faites afin de separer de la terre l'acquosité mercuriale qui doit être bien conservée, d'autant qu'elle est l'urine de l'enfant.

_ 113 _ Or quand la terre aura bu toute l'eau du mercure la matière doit être sublimée à fort feu et monte en fumée qui s'attache en poudre blanche au côté de la cucurbite, lesquels seront très blancs et reluisants comme le talc et quand la dite pierre sera montée réitère la sublimation mais sans les fèces qui étaient au fond.

_ 114 _ Or ce qui sera au haut du vaisseau sera une poudre subtile qui n'est pas bonne avec cette pierre, mais ce qui est au milieu du vaisseau sera une substance moyenne d'argent vif laquelle doit être ramassée soigneusement qu'elle ne s'en aille en fumée, c'est là notre terre blanche feuillée coagulante ainsi que fait la tournure de l'agneau à laquelle il ne faut bailler rien d'étranger ains chose de sa nature, cette terre feuillée est notre pierre créée et notre enfant

qui est né notre souffre arsenic cendre et sel de nature.

/32

_ 115 _ Cette terre doit être fixée au fort feu et infigée avec lui ainsí comme forme de nutriment de sorte qu'avec son ferment elle soit rendue fluente comme cire sans fumée résistant à tout feu.

_ 116 _ Travailles avec cette terre feuillée pour l'argent, et promptement qu'elle ne vieillisse, et la conforte avec ferment blanc.

Chapítre sept. De la rubification de la pierre.

_ 117 _ J'açoit qu'aucune chose soit hors rang en ce livre, et notamment aux cinq et sixièmes chapítres de ce livre, neanmoins tout est véritable et assez declaratif.

_ 118 _ L'oeuvre rouge, selon les sages ne differe point du blanc sinon qu'il le surpasse en couleur graduelle et requiert imbibitions à lui convenantes.

_ 119 _ Or parce que je n'ai point parlé de fermentation sache maintenant que tout argent vif doit être fixé avec le ferment du soleil et de la lune, avant que faire projection, car après un noble ferment, il convertit tout métal en sa nature d'or ou d'argent.

_ 120 _ Donc l'or seul est le ferment des métaux et le seul argent vif recoit la teinture d'icelui ferment et l'argent est la lune.

/33

_ 121 _ Après ces choses tu conjoindra le sperme masculin c'est à dire les souffres rouges dissolus et cachés en l'eau avec le sperme féminin ou terre feuillée recueillie ci avant.

Note : La rubification de notre terre feuillée.

_ 122 _ Et que la dite conjonction soit faite par manière contrition imbibition et lente decoction, tant qu'il soit dissous en eau rouge et le tout soit fait une même chose.

_ 123 _ Lequel en après sera congelé en manière de réduction et puis soit redissous en eau et cuit en pierre et puis encore redissous et cuit tant que tout soit fait rouge.

_ 124 _ L'imbibition soit faite par les plus petites parties, et ce dessechement d'icelle met tout en poudre deliéé, c'est à savoir dissous tout en eau de sang mercurial, et puis faut sublimer à fort feu afin que la substance blanche non teinte se sépare, et le reste se dore teigne, digère et rubifie.

_ 125 _ Notez que ce qui montera en haut en poudre subtile est le souffre blanc sublimé et que ce qui demeure au fond est le souffre

fixe rubifié avec le feu de la pierre lequel était invisible auparavant et duquel l'elixir est accompli.

_ 126 _ Notez aussi que le soufre blanc doit être fixé sur le corps blanc et le soufre rouge sur l'or, c'est à savoir avec le corps d'où il a été tiré dès le commencement et sera tout elixir.

/34

_ 127 _ Mais quand tu voudras fermenter, melle le soufre avec le corps et tout sera ferment, d'autant qu'icelui ferment réduit tout en sa nature, il y a encore une autre fermentation pour laquelle le corps est simplifié et préparé en poudre calciné dissoute et fixée pour reprendre son propre ferment que nous appellons huile.

_ 128 _ Mais qui voudrait préparer le corps d'argent et le soufre d'or par ensemble n'aurait qu'argent en nature, mais or en couleur seulement, c'est pourquoi chaque ferment doit donner à sa nature.

_ 129 _ Or maintenant le soufre requiert plus forte viande, pourquoi en sa fixation il lui faut donner le corps fixe et se sera tout fermement en poudre sèche.

_ 130 _ Les ames les huiles et les onguents notre or et notre argent qui ne sont qu'une même chose, sont les vrais ferments, mais il faut bien préparer le ferment avant que de lui adjoindre l'ame, car ja l'esprit ne se joindra au corps si le corps n'est bien subtil en façon d'esprit fermental, autrement tout s'en irai en fumée.

_ 131 _ Tant plus tu subtiliseras tant plus il ira en haut et en projection et dejection et de plus les choses grosses ne se joignent pas bien avec les simples.

_ 132 _ La C ainsi que nature l'a formée, est le ferment au blanc à raison de son temperament, mais notre soufre est appelé venin à raison du défaut de temperament par quoi il corrode et mange tout de sa queue propre qui est l'eau et ainsi et ainsi à cause qu'il participe encore du feu contre nature, ce qui cause encore quelques réincrudations du corps fermental, par icelui notre soufre lequel n'y peut être approprié.

/35

_ 133 _ Et pour ce plusieurs ont errés en ce point, pensant préparer ce ferment avec nouveau menstruel, auquel est le feu contre nature, n'avisant pas qu'il faudrait par autant de réincrudations qu'en la pierre même, premier et avant qu'il fut au même temperament, et ce à raison de l'éloignement de temperament qu'a le dit menstrue, car notre oeuvre menée par divers degrés acquière autant de vertus qu'elle passe de marches.

_ 134 _ Et iceux degrés ou marches, sont les différentes dénominations de toutes les choses ci devant deduites, lesquelles ont affinité par leur voisinage plutôt que par leur éloignement.

RECAPITULATION.

/36

- 135 *J'ai composé ce present traité des plus signalées et nécessaires choses que j'ai pu trouver dans les plus célèbres auteurs, lesquelles j'ai mises par ordre avec leur explications, pour servir de miroir aux enfants de l'art, les tenant toujours entre leurs mains.*

- 136 *J'açoit que j'ai omis quelque chose de la vraie science comme les distinctions des trois genres avec leur menstrue différentes, urines et sangs qui sont ainsi nommés pour faire varier ceux qui ne savent que toutes les choses hétérogènes ne sont point de notre intention.*

- 137 *Ores, ce que j'ai écrit n'est que pure vérité découverte et tirée d'entre les obscurités et façon de parler des sages.*

- 138 *J'açoit que quelques sentences d'iceux suivies de point en point peut être frauduleuse en quelque façon à raison des lieux et significatons des parolles littérales.*

- 139 *Pourtant tu pourras éviter la fosse d'erreur en appliquant et rangeant le sens litteral du trois quatre et cinquième chapitre aux deux autres chapitres praticaux, car c'est la méthode des sages, de ne mettre la verité dans leurs écrits sinon par pièces détachées et non de suite afin de repousser les mondains et méchants.*

/37

- 140 *Pourtant il faut dans leurs écrits chercher la lumière dans les ténèbres, en accordant les bons auteurs les uns aux autres aux lieux ou ils nous semblent se contredirent.*

- 141 *Car l'un dira que notre argent vif est du genre féminin un autre dira qu'il est masculin un troisième les accordera disant qu'il est hermaphrodite, d'autant qu'il contient les deux natures ensemble.*

- 142 *Car il n'y a point de corps naturel qui ne soit composé de trois natures, masculine féminine et neutre, quoiqu'il soit dit qu'il n'y a que les deux règnes de végétal et minéral qui soient hermaphrodites, et non les animaux.*

- 143 *Pourtant ils ont (en) leur secrète composition le sel le souffre et le mercure ϕ , aussi bien que les végétaux et minéraux puisqu'il n'y a rien sous l'orbe lunaire qui diffère en composition.*

- 144 *Or donc les métaux ainsi comme toutes les autres choses du monde sont composées des quatres éléments et d'une quintessence laquelle est comme le coeur et centre d'iceux éléments, et j'açoit que dans les métaux il semble que secheresse y domine et portant il y a grande humidité, laquelle ne paraît que par la fonte.*

/38

- 145 *Ainsi comme dans la cire l'humide est fort abondant et*

pourtant est si bien mêlé avec son sec que ses qualités semblent inséparables à ceux qui n'en ont pas vu la séparation.

_ 146 _ Et quand les deux parties de la cire sont séparées, qui les putréfierait et nettoierait philosophiquement, on en ferait médecine bien d'autre vertu que l'huile simple ordinaire.

_ 147 _ Mais l'avarice empêche la recherche de tels secrets et les anes medecins courent aux effets sans chercher les causes, et ces ignorants font avaler herbes marc et tous autres infirmes dont leur estomac ne pouvant se décharger encoure la mort.

_ 148 _ De plus les anes mettent aux restaurants et confections des fragments d'or et de perles, ne jugeant pas qu'en tel etat que l'homme prend l'or il le rend au même état, en quoi ces pendants font bien voir qu'ils ont connaissance qu'en l'or il y a grande vertu, mais jamais ne profitera bien tant qu'elle sera attachée à son corps, duquel elle ne pourra jamais être séparée par autre voie que par celle de notre philosophie et ces méchants qui ne connaissent point cette science admirable jettent des blasphèmes contre icelle et ressemblent au renard.

§§ FIN §§

LIVRE SECOND

OOOOOOOOOOOO

Ce second livre ici etait doré et écrit en parchemin et lettres d'or, et relié aux quatres coins de quatre grands clous d'or, et dans icelui est déclaré ce que les maitres avaient un peu caché, dont ce present est la copie de l'original, donc ceci soit gardé sous le silence et qu'il ne soit montré à personne s'il n'est parfait philosophe, homme de bien en peine d'encourir les peines éternelles, par l'ire de mon Dieu tout puissant et eternal.

QUID FRAUDEM QUOERIT ET HABET CORIMPURAM AINE RECEDAT.

§§§§§§§§§§

/39

A vous noble et valeureux chevalier j'adresse et confie en vos mains le plus grand secret qui fut jamais aperçu d'aucuns vivant, et

pour Vous ai icelui voulu écrire, non pour être montré ni autrement gardé, qu'en votre coeur bien étroitement mussé car à vous et à moi damnation serait s'il était divulgué, car à homme vivant ce secret ne doit être déclaré. Car c'est à Dieu seul de le révéler à ceux qu'il connaît en être digne, car il sonde les coeurs et connaît ce qui est à venir. C'est la raison pour laquelle les sages philosophes n'ont jamais écrit ce secret que par figures et énigmes

/40

similitudes et

allégories decouvrant pourtant la vérité aux enfants de la science, mais aux indignes labeur et tourments, car par faux régimes et fausses matières ils ont séduit les ignorants, car comme dit la benoite tourbe "quoiqu'il dit prenez ceci, prenez cela, pourtant ne faut prendre qu'une seule fois et bien eclore le vaisseau jusqu'à la fin finale" ne desirez donc pas tant de choses, l'esprit est tout mais si dans icelui autre esprit n'est enclos, rien ne profitera, car celui qui l'amende doit sortir du corps, car notre lait dissous notre gomme et notre gomme coagule notre lait, et cette huile et gomme dit l'Allemand est premièrement sortie du corps etendu dans l'esprit incéré, jusqu'à ce que l'humidité superflue de l'eau soit convertie en air et que ce qui était en forme d'eau soit faite de nature huileuse et alors la pierre acquiert le nom de gomme et souffre, dont notre pierre n'est point parfaite par choses diverses, mais toute une chose; mais les ignorants sont trompés par choses diverses et étranges à la nature et d'étrange nature, n'entendant pas philosophie ains prennent les livres à la lettre, et par ainsi sont trompés car les philosophes tendent toujours à deux fins afin de faire faillir les ignorants, c'est pourquoi je vous recommande de garder

/41

le silence afin de conserver ce trésor

et bruler plutôt ces présents écrits qu'ils ne fussent divulgués, car le saint esprit se retirera de vous et ne pourriez venir à bout de rien, soyez donc secret et regarder comme nature opère et la ou les livres et la raison s'accorde n'outrépassez pas la possibilité de la nature et garde toi d'étudier en de faux livres, les meilleurs sont les livres de Raymond, principalement sa théorie sa pratique et son codicile l'ancien et le nouveau testament son livre des expériences, quoiqu'il ait des faussetés, par faux régimes, distillations sublimations et calcinations rustiques, tous ces régimes n'ont été mis que pour envelopper la vérité en pièces détachées et pour faire errer les idiots et beaucoup trop subtils d'esprit, qui ne croit pas qu'il se fasse (par) si petit régime comme il se fait, vu que c'est une chose si admirable et tant digne lesquels régimes Raymond dit en son codicile, ce que nous avons dit des préparations pratiques (dit-il) sont vraies, j'août que l'artiste expert puisse donner accroissement en icelle et nous semblablement desirant recueillir un esprit benin de la première noirceur surmontant le feu et ne se laissant point surmonter et quoique nous l'ayons plusieurs fois touché au doigt et vu de nos propres yeux nous etions encore aveugle et par aucune science ne l'ayons su comprendre si l'esprit de prophétie venant du père des lumières qui ne laisse point les siens qu'il fit ensuite en sommeillant reluire devant nos yeux, que nous reconnumes que pour

L'accomplissement

/42

nous n'avions qu'à disposer le corps, à une naturelle et secrète decoction, moyennant laquelle par ordre rétrogradée, soudain la nature fut visiblement dissoute en pure noiceur donc en ce volume nous avons donné la manière par pièces detachées en la mussant, donc à l'homme vivant tu ne doit dire ces choses ni révéler sous peine de damnation éternelle.

Pourtant nous avons donnés certaines pratiques des dits secrets pour les élus de Dieu, par laquelle notre secrète dissolution peut se faire en neuf jours par l'aide du feu externe informant l'intrinsèque de la matière à naturelle decoction par l'invention de l'artiste, comme plus à plein sera déclaré en ce present livre a vous promis noble chevalier et par moi gardé pour vous tant que soyez instruit par mes autres livres, à bien vivre et à bien faire afin de mériter ce précieux don, afin que malheur n'arrive sur vous et sur votre famille, ainsi comme avons vu à plusieurs qui ont contaminés cet art par des vices et sont peris misérablement, car ce secret ne doit pas être mis entre des mains profanes, non plus que des vaisseaux sacrés car nous avons vu plusieurs maisons renversées et par quoi nos maîtres s'étudient à bien faire, donc à un il aurait été prédit qu'il tomberait dans des débordements dont il était fort courroucé et souventes fois comme à la mort disait :

MIHI DURUM ET OEDIFICIUM AME CONSTRUCTUM PROELASCIVIA IN NIHILUM REDIGI.

Par quoi noble seigneur que sainteté soit en vous, afin que par mes mains péché ne tombe en votre main

/43

et pour ce je puis bien dire avec les anciens qui ont traités de ceci :

QUI RECTUM COR HABET AUDACTER SECUNDUM DICTA OPERATUR SED TU IMPIE NE VERBIS MEIS FIDEM HABEAS DEUS ENIM SUPERBUM DE PRIMET LASCIVISQUE OB SUAM LIBIDINEM PUNIETUR.

Chapitre premier. *Ce premier chapitre est de la science en général. Quelle est la pierre et son origine.*

Thomas d'Acquin le bon saint parlant de cette science dit :

ARS ET NATURA SIMUL CONJONCTA HOMINI JUSTO MIRA SECRETA APERIUNT.

Parce que sans ces trois choses garder, on s'approcherait en vain de cette science, et surtout fuyez la superbe, luxure et l'avarice, car notre science veut un homme pur, et nature est le fondement de tout notre royal magistère et c'est ce que dit Bacon :

IPSAM SEQUERIS NATURAM EJUSQUE AUXILIUM AT QUE ILLIUS,
INSTRUMENTIS OPERARIS.

_ 1 _ Car comme dit Morien, nature est celle qui fait transmutation mais l'art la met en chemin, administrant les matières c'est à savoir préparant icelles c'est pourquoi cet oeuvre est demeurée divisée en deux parties c'est à savoir préparation manuelle et naturelle et philosophique.

_ 2 _ Et c'est ce que dit la tourbe, que les sages achèvent l'oeuvre en ces mots nature se joint en nature, nature surmonte nature et nature contient nature.

_ 3 _ C'est pourquoi il est dit congèle l'eau vive dans son propre corps c'est à savoir dans son souffre qui ne brule point et le bon Raymond dit dans son apertoire;

_ 4 _ Qu'il n'y a qu'une seule pierre composée des quatre éléments, laquelle n'a besoin d'aucune chose qui ne soit part de sa propre nature ce que Artepheus et d'Artius attestent disant :

_ 5 _ Nous n'avons qu'une seule pierre, une médecine et un régime et ne nous faut qu'une seule chose qu'il faut une fois mettre et puis clore le vaisseau jusqu'à la fin.

_ 6 _ Et Senioz dit, nous n'avons qu'une seule matière et un seul fourneau et par un seul régime moyennant la putréfaction menée à la première matière.

_ 7 _ Sinezius dit, notre mercure est une seule chose à laquelle rien d'étrange n'ajoutons et le bon Raymond en son testament, mon fils il faut que tu dissolves la lumière du monde sans y toucher ni des pieds ni des mains car comme dit la tourbe :

_ 8 _ Toutes les autres choses n'ont été dites que pour faire faillir les ignorants, mais il faut que l'art opère auparavant, et après le mercure et le feu suffit.

/45

_ 9 _ Mais au commencement ce n'est pas notre mercure car il le faut extraire du corps par art et par nature, après toutes les opérations requises se font en un seul double vaisseau et rien n'est si aisé.

_ 10 _ Comme dit la tourbe nous n'avons besoin que de deux spermes tirés d'une même racine puis les cuire jusqu'à la fin par notre seul régime.

_ 11 _ Car comme dit Arnauld dans tout argent est contenu un souffre blanc et dans l'or un souffre rouge, car il ne s'en trouve pas sur terre un tel comme icelui qui est contenu en ces deux corps.

_ 12 _ C'est subtilement et avec grande industrie qu'il nous faut

les préparer afin d'en extraire le soufre et ce § des philosophes car nos mercures ne sont pas ceux que vendent les apothicaires dit le parisien.

_ 13 _ Mais ceux ceux que nous donnent le 0 et la (car il ne se trouvent point sur la terre ains les faut extraire par art de la fiente et pourriture du ☉ et ☿ .

_ 14 _ Notre matière n'est donc point trouvé en sa naturelle action mais doit sortir du soufre et du mercure conjoint car tout vient d'un dit le divin Platon et tout retourne à un.

_ 15 _ Réduit donc un corps en eau puis divise le en ses principes jusqu'à la mort, de laquelle division et mondification, sera traité aux chapitres suivants, afin de voir d'ou sort notre pierre.
/46

_ 16 _ Nous n'avons donc qu'une seule matière à savoir 0 et (d'ou sont tirés moyens et extrêmes.

_ 17 _ Et ains de principes en prinsipes et d'extrêmes en extrêmes menant icelle par degré tant que son temperament qu'elle avait perdu soit recouvert par autre moyen et opérations graduelles.

_ 18 _ Lesquelles opérations ne sont que pour simplifier le corps et le mettre en pure nature, afin que la quintessence qui est contenue en lui puisse mieux opérer ses effets et venir à un haut degré.

_ 19 _ Car tous corps et individus de la nature ne sont que des boites dans lesquelles toutes les substances qui sont au monde reposent.

_ 20 _ Lesquelles substances tiennent de la pureté ou impureté des corps qui les enserrent c'est pourquoi nous avons besoin de bien purifier iceux corps afin d'amolir l'ame et l'esprit pour les unir au corps purifié.

_ 21 _ Car tant plus nos principes seront purgés l'union s'en fera mieux et l'oeuvre sera plus parfaite et sera exaltée en gloire.

_ 22 _ Nous n'avons donc qu'a subtiliser le corps du 0 ou de la (tant par nature que par art pour se mettre au chemin du mouvant car il tient deux natures différentes et est ains appelé mercure double, §.

_ 23 _ Donc l'or engendre l'or et ains chose engendre chose semblable, nous rejetons seulement les choses superflues, donc ceux là qui prennent et mêlent des choses étranges minérales et végétales sont lourdement trompés car nature s'amende en sa nature.
/47

_ 24 _ Donc Raymond ne l'entend pas ains qu'il le baille, car par son vin il entend la partie végétale et par son sang la partie animale qui ne sont que les degrés de perfection, ça et là d'une même chose.

_ 25 _Donc Raymond dit, l'artiste doit approprier le nourrissement à la complexion de cet elixir, et ainsi tu tireras le sang du corps métallique, et à volonté dissolvant icelui en mercure par répétitions d'examination tant qu'il n'en sorte plus aucune teinture, et en son codicille il dit, imbibe d'urine d'enfant puis d'eau, de sang et comme dit le parisien non de sang humain qui est chose abominable, mais le sang ou esprit minéral qui est dans les métaux.

_ 26 _Et pour ce dit Jean de Meun, tourne et retourne ta noire solution par réitération dont la première sera minérale le second végétal et le troisième animal.

_ 27 _Donc icelui minéral prendras, et pour le subtiliser le dissoudras et sept fois distilleras, et tu auras la terre vierge blanche, ou première matière, d'ou sortira l'enfant.

_ 28 _De la minérale sorte donc la végétale, parce que c'est seulement la même matière plus épurée et exaltée au regard de la minérale ou première opération.

/48

_ 29 _Donc de cette végétale on peut dissoudre l'or avec conservation de son espèce et le faire potable, pour le corps humain ce que ne ferait pas le minéral, pour ce qu'il est encore plein de feu contre nature qui est encore avec lui, du premier agent.

_ 30 _Les chimiques ne savent pas dépouiller l'or du feu contre nature, lequel dépouillement n'est autre chose que les fèces du menstruel puant, les terres mortes et les saletés.

_ 31 _Raymond enseigne ce dépouillement purgeant la terre par feu et calcination et l'eau et l'air par distillation septenaires afin qu'il soit dépouillé du menstrue puant.

_ 32 _Car comme dit Raymond en son codicille, quoique la pierre sorte des deux lumières pourtant devant que faire elixir il convient digérer et séparer salsuginosités du sec menstruel qui était demeuré par les précédentes opérations.

_ 33 _Donc la pierre minérale est sortie du menstrue puant de laquelle la végétale et minérale sortiront.

_ 34 _Lequel menstruel puant est fait de vitriol et salpêtre c'est à dire sel de (et esprit de nitre pourri, donc leur esprit est plein de feu et c'est la clef du cabinet du roi.

_ 35 _Par cette eau dissolvante ce corps est réduit à simplicité d'eau minérale ou première matière ou mercure des sages de laquelle eau nous faisons monter en fumée et descendre en eau tous corps et esprit métalliques.

/49

_ 36 _De cette eau tu doit faire bonne provision et la garder en

matras à long col mais jamais le pire n'amende le meilleur ne prend donc pas notre pierre dans les métaux imparfaits mais d'or et lune.

_ 37 _Car dans l'or est la semence de l'or et dans l'argent celle de l'argent car ces deux corps sont très purs et convenant à notre oeuvre car la semence d'or dore et celle d'argent argente et chacune chose engendre son semblable et son espèce.

_ 38 _Donc si tu cherches une médecine guérissant les métaux il faut que son origine soit d'iceux métaux et encore des plus parfaits, afin de parfaire les imparfaits.

_ 39 _Notre médecine n'est que pure substance de ce pur métal menée à un haut degré de perfection par nature et par art et ainsi dans l'or et l'argent est notre pierre.

_ 40 _Il est dit que les métaux vulgaires sont morts et que les morts sont vifs, il est vrai mais comme dit Raymond les vifs sont descendus des morts.

_ 41 _Parce que notre pierre est en l'or l'argent et l'argent vif vulgaire et de leur mort sortira notre philosophie.

_ 42 _Réduisez donc à simplicité c'est à savoir en eau, non hors de son espèce car en vain nous chercherions une putréfaction et noirceur si elle ne procédait des corps parfaits, car ce noble métal est la base.

/50

_ 43 _AD CE VINCIT LUX ATTINET SINE QUO Semper tenebroe permanent.

_ 44 _Or ayant donc déclaré de quelle matière (est) notre pierre il faut venir au moyen de la faire sortir sur terre, lesquels moyens j'aviserai par ordre de principes, tant matériels pratiques que démonstratifs, afin que vous cher seigneur ne sachez pas seulement ce secret mais tous les autres que la vénérable nature produit et ainsi vous comprendrez tous les livres des sages et pourrez vous même faire livres et entendre les miracles de la nature.

Chapitre deux. Et premier des principes.

_ 45 _Tout principe en notre art dit Raymond sont extrêmes et moyens : le premier desquels est la quintessence, toujours dans une espèce, laquelle il faut purifier, qui en veut approcher.

_ 46 _Mais la matière première est un autre principe, laquelle est trouvée partout c'est une terre vierge qui n'a point été corrompue par aucune spécification.

/51

_ 47 _ *Ce n'est autre chose qu'or et argent en estre des éléments spirituels dans lesquels est la quintessence, comme ame est dans toutes choses dont elle est générale et nous tirons ce genre très général de la matière complètement formée, moyennant la résolution des éléments.*

_ 48 _ *Mais la résolution ne parvient pas jusqu'à la première matière de toutes choses, ains finit en la plus prochaine du genre métallique, ou autrement l'espèce serait détruite.*

_ 49 _ *Donc Raymond dit quoique l'argent vif commun soit dit genre très général, très prochain, nous avons toutefois un argent vif plus remot, duquel le dit mercure minéral végétal et animal sort et s'appelle genre général, car il est trouvé en tous les corps élémentaux.*

_ 50 _ *Et rien ne naît au monde sans ce mercure dont les rustiques sont trompés qui le prennent en figure et prennent à la lettre le son des parolles ne considérant pas les puissances de notre vapeur ou mercure, duquel tous les autres mercures sortent.*

_ 51 _ *Car comme dit Raymond nous avons trois vertus et puissances dont la première descend du ciel et est l'instrument de la nature, la seconde est l'intrinsèque des composés et le mercure d'iceux dont ils ont été faits, et ainsî nourrir, toutes les choses maintiennent*

/52

_ 52 _ *Ce n'est pourtant qu'une seule chose qu'il convient tirer par dépuration, approchant à la première chose, et par cette seconde matière la troisième peut être entendue et comprise comme la purification essentielle desquelles trois substances Arnauld dit :*

_ 53 _ *Que l'argent vif est triple, le premier desquels est un feu qui brule les corps, dont notre feu est une eau, donne donc le feu au feu et le mercure au mercure.*

_ 54 _ *Mais au second dit Senioz l'ame se tire par putréfaction et lorsqu'elle est tirée, on en lave le corps en le purgeant de ses saletés.*

_ 55 _ *Et du troisième est dit qu'il faut extraire la quintessence et pour ce l'argent vif est dit triple.*

_ 56 _ *Or pour transmuier les métaux dit Raymond, il faut réduire leur corps solide en première matière, très tenue et subtile qui est la corruption solennelle de notre mercure.*

_ 57 _ *Car dit-il notre argent vif se fait par résolution ténébreuse et corruption et voie naturelle et non par la voie des chimiques et rustiques qui est contre l'ordre de mère nature.*

_ 58 _ *Cette corruption est la porte et le commencement de l'art*

dont les moyens sortent qui ne sont que les vrais mercures des philosophes lesquels par gradualité, puretés et vertus en viennent.
/53

_ 59 _Aussi le même Raymond dit, que le vif argent vulgal et sa terre minérale fixe, sont les extrémités d'ou mercure sort qui est un air plus fort que ces deux dont il est composé.

_ 60 _La pierre dit Raymond se dissous en trois esprits ou argents vifs et c'est O ou C tournés en ténèbres qui n'est rien que la déliaison des parties, et ici la chaleur informative doit croître d'ou se fait notre argent vif qui est la racine de tous corps liquéfiables.

_ 61 _Donc Raymond dit, nous n'avons besoin que d'une pure substance de mercure pour dissoudre les corps en soufre, dont est en après l'elixir fait.

Chapitre troisième. Et deuxième des principes.

_ 62 _Nous avons dit autrefois que notre magistère n'est autre chose que dissoudre et congeler, et à present nous disons que pour faire icelle dissolution selon que les corps sont de forte ou débile digestion, ils ont besoin de diverses eaux, ou argents vifs proportionnés à iceux.

_ 63 _D'autant que chaque corps est dissous par la liqueur de son argent vif desquels le premier est le menstrue puant duquel premièrement iceux corps ont été faits.

_ 64 _Il ne faut mettre en icelui que ce qui est sorti de lui auquel se dissout le ☉ la ☽ et ☿ dont il faut tirer la fumée blanche c'est à savoir soufre et lion verd.
/54

_ 65 _Mais avant la dite fumée le lion verd se dissous en l'eau puante et par ainsi dit Raymond tout argent vif n'est pas propre nourrissement à la médecine (car d'autant plus parfait il sera qu'il aura plus dissous de corps car toujours il sera parfait à raison que la vertu du corps se communique toujours au menstrual, par diverses fermentations).

_ 66 _Or dit Raymond tout premier nous prenons une liqueur contre nature qui dépouille le corps et cause la continuation de l'esprit d'icelui avec les deux lumineux.

_ 67 _Ces deux spermes changent la nature menstruale en humide radical, dont l'enfant en est après nourri et de ces trois fera sortir le grand dragon qui altère les métaux à laquelle sortie de ces trois il ne faut ajouter que ce qui est sorti d'icelle.

_ 68 _Mais avant qu'elle soit du tout extraite, purifie la des

corruptions terrestres et flegmatiques qui sont contre nature.

_ 69 _Car il n'y a que notre humide radical qui rend notre pierre incombustible et faut que le corps soit fait esprit et l'esprit corps car tant plus tu subtiliseras et tant mieux tu résoudras.

_ 70 _Donc nos eaux, argents vifs, ferments, gommes et sels qui succèdent l'un à l'autre ne sont qu'une même chose dit Raymond par quoi chacun est dit triple c'est à savoir trois eaux, trois argents vifs et trois ferments.

Chapitre quatrième. Des principes matériels.

/55

_ 71 _J'ai dit au second chapitre que tous principes sont extrêmes ou moyens et à present je dit que tous moyens sont toujours créés du corps et de l'esprit, lequel corps et esprit ainsi toujours extrêmes.

_ 72 _Donc cette pierre avant l'opération est divisée en deux parties savoir spirituelle et corporelle et puis sont conjoints derechef en un moyen très noble.

_ 73 _Vos plus principaux principes matériels en l'art successifs sont O ou (ou nature de sel et vitriol lesquels sont premiers principes puis viennent les quatres éléments tirés par opération successives de ces premières.

_ 74 _Puis le soufre et l'argent vif très purs sortent et le ferment des philosophes puis en après la medecine et l'elixir accompli puis en suivant les multiplications.

_ 75 _Les autres moyens extrêmes de notre argent vif est l'eau du lion verd ou vitriol, conjointe avec le metal, puis après vient le O ou la (et notre argent vif à savoir le même corps liquéfié et purifié puis vient la pierre ou soufre puis l'elixir complet.

_ 76 _Car comme dit Raymond l'eau vive et les deux esprits puants sont aussi extrêmes d'ou sort notre pierre et sont au métal en puissance donc le métal est un moyen entre soufre et mercure.

/56

_ 77 _Donc les extrêmes de la pierre sont l'argent vif et l'elixir et les moyens sont les huiles et les onguents qui sont ferments de l'elixir.

_ 78 _Il faut donc aller de degré en degré comme de métaux en menstruaux et de menstrue en argent vif et d'argent vif en soufre et de soufre en elixir.

Chapitre cinquième. Quatrième principe des menstrues.

/56

_ 79 _Ce chapitre des menstrues doit être bien considéré car en icelui est le principal sujet de l'oeuvre.

_ 80 _Notre menstrual est eau minérale dit Raymond non terminée en espèce de métal sans lequel nous ne pouvons principer car il dissout toutes choses et purifie le corps sans destruction séparant seulement ce qui est étranger.

_ 81 _Dans lequel menstrue puant est un feu contre nature qui transmue notre pierre en dragon orgueilleux lequel engrossit sa mère c'est à dire le menstrue.

_ 82 _Dans toute chose dit Raymond est contenue une substance qui après parfaite coction endure tout feu.

_ 83 _Mais cette chose ne se trouve bonnement qu'aux métaux, donc tu tireras d'iceux cette substance chaude, aérée, subtile, congelée en espèce métallique et tu la tireras moyennant semblable vertu laquelle est contenus dans les choses crues et non terminées qu'en médiocrité.

/57

_ 84 _Laquelle est descendante plus prochainement de la première nature ou forme des formes que la cuite et laquelle jamais ne se trouvera en métal si elle n'a un métal en sa nature pontique et si ne souffre l'un de l'autre ainsi que male et femelle dont l'enfant sortira.

_ 85 _Par cette matière crue dit le même Raymond nous reïncrudons le corps que nature a cuit car sans humidité il ne peut pourrir. Exemple au blé qui, s'il n'est jeté en terre, il demeurera seul.

_ 86 _Donc pour pourrir notre pierre O ou C nous ajoutons à icelle cette humidité laquelle se doit oter dès le commencement car autrement ne peut pas bien blanchir ni être mariée à l'esprit tiré d'icelle pierre par préparation.

_ 87 _D'autant qu'après la préparation le corps sera revivifié par son esprit et viendra clair et blanc comme mercure luisant et après cette résurrection est appelé terre bénite.

_ 88 _Donc l'eau philosophique ou flegme dit Raymond quoi qu'elle blanchisse et rubifie la pierre elle n'y demeure et ne l'augmente pas mais tant seulement elle humecte ses parties et la preserve de combustion du feu, laquelle en après sort du compost par décoction.

_ 89 _Cette eau corruptible dit-il en son testament, est notre secret et toute la philosophie, fond notre sel et le porte en l'air c'est un de nos argents vifs et l'eau blanche qui rectifie le grand

dragon.

/58

_ 90 _Après laquelle vient la seconde laquelle doit être mise en deux parties c'est à savoir un jour la lune et l'autre pour l'or.

_ 91 _D'autant que nous avons l'huile du feu rouge et celle de la terre blanche, lesquelles huiles ou air ne sont que l'eau teinte et sont ces deux eaux première et seconde qui tiennent la terre de la nature des corps.

_ 92 _L'ame de notre pierre ne sort pas toute à une fois, ains à plusieurs cette humeur est radicale, est argent vif, lion verd, serpent, l'eau vive qui ressucite les corps morts.

Chapitre sixième. Et cinquième des principes matériaux et des mercures.

_ 93 _Le premier des mercures est melé avec la nature des deux corps, puis avant l'elixir complet il les chasse.

_ 94 _Mais le second est l'eau de mercure ou menstree exubéré en l'air doit être conservé et bien gardé en sa vertu aeriene pour toujours en nourrir la pierre car le corps est dit eau et vient comme argent vif vulgal car l'ame tirée du corps ressemble au mercure vulgal.

_ 95 _Car si cette eau lavée après sept distillations fait des fèces blanches comme sel cristallin au fond du vaisseau c'est signe qu'elle revient en argent vif.

_ 96 _Car notre argent vif corporel etant réduit en spirituel courant sans teindre le doigt est plus chaud que le vulgal est appelé vulgal par similitude de celui qui est comparé par un art vivifié.

_ 97 _Jamais transmutation ne se fait dit Aristote s'il ne sont réduits en leur première matière.

/59

_ 98 _Donc cette première matière est la matière rétrogradée de son même corps dissous en icelle matière première revenue et cela se fait en réduisant le corps en soufre et mercure qui sont la première matière des métaux.

_ 99 _Donc ces deux spermes etant disjoints et purgés se rejoindront bien mieux au ventre de mercure qui est notre dragon dévorant sa queue.

_ 100 _L'argent vif dit Raymond ou lait de la vierge jeté sur les corps en forme d'eau claire se congèle en soufre.

_ 101 _ Mais nous avons deux corps dit Sinezius de très grande perfection remplis de vif argent, tirez d'iceux tout vif argent.

_ 102 _ L'argent vif vulgal ne peut faire cela s'il n'était fait eau claire.

_ 103 _ Nos souffres ne se tirent que par voie de génération faite par avisée corruption, sans additions étrange ni d'eau ni d'autre chose excepté de celles qui sont contenues en iceux et sortis d'iceux.
/60

_ 104 _ Car le mercure converti à soi le souffre parce que notre mercure est tiré de notre souffre et ne le fige qu'en son corps et en son propre souffre et n'y a que frère et soeur.

Chapitre septième. Et sixième des principes matériaux et pratiques.

_ 105 _ Or après avoir dit des eaux, menstrues, argents vifs, nous dirons des terres, corps ou souffre pour finir les principaux matériaux et pour venir aux principes pratiques.

_ 106 _ Tout ainsi que nous avons plusieurs humidités, aussi avons nous plusieurs terres car il n'est point d'humide sans son sec et jamais le sec ne boira son humide sinon celui qui est de sa nature et le sien propre car si l'esprit n'est de la nature de sa terre il ne peut s'allier.

_ 107 _ Car comme dit Raymond la seconde solution est pour avoir deux substances à savoir de corps et d'esprit séparés pour reconjoindre, et il faut que le corps soit rendu sec, spongieux et aérien et l'esprit en façon d'eau claire lequel soit séparé pour être mondifié, lequel ne se mellera pas avec autre esprit et fut-il de même genre et c'est pourquoi il est dit en la tourbe : joins Gabertuis à sa soeur Beis.

_ 108 _ Desquelles terres Raymond dit qu'il y a trois humidités c'est à savoir une eau céleste avec sa terre convenable un air avec sa terre convenable (et une huile avec sa terre convenable) desquelles terres la première est sortie du métal par dissolution et est simple et chaude de laquelle est imbibée la première eau ainsi comme son menstrue.
/61

_ 109 _ La seconde plus chaude et aérienne subtile et simple, sortie de ce premier mariage est convenable à la deuxième eau et est préparée par le troisième principe.

_ 110 _ Mais la troisième est très lumineuse et desirant les rayons du sol et lune, et est plus subtile simple et chaude et est incérée de la troisième eau et par le quatrième principe est préparée.

_ 111 _ *Le mercure venant de notre minière contient trois humidités dont la première est phlegmatique et humecte sa première terre, la seconde est un moyen radical qui convient à la seconde terre mais la troisième onctueuse et très subtile convient à la troisième terre.*

_ 112 _ *Car le soufre est toujours l'élément terrestre et le vif argent l'élément humide auquel élément terrestre est trouvé trois substances dont la première apparaît subtile quoi que grosse obscure et froide et sèche n'ayant point d'ingrès.*

_ 113 _ *La seconde est plus subtile et pourtant imparfaite chaude et sèche ainsi que le soufre combustible, mais la troisième est incombustible, et est moyenne sortie des deux premières et est très subtile, chaude et humide, et le parfait humide radical et pure substance de mercure d'ou graduellement sort notre pierre.*

Chapitre huitième. Des préparations. Premier principe practical.

/62

_ 114 _ *Après avoir dit des principes matériels nous allons parler des principes pratiques et ferons notre premier chapitre des préparations, lesquelles selon Marie sont la clef de tout le magistral.*

_ 115 _ *Morien dit notre science n'est parfaite que par une seule chose à laquelle nous n'ajoutons rien et ne diminuons rien, sinon l'impur que nous rejetons en la préparation.*

_ 116 _ *Et par le moyen d'icelle préparation et subtilisation dit Raymond l'eau permanente tire les ames du corps desquels est parfait le magistère, tant le blanc que le rouge.*

_ 117 _ *Prépare donc en séparant certaines superfluités par élévation de certaines humidités dont les signes sont : c'est à savoir qu'il s'élève un esprit citrin et qu'il demeure au fond une terre menue noire, sépare donc le pur de l'impur afin que l'oeuvre se parfasse par les parties les plus légères.*

_ 118 _ *Car par notre feu humide le pur monte en haut et la terre demeure au fond, mais cela ne se fait point qu'après la vénérable putréfaction, après nos corps s'élèvent en haut restant les fèces qui sont venues du menstrual.*

/63

_ 119 _ *Cette préparation dit le parisien est sur toutes les choses du monde la plus difficile et comme dit Hermès cela se doit faire avec grande industrie mais sachant cela le reste est très léger et facile.*

_ 120 _ Une femme le fait en filant, on n'y touche jamais ni des pieds ni des mains mais pour venir à cette opération les préparations sont très requises.

_ 121 _ Laquelle préparation dit Raymond n'est autre chose que restitution de plus d'humidité que n'ont perdues les choses.

Chapitre neuvième. Calcination. Deuxième chapitre pratical.

_ 122 _ La calcination est une des parties de cet oeuvre dont j'ai voulu faire ce chapitre afin de montrer l'ignorance de plusieurs qui travaillent par des calcinations et autres opérations vulgaires.

_ 123 _ Quoique Geber, Razis et autres erroneux enseignent ces choses, car eux mêmes ont dit nous avons enseigné une voie parfaite mais en paroles courtes.

_ 124 _ Parce que comme dit Sinezius, dissoudre, calciner ains tirer l'ame et l'esprit (etc), ne sont qu'une même chose, car toutes les autres fausses opérations n'ont été dites que pour cacher la vraie pratique.

_ 125 _ Donc la cacination et sublimation n'est autre chose que de faire d'une chose vile une très noble par séparation phisicale séparer le pur de l'impur et non par force de feu.

/64

_ 126 _ C'est pourquoi Raymond dit qu'il faut calciner les corps philosophiquement afin d'en tirer corps ame et esprit qu'il faudra purifier chacun à part afin que chacun soit mieux rectifié.

_ 127 _ Les philosophes parlant de ces choses ont parlés par similitudes nommant la terre corps l'eau et l'air esprit et le feu ame, car par l'esprit cru il ont tirés l'esprit digeste du corps dissous et leur est demeurée une cendre fixe (qui doit être) en plus autre dissoute pour tirer une huile de pierre incombustible et insérative qu'ils ont appelée ame.

_ 128 _ C'est pourquoi Raymond dit notre calcination ne se fait pas à force de feu mais par son propre esprit qui le defend d'adustion, tirant l'ame du corps et rejetant le flegme car pour dissoudre et congeler les métaux se doivent calciner en poudre par la vertu de notre première eau.

_ 129 _ Car les corps ne sont calcinés que pour être dissous pour être purifiés afin de venir à la première matière essentielle, donc notre mercure n'est pas le vulgal ni préparé par sublimation vulgale.

/65

Chapitre dixième. Troisième pratical.

Notre maître Raymond dit que les opérations de pratique ne consiste qu'à tirer les substances des composés puis les remèler comme il faut, et quand l'eau est sortie par le bain d'huile ou l'air grossier nage sur le mercure sec ou non encore dissous au fond et que par répétitions de lentes opérations l'eau blanche ou safranée sort qui lave et mondifie la terre pale qui desseiche et fige l'air et feu rouge qui teigne et font fluer.

_ 131 _ C'est pourquoi Raymond dit que nous avons quatre digestions la première desquelles dissout les éléments, la deuxième dissout l'esprit et sépare le pur de l'impur, la troisième forme la pierre c'est à avoir converti le soleil en soufre et joint la terre le sel et de lune imbibant les douzes parties du composé lunaire pour être fait poudre subtile et terre blanche feuillée qui convertit en une, et c'est la quintessence en forme de terre blanche qui sera propre à amener à rougeur.

_ 132 _ Imbibes donc avec l'eau rouge et sera encore blanche mais continu le feu qu'elle vienne à rougeur, car le rouge fondrière convertira toute chose en or et ainsi de la quatrième sera créé l'elixir.

_ 133 _ Raymond dit dans son codicile que la réduction de l'humide sur le sec l'humide) est endurci, mais par la seconde le soufre est réduit en sa propre matière de métal et nature de ferment par l'addition du ferment au corps.

/66

_ 134 _ Or en ce chapitre nous avons à remarquer plusieurs nombres comme de trois à sept duquel nombre de trois est dit à la clavicle notre Seigneur Jésus Christ au troisième jour est ressuscité en terre permanente.

_ 135 _ Par ainsi calcines ton corps en trois jours ce que le juif par la dénotation du parisien figurait par son livre contenant trois fois sept feuillets le septième desquels était toujours sans écriture mais il y avait des figures allégoriques comme au premier une verge avec des serpents entortillés signifiant que mercure après la septième séparation et venu en magistère.

_ 136 _ Au second septième était un serpent crucifié, c'est à savoir comme saturne ayant tranché les pieds à mercure l'eau est fixée en terre et mercure est crucifié, c'est à savoir cloué et fiché en l'arbre composé des quatre parties proportionnelles qui est le soufre.

_ 137 _ Mais au troisième septième était figuré plusieurs deserts et belles fontaines d'ou sortaient serpents qui étaient l'infinité de dissolutions, putréfactions et multiplications contenues potentiellement en la médecine.

_ 138 _ Car comme dit Senioz il faut trois fois dissoudre et trois fois congeler auparavant que de faire la mixtion de la pierre, car

alors elle demeure exalté en puissance de Dieu laquelle fondra comme cire sans fumée.

_ 139 _Item la moyenne substance ou terre feuillée qui est appelée souffre blanc, arsenic et pierre doit être fixée en souffre et avec son feu par forme et manière de nutrition tant qu'avec son ferment elle flue sans fumée, et d'icelle avec son sang tu travailleras afin que nature soit remise au tempéramment qu'elle avait perdu par le magistère.

_ 140 _Ainsi par trois imprégnations et trois enfantements tu seras l'élixir rouge, fait donc monter le male sur la femelle à savoir sol et lune, ainsi par trois réitérations des septs notre oeuvre sera parfait.

/67

Chapitre onzième. De la conjonction. Quatrième chapitre pratical.

_ 141 _Beaucoup de conjonctions ou mariages sont en l'oeuvre c'est à savoir autant de feu qu'il y a action d'une matière sur l'autre ainsi qu'il a été dit au cinquième chapitre de ce livre prenant la première matière crue pour femme attendant autre matière plus convenable.

_ 142 _Donc Raymond dit qu'en la première conjonction mercure agit mais à la grande pierre c'est la lune c'est à savoir que mercure est joint avec mercure car alors est noirceur dont notre mercure dissous le sel et le tient par son sang, et après y est jetée la lune femelle convenante qui reçoit le sang puis conçoit puis est fermentée jusqu'à l'enfantement.

/68

_ 143 _Comme dit Raymond il n'y a rien au monde qui ne soit composé de souffre et de vif argent, c'est à savoir de chaud et de sec de male et de femelle, le souffre est pris pour le male et la terre pour la femelle, esquels sont quatres qualités, l'attraction la retention, expulsive et dijestive qui servent aux trois vertus naturelles, à savoir générative, augmentative et nutritive.

_ 144 _Car par l'attractive la substance de la pierre par calidité attire du mercure, la retentive par siccité retient ce qui est attiré la dijestive change le mercure en souffre par l'humidité et calidité ensemble, et l'expulsive rejette par humidité et frigidité ce qui ne lui est pas convenable.

_ 145 _Et ces quatres sont divisés en deux genres qui sont nés de la matière par les opérations des éléments et de ce male et femelle avons toujours besoin, lequel ainsi que dit Raymond en son testament est appelé sol c'est à savoir souffre ou feu, et la femelle lune c'est à savoir magnésie ou terre, mais mercure est eau vive ou argent vif et de leur conjonction vient la génération et le commencement de la pierre.

_ 146 _ C'est pourquoi Jean de Meun (auteur du roman de la rose) a dit détruit sol et lune par corruption de nature puis le mêles avec mercure. Ne travaille donc point qu'avec du sol et de la lune les séduisant en leur première matière, c'est à savoir souffre et mercure, car si tu ne prend l'argent vif de ces deux corps tu vas comme aveugle.

_ 147 _ Donc notre or n'est pas l'or vulgal ni aussi notre argent blanc, qui est une même chose n'est pas argent vulgal, car ils sont vifs et les autres sont morts et n'ont nulle force, donc notre or et notre argent est un même sujet et quand ils sont tirés ils sont vivants, le mercure des philosophes n'est pas le vulgal, ni du vulgal en tout mais en partie seulement, et est lait virginal, et notre mercure mineral est corporel, parce qu'il parfait les deux oeuvres, blanc et rouge, nous n'avons donc qu'une seule pierre dans laquelle tout notre magistère consiste

Chapitre douzième. Des imbibitions. Cinquième chapitre pratical.

_ 148 _ Toute manière d'imbibition ou incération sont en quelque facon conjonction réduction et fermentation n'étant que la restitution des humeurs rendues aux corps qu'il avait perdu.

/70

_ 149 _ Car notre pierre n'est q'une, d'une nature et une chose en laquelle est tout ce qui lui est nécessaire, c'est l'humidité nommée argent vif, quoi que petite suffit pour nourrir et parfaire toute la pierre d'ou icelle humidité est sortie.

_ 150 _ Or les philosophes dit le parisien nomment la terre noire corps et l'autre partie d'icelui ame qui par imbibition et fermentation donne au corps ame végétative et par ainsi est corps ame et esprit peinte en notre oeuvre pour montrer que le sol lune et mercure sont ressucités en notre opération et sont faits éléments de l'air blanchie.

_ 151 _ L'eau est sortie de la terre par l'eau et est de couleur verte et dans ce menstree est le sang de notre lion verd, lequel après etre devenu blanc sec et congelé en son corps donne à cette substance car mariage la quatrième partie de l'eau cristalline; puis encore l'imbibe et ce par septs imbibitions en haussant les dernières comme quand force et vigueur vient à un enfant, puis pourris matière noircissante blanchissante et rougissante.

/71

_ 152 _ Quand tu feras les imbibitions de la première eau, de mercure, continu à imbiber petit à petit au fourneau secret et ne fait pas une mer au lieu d'un gouffre car tu ferais une solution vulgale, imbibes donc par douce calcination et imbibes selon la complexion de l'enfant et chasse l'humidité urinelles et tu connaistras quand la terre aura bue assez de l'eau de mercure si elle s'envole sur une lamine rougie, alors sublimes à force de feu afin que la moyenne

substance monte et se sublime en forme de talc reluisant dont la plus grande partie est argent vif et la moindre est le souffre du corps.

_ 153 _ Et quand la terre sera ainsi élevée et attachée au coté du vaisseau, prend ce qui est au milieu et réitère la sublimation sans les fèces, ce qui est en haut n'est pas bon mais la substance du milieu est appelée moyenne et c'est le fondement du magistère, c'est notre terre feuillée et une substance de vif argent auquel il ne faut ajouter rien d'étranger que ce qui est sorti de lui par force de nutrition jusqu'à ce qu'avec son ferment il flue comme cire sans fumée.

_ 154 _ Fixe le souffre blanc avec le corps blanc et le souffre rouge sur l'or, c'est à savoir avec le corps d'ou il est dès le commencement sorti, mais au rouge il y a un élément plus qu'au blanc c'est à savoir le feu, tout n'est donc qu'une même chose, rubification qui appartient tant seulement au soleil ainsi fait les imbibitions.

Chapitre treizième. Des fermentations. Sixième chapitre pratical.

/72

_ 155 _ Joignez le ferment avec le souffre parce que le ferment converti le souffre en sa couleur et nature, cette fermentation se fait après la sublimation ou naissance de l'enfant.

_ 156 _ Or cette viande se prépare en cette facon premièrement par solution, secondement par calcination et lavement avec vif argent et par elevation de sa moyenne substance, puis par solution en l'eau de la pierre et conjonction des eaux, troisièmeement par incération de la chaux et solution d'icelle, quatrièmeement par evacuation de sa nature terrestre et d'une compacte.

_ 157 _ Faisons medecine non pas à la facon vulgale parce qu'elle ne se peut faire d'argent vif fixe ni du non fixe ains de certains moyens qui sont connus de peu et sont nommés argent vif lesquels ne sont par entièrement fixe ni volatil mais un moyen réel composé de deux contraires seulement differents en espèce mais non pas en genre.

_ 158 _ Raymond dit nous appelons le corps lunaire ferment à raison de son tempéramment au regard de notre souffre qui est appelé venin rongeur même sa queue qui est l'eau à raison de son tempéramment avec le tempéré, à raison de quelque feu contre nature qui est encore en lui), afin qu'il revienne à son premier tempéramment par icelui corps lequel n'est un peu reïncrudé au contraire de ce qu'il ferait s'il était préparé avec nouveau menstrue.

_ 159 _ Ainsi quelques ignorants ont été trompés ne considerant pas qu'il fallait passer par tant de reïncrudations, digestions, et dépurations que la pierre même, lequel corps ne pourrait pas temperer le souffre ainsi lui même aurait besoin de tempéramment et de conformations naturelles.

_ 160 _Donc le corps parfait dit Raymond est changé en ferment par le feu naturel du soufre médiocrement cuit et sublimé dans l'eau de mercure... en cette préparation de ferment avant la fermentation d'icelui, nous mettons le mercure vulgair non préparé de préparation solennelle c'est à savoir de lait de vierge ains en sa nature par seule sublimation afin qu'il reduise le corps à simplicité, amalgame donc le corps du ferment avec cet esprit pour subtiliser le corps.

_ 161 _Lequel après tu congèleras en eau par la force du soufre et sera l'eau distillée puis l'huile et finalement dans la même huile sera submergé tant qu'il soit fixé et fluant, et ains nous avons préparés les vaisseaux de nature c'est à savoir soufre et mercure par maintes sublimations et ains nous avons graduellement augmentés leur vertu mais nous les devons encore conforter par des vertues celestes contenues dans le ferment.

/74

_ 162 _Faut donc se servir de l'incération, laquelle en répétant se fait jusqu'à bonne fusion, cette humidité incérative n'est pas la première combustible ni la seconde flegmatique ains la radicale et permanente extraite des entrailles de la première, c'est à savoir l'onctuosité intrinsèque qui contient soufre et mercure inséparablement liés.

_ 163 _La bonne fusion se fait donc en trois manières, soit par reiterations de solution sans ignition ni péril du vaisseau la seconde par sublimation, (dittes) precipitations ou coagulation et ce par ignition et péril du vaisseau, et la troisième par mélange des deux façons.

_ 164 _Donc cela se fait avec ignition et sans ignition et contient tant la solution que coagulation, nous avons donc besoin d'exuberer nos argents vifs parce que le second vaut mieux que la première et le quatrième que le troisième et ains des autres parce que chaque forme a ses degrés par lesquels la vertu est corroborée par fermentation et exubération. Maintenant venons à multiplication.

Chapitre quatorzième. Multiplication. Septième chapitre pratical.

/75

_ 165 _L'esprit des philosophes dissout est appelé ferment qui vient du soleil et n'est que soleil, c'est esprit meut son soufre dans un corps uniforme et homogène, et celle ci est la vraie fermentation et multiplication.

_ 166 _Car comme dit Raymond la médecine universelle s'accomplit du soufre de l'argent vif et du corps originel du soufre, mais la particulière se fait du soufre et argent vif et de quelque corps inférieur dans lequel après il a sa projection.

_ 167 _C'est pourquoi il est dit en son épître, si tu veux faire une médecine universelle il ne faut pas fixer la quintessence sans

aucuns ferments ains avec sa propre terre et alors la conjoindre avec le métal, mais cette fixation est périlleuse et longue, mais si tu fixe la quintessence sans autre ferment elle sera promptement fixée.

_ 168 _ Or pour la multiplication autant de fois que tu fixeras et dissoudras, autant de fois multipliera et de dix parties la pierre augmentera, soit au blanc soit au rouge selon le ferment, en abrégeant toujours le temps de la moitié.

Chapitre quinziesme. Des poids. Huitième chapitre practical.

_ 169 _ Quand est des poids et mesures, nul ne les a enseignés au vrai, quoiqu'il soit un certain poids des éléments, mais les anciens semblent y varier ce qu'ils ne font pourtant pas, mais une fois parlant de la première oeuvre au blanc et une autre fois de la seconde au rouge, en après de l'une et l'autre ensemble.

/76

_ 170 _ Donc nous dirons par allégorie que s'il venait consommation de la troisième partie et que les autres deux tiers fussent réservés, cela serait bien car la terre serait abreuvée avec la troisième partie de l'eau permanente, puis étant desséchée serait par sept fois abreuvée du résidu tant que les autres deux tiers fussent achevés, car il faut en continuer d'abreuver et secher petit à petit tant que la couleur requise vienne.

_ 171 _ Raymond dit que pour la multiplication de la teinture à transmuier qu'une partie de terre et neuf d'air, est ici la graduelle ascension et vivification, mais la graduelle descension et mortification est une partie de feu et neuf d'eau, qui font dix d'air mort.

_ 172 _ Et une d'air et neuf de terre qui font dix d'eau glorieuse, et c'est la mesure du tempérament, mais pour monter la roue une de terre et neuf d'air puis chauffes jusqu'à noirceur et cuit jusqu'à secheresse, puis ajoute neuf parties de feu rouge et derechef deux des poids blancs, et tu auras un moyen pur en forme de terre blanche) congelée, subtile et transparente.

_ 173 _ Les poids des éléments dit il en son codicile sont deux de terre et trois d'air, et poids et demi de souffre rouge, car on met premier la terre parce qu'elle participe avec le ferment puis l'eau comme moyenne entre la terre et l'air, puis l'air comme moyen entre l'eau et le feu et enfin le feu parce qu'il est fixé par l'air, ainsi que l'eau par la terre.

/77

_ 174 _ Il est dit en la tourbe une partie du corps dix de l'esprit ou quand il n'y a qu'une chose il n'y a pas d'autre poids que la puissance du souffre sur son résistant, car c'est l'action de l'agent en cette matière.

_ 175 _ Or maintenant les principes pratiques sont finis qui sont

ainsi comme opérations et régimes lesquels bien mieux en ma pratique seront déclarés, parce venons aux démonstratifs qui ne sont que couleurs procédantes d'autres principes, ainsi que putréfaction causée sur les principes matériel par le feu et chaleur qui sont aussi principes de cet art.

Chapitre seizième. Principes démonstratifs et cercles.

_ 176 _ Raymond dit que tout notre magistère n'est qu'un cercle général de solution et de congélation, lequel cercle est en deux parties desquels en sort encore quatre autres, semblablement dit-il deux autres roues principales et générales sont la répétition lesquelles la pierre est mondifiée du soufre original à soi étrange.

_ 177 _ Des quelles roues, l'un va toujours du sec en humide et par elle les éléments sont séparés et par l'autre comme par voie de deduction les éléments humides sont roués en sec, mais la teinture s'est séparée de son terrestre boueux que par lente séparation ou distillation, et portée dans le ventre du mercure.

/78

_ 178 _ Donc pour desquelles roues accomplir notre maître Raymond dit en son codicile avoir fait plusieurs cercles à l'exemple des végétaux ou jamais la nature minérale ne se montra qu'elle ne fut circulée par ses propres cercles putréfaction et opérations philosophique ci après déclarées.

_ 179 _ Donc Raymond voulant distiller les métaux comme les végétaux sans l'entière putréfaction ne pouvait entrer à nulle partie de l'oeuvre, tant que par l'enseignement d'Arnauld ne fut roués par ses propres cercles lesquelles rouements tu doit bien considérer car ils ont leur mouvements comme Raymond déclare en son codicile.

_ 180 _ C'est à savoir que tout ainsi que toute chose se fait par mouvement dont l'un qui est naturel engendre et l'autre corromp qui est l'innaturel, et le naturel se fait en deux manières, c'est à savoir par réduction lorsque la pierre se crée, car alors la pierre est confortée par l'air et le feu par la fixation qui se fait.

_ 181 _ Et l'innaturel est en partie contre nature, c'est à savoir séduisant et dissolvant et réduisant en substance terrestre et morte et en partie naturel et conservateur de nature, mais le contre nature procède de chaleur contre nature, corrompant entièrement la chaleur naturelle, et confondant le mouvement d'icelle si on le laissait faire.

_ 182 _ Car icelui contre nature provenant des choses corrompantes s'attache fortement au corps tout ainsi que ferait l'arsenic ou souillure devorant les intestins de l'homme et se mellant avec les grosses parties.

/79

_ 183 _ Il faut donc conserver la nature par une douce et

continuelle chaleur, de laquelle conservation les couleurs nous jugent, c'est pourquoi l'innaturel mouvement n'est qu'improprement contre nature, la corruption qu'il porte étant limitée aide plus qu'il ne nuit, car il ne fait que tendre à renouveler ces individus corrompus et les amener à plus noble et pure forme qu'ils n'étaient auparavant.

_ 184 _ Car comme j'ai dit au chapitre douze et huit ces impures parties et rouillures du corps sont demeurées avec les sels menstruaux et les parties pures sont montées en gloire, car ainsi comme dit Haly nous avons deux mouvements contraires et comme dit Raymond la vertu de la pierre est par autant de façon confortée que débilité ou diminuée de sa substance, et ainsi que dit le parisien nous avons deux chemins tout à rebours l'un de l'autre dont l'un par imbibition coagule ce que l'autre a dissolu et au commencement faisant à la fin terre ce qu'on fait au commencement eau et redonnant tempérament à la partie distempérée, dont les couleurs sont les signes.

_ 185 _ La première est noire, la seconde blanche et le tiers rouge qui ne s'en va point en fumée sur la lamine rougie et étant incérée qu'elle flue comme cire sur la dite lamine.

Chapitre dix septième. Des feux. Second chapitre démonstratif.

_ 186 _ Nous avons ci devant parlé des cercles et au chapitre suivant nous parlerons de la putréfaction, mais parce que ni les cercles ni la putréfaction ne se peut opérer sans chaleur convenable nous parlerons en ce chapitre des feux et des chaleurs.

/80

_ 187 _ Raymond en son codicile dit que nous avons deux feux l'un naturel et l'autre contre nature, lesquels produisent un moyen composé de ces deux qui est dit innaturel et par ainsi nous en avons trois les forces desquels il nous faut bien connaître afin de régler le moyen et disposer la matière par corruption naturelle que son humidité ne péricule ains soit amoureusement conservé et attirée.

_ 188 _ Pour ce dit Raymond la chaleur naturelle et non le feu élémentaire fait toutes les opérations de l'oeuvre dont la solution ne se fait par l'action du feu externe mais par celle de l'intérieur qui est le quatrième élément excité par le mouvement des causes internes.

_ 189 _ La naturelle solution fait pourtant voir la séparation du sec de l'humide, et la destruction de la forme causée par le mouvement de ces deux dans le compost dont le mouvement est bon ou mauvais selon la conduite de la chaleur externe, parce que si elle surpassait le feu naturel le dit feu naturel ne pourrait vaquer à cette dissolution et se ferait évaporation de l'humide par laquelle se devait faire la dissolution.

_ 190 _ C'est pourquoi ces philosophes ont dit que la chaleur ne doit toucher à la matière mais un petit feu par sa vertu doit ressusciter seulement celui du compost qui seul doit agir car dit Raymond le feu commun est excitant et celui de nature opérant, donc le feu innaturel conforte le feu de nature et le feu elemental l'excite.

/81

_ 191 _ Mais s'il le surmonte il le détruit et l'innaturel détruit l'espèce, corromps donc par le feu contre nature et engendre le par les naturels multipliés par le non naturel et par le contre nature lesquels tous deux se convertissent au naturel parce que le naturel et ainsi en fera le non naturel du contre nature parce que l'on ne peut passer d'une extrémité à l'autre sans un moyen.

_ 192 _ Donc Raymond à juste raison de dire que nature seule transmue les métaux, l'artiste n'étant qu'administrateur, appropriant matière et disposant le feu extrinsèque pour parachever ses mouvements.

_ 193 _ Comme dit la tourbe, petit feu est requis pour dissoudre et j'ai vu dit il faire le feu en plusieurs manières, mais fait le ainsi, feu lent, continuel, chaud et digérant, ainsi que nature requiert et garde que le fuyant ne fuit devant le poursuivant car j'ai vu un homme qui savait autant que moi mais par impatience et force de feu il perdit tout.

Chapitre dix huitième. Dernier des principes démonstratifs qui est putréfaction.

_ 194 _ Or en ce chapitre est déclarée la putréfaction qui est le grand et très merveilleux secret, promis jamais ne reveller, comme étant la porte l'entrée le milieu et la fin de tout le magistère, étant comme dit Calidor du corps l'occision, car dit Senior si notre matière ne pourri elle ne s'altèrera point, ni ses éléments ne pourront être séparés, legalles donc bien les éléments et les tient en tempérée chaleur, qu'ils ne soient convertis en poudre rouge trop promptement ains en poudre noire ressemblante au bec de corbeau.

/82

_ 195 _ Tiens les donc dans notre bain tant que quatre vingts nuits soient passées, car après nigreur, putréfaction viendra puis couleur resplendissante semblable à l'arc en ciel ou queue de paon et toutes les couleurs qui sont en ce monde, attends donc le temps de la conception.

_ 196 _ Quand l'oeuvre sera au blanc et que l'enfant reluira de clarté, lors tu pourras hardiment ouvrir le vaisseau et le nourriras de plus en plus et mèneras ton oeuvre jusqu'à la fin.

_ 197 _ Mais parce que tous ont caché le secret de la putréfaction et du fourneau secret je t'en veux donner lumière mais il faut avoir grande industrie pour construire le fourneau et y agencer les vaisseaux, car après les matières connues de cela dépend tout l'oeuvre.

_ 198 _ Donc vous suivrez mon livre de point en point et vous prendrez garde de tous coureurs et vanteurs parce qu'ils diront beaucoup et jamais ne feront rien, quelque livres qu'ils aient ou la science soit, car jamais ne sera aperçue sans ce chapitre en suivre.

_ 199 _ Suivez donc bien ce livre et faites comme j'ai dit en mes autres livres et mémoires lesquels ayez toujours en votre coeur car tous les livres imprimés sont plein de fraudes.

_ 200 _ Afin de cacher la vérité aux indignes et quoi que nos maîtres mêmes aient laissés la science à leur propres enfants ils l'ont laissée encore couverte des mêmes fraudes donnant adresse de calciner l'or à grand feu de verrerie lequel or se moque de ce feu et nature se resserre en ses plus petites parties.

/83

_ 201 _ Mais en notre putréfaction il n'en va pas ainsi car par icelle l'or s'ouvre et dilatte si parfaitement que les sels métalliques que nos maîtres ont laissés à leur enfants seront trouvés et en suivant iceux (seront) mis en oeuvre.

_ 202 _ Donc comme dit Abugasal, sans putréfaction tu ne feras non plus qu'un orfèvre ferait sans feu, car comme dit l'Allemand, si le corps n'était pourri et noirci il ne se dissoudrait pas et s'il n'était dissous son eau ne le pourrait pas pénétrer et blanchir.

_ 203 _ Donc Raymond dit qu'avant toute chose il faut bien mortifier le corps par corruption puis petit à petit lui redonner vie car nul changement ne se fait qu'après la corruption.

_ 204 _ Donc sa nature se change par sa propre chaleur séparant en quatre moyennant que la masse dure retourne en masse confuse au ventre de laquelle est ce que nous cherchons, donc Raymond dit change la terre en eau puis en air puis en feu.

_ 205 _ Et au contraire la terre se fait air grossier moyennant l'eau et l'eau se fait feu moyennant l'air et du contraire tout se fait un après la préparation d'un chacun car lors la terre sera habile pour se dissoudre en eau non vulgale ainsi sèche et forte pour donner ingrès et l'air ou l'huile sera un feu pour teindre de quoi tu dois avoir beaucoup pour bien faire, car autant de fois qu'il te défaut de peur que tu n'errés jamais à inhumer par une entière putréfaction puis sépare les éléments.

/84

_ 206 _ Or en cette putréfaction de ces choses resultera un esprit quint à cause de la concétion des éléments, et cette matière simple, les éléments sont inséparables en l'eau du mercure, après la

putréfaction et après la conjonction d'iceux, est engendré le soufre et médecine.

_ 207 _Ayant donc dit Raymond, des matières qui contiennent la pierre minerale faisons la donc sortir de terre, pourrissant et putréfiant de toute macule originelle, puis en faisons un pur soufre, qui est le vrai sel de nature et notre terre vierge.

_ 208 _Mets donc dit il la solution à purifier quarante jours afin que le pur soit séparé de l'impur, et soient en après les éléments mieux séparés, or en cette putréfaction dit il en son codicile, le corps est corrompu et changé de couleurs en couleurs, c'est à savoir de citrin en noir s'il est au rouge et de blanc en vert s'il est au blanc.

_ 209 _Tuez le corps dit la tourbe, et le pourrissez car l'esprit qui est dans le corps enfermé ne s'éveille point si le corps n'est dissous. Pourrissez le donc donc par quarante jours, puis sublimer par neuf fois puis encore le pourrissez car il y a deux parties en l'oeuvre dont la première ci devant marche, et de la seconde il est dit met l'homme rouge avec sa femme blanche, en une maison ronde, circuit de feu d'ecorces, tant que tout soit en eau, nourrissant par dessus continu tant que les éléments soient convertis l'un en l'autre, donc sans corrompre les éléments jamais les parties ne se pourront séparer et par consequent on ne peut jamais faire le magistère.

Récapitulation de la théorie susdite.

/85

_ 210 _Nous ferons recapitulation de la théorie susdite et premièrement nous dirons que toute la science ne nous a été montrée que par énigmes et paraboles quoique chacun ait pourtant dit vrai, mais c'est en parlant par ses propres idiomes, concluant toujours à deux fins afin de faire faillir les ignorants, c'est pourquoi quiconque prend à la lettre les livres des auteurs il a déjà perdu le filet d'ariane, car il convient sur iceux livres, retourner, raisonner et rechercher leur intention.

_ 211 _Car ce que l'un cèle l'autre le découvre entre lesquels je te recommande la théorie de Raymond et ses autres livres, lesquels livres soient toujours en ta mémoire, et à un jeune ouvrier les livres de Geber, Rassis sont sophistiques pourtant en quelque lieu il enseigne une voie parfaite qui nous relève des autres erreurs pour faire notre dissolution sans y toucher ni des pieds ni des mains et sans force de feu mais par opérations physiques, en séparant le pur de l'impur.

_ 212 _Car encore que petit feu soit requis c'est encore lui qui reveille celui du compost et celui du compost opère, et combien que

les autres aient écrits tant de pratiques comme dit Arnauld et Raymond ils n'ont dit tant de choses que pour faire errer les ignorants et ont montrés la pratique en paroles courtes par pièces détachées.

/86

_ 213 _Donc nous n'avons qu'un seul régime une pierre et une médecine en laquelle n'otons rien que le superflu en la preparation et n'ajoutons rien que sa propre nature le nourrissant de sa propre humidité quoi qu'elle soit petite, mais cette préparation est difficile à moins que d'être bon artiste, aussi après le reste est très leger puisqu'il ne faut que cuire les matières rassemblées.

_ 214 _Il faut donc diviser le corps et l'esprit l'un de l'autre, donc la terre noire est appelé corps et l'autre moitié l'ame, qui sont appelés souffre, mercure, qu'il faut bien purifier pour le mieux reconjoindre, et par ainsi les deux spermes sont tirés d'une même racine.

_ 215 _Il faut donc réduire le corps à simplicité et attenuer icelui, par la solennelle corruption ténébreuse physique et non rustique, car notre corruption est la porte par laquelle nous vient tous moyens et mercures, donc s'il n'était pourri il ne se dissoudrait pas.

_ 216 _Donc la masse dure etant retournée en masse confuse dans son ventre est caché tout ce que nous cherchons, donc devant toutes choses il faut purifier petit à petit puis lui redonner la vie, car nul changement ne se fait qu'après la corruption, moyennant laquelle et par separation des éléments le souffre sortira, car de cette putréfaction la quintessence resulte, donc après la putréfaction les éléments sont inséparables ainsi attenuera nature en soleil et en lune, en être des éléments.

_ 217 _Tu convertiras cette substance en eau puis la divisant en quatre et la purgeant en matière cristalline dissolvante puisque nous n'avons besoin que de cette seule substance de mercure pour dissoudre et faire tout l'oeuvre, cette substance est dans toutes les choses du monde mais parce que le soleil fait soleil et la lune fait lune, nous ne prenons cette decoction qu'aux seuls métaux, laquelle se tire par une vertu semblable, contenue aux choses médiocres.

/87

_ 218 _Cette matière crue réin crude le corps sans destruction, sépare l'étrange et transmue notre pierre en un dragon orgueilleux parce qu'en lui est un feu contre nature qui est appelé bain marie qui dissous toutes choses.

_ 219 _Il est aussi eau minérale non terminée en espèce de métal lequel menstrue doit être composé de la vapeur des extrêmes et par sol et lune il est changé en humide radical après laquelle résurrection c'est une terre bénite et une terre vierge de laquelle sortira un enfant.

_ 220 _Purgeons donc les éléments jusqu'à la première matière

cristalline qui dissous tous corps en mercure et nous tirons le genre très général de la matière complètement formée, et ce moyennant la résolution des éléments et moyennant le ferment nous lui donnons la teinture.

_ 221 _ Mais cette résolution ne parvient pas jusqu'à la première matière de toute chose, ains finit en la plus proche du genre métallique, car autrement l'espèce serait détruite.

_ 222 _ Or chaque ferment se joint à son soufre, attire le soufre à sa couleur et la fermentation se fait après la sublimation d'une viande convenable à soi, parce qu'autrement ils ne s'incorporeraient pas ensemble.

_ 223 _ Le corps parfait se change en ferment naturel par le feu naturel du soufre étant dans l'eau de mercure, médiocrement cuit et sublimé, mais nous disons le corps lunaire ferment au blanc en raison de son tempérament par quoi il corrode et mange tout avec sa propre queue qui est l'eau.

_ 224 _ Toutefois nous le joindrons avec le corps tempéré pour être par icelui tempéré et réincrudé un peu à raison du feu contre nature dont le soufre participe encore, mais non pourtant que s'il était réincrudé par un nouveau menstrue car alors il avait besoin autant de digestion et de depuration que la pierre même.

/88

_ 225 _ Nous avons en cette manière séparés les vaisseaux de nature c'est à savoir soufre et mercure par sublimation et nous avons grandement augmentés leur vertu, mais nous les devons en plus outre conforter par vertu celeste contenue dans le dernier ferment qui est l'incération.

_ 226 _ L'esprit des philosophes est ce ferment d'autant qu'il vient du soleil qui est la vraie fermentation autrement multiplication avec la conjonction simplifiée, le corps en façon de poudre calcinée n'étant pas propre fermentation ains une préparation pour prendre le ferment, qui est huile, ame, onguent et notre or.

_ 227 _ L'artiste doit donc approprier le nourrissement et sang métallique à la completion de l'élixir car tout argent vif n'est pas propre nourrissement à la médecine parce que tant plus il aura dissous le corps et plus il sera parfait.

_ 228 _ Nous avons donc besoin de faire exubération de nos argents vifs car le second vaut mieux que le premier et le troisième que le second et que pour dissoudre le corps ils ont besoin d'eaux aux argents vifs à eux appropriés.

_ 229 _ Parce que chaque corps ne se dissous que dans la liqueur de son argent vif, desquels le premier est le menstrual puant duquel nature a fait iceux corps.

_ 230 _ Ainsi notre lait dissous notre gomme et notre gomme coagule notre lait donc nos eaux, argents vifs, gommés et sels succèdent les uns aux autres et ne sont qu'une même chose car tous les extrêmes sont contenus dans les moyens et tous les moyens sont créés de l'esprit et du corps.

_ 231 _ Donc il n'y a point de différence entre le soufre et mercure car l'esprit est de la nature de sa terre laquelle ne s'allierait pas avec autre esprit fut il du même genre et il n'y a rien au monde qui ne soit composé de ces deux agents et patients male et femelle quatre qualités sont contenues dans l'or etc...
/89

_ 232 _ Ce soufre et ce mercure sont les deux dragons de Flamel et sont notre or et notre lune qui sont vivants et les vulgaires sont morts mais les vifs sont pourtant sortis des morts que tu vois tous les jours et d'un seul même corps d'or et d'argent.

_ 233 _ Donc le mercure contient les quatre éléments et contient sol et lune et mercure, et est appelé général, mais plus prochain mais d'autant qu'au soufre blanc et argent et au rouge or, il faut prendre le blanc pour le blanc et le rouge pour le rouge donc le soleil et la lune sont ferments pour le blanc et pour le rouge.

_ 234 _ Donc le blanc et le rouge ne sont qu'une seule chose, sinon rubifiement car le mercure philosophique et non pas le vulgal c'est à savoir notre lait de vierge parfait tous les deux oeuvres, le corps se fait premièrement eau visqueuse puis eau permanente puis eau claire et enfin comme argent vif vulgal.

_ 235 _ Donc le mercure de nos corps ressemble au commun mais ceux là qui prennent le commun en espèce faillent grandement.

_ 236 _ Donc si tu mêle mercure vulgal avec sol et lune faut les réduire ne première matière, et alors ils pourront être corps ensemble et non autrement.

_ 237 _ Donc si après la septième distillation, l'eau lavée qui est appelée lait de la vierge et mercure des sages fait des fèces blanches comme sel cristallin au fond du vase c'est signe qu'elle revient en argent vif.

_ 238 _ Quand l'ame tirée du corps est en forme de vif argent lors est épaissie car le corps le corps reprend son esprit et son ame et l'ame et l'esprit sont cachés sous l'espèce du corps.
/90

_ 239 _ Mais l'ame ne sort pas tout à la fois ains petit à petit, et nos souffres ne se tirent que par corruption, sans addition d'eaux fortes, sinon celles qui sont contenues en eux car moyennant la préparation, l'eau permanente tire les ames des corps.

_ 240 _ Le mercure vulgaire ne peut faire cela, s'il n'était fait eau, donc la pierre se fait du corps et de l'esprit, jusqu'au blanc,

puis le corps se trouve en soufre et l'azoth en esprit à laquelle pierre réduite en mercure ajoute un corps blanc de sa nature.

_ 241 _ Donc après la putréfaction abreuve de son humeur et ainsi pourri peu à peu et tant que par urine d'enfant la terre soit blanchie et la nourrit d'humeur radicale car après l'avoir abreuvée d'urine ou vinaigre le sang sortira qui ne sont que l'eau blanche et rouge et non urine ni vinaigre.

_ 242 _ Quand tu feras les imbibitions ou incérations, la lamine rougie tu feras toujours l'épreuve certaine, si ton labeur est bien, c'est pourquoi je finirais la précédente récapitulation de la théorie qui est un très grand trésor que vous devez bien garder parce qu'il n'était encore écrit que par lieux dispersés, ou j'ai mis grand labeur à rechercher dans les livres afin de vous le faire comprendre et entendre. Relisez donc souvent mes livres et en tirez raison et sentence tant que vous n'avez plus d'obscurités. Je vous laisse donc en votre garde ce précieux trésor qui jamais n'avait été donné usez en donc à la gloire de Dieu et le gardez bien secret souffrez plutôt la mort que d'en user autrement bénissant le nom du Seigneur à jamais. Amen.

o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.

Après que ce sage prêtre et philosophe a ici devant déclaré la bénite science au petit fils de son maître et compagnon par une théorie véritable et secrète tirée des plus fameux auteurs et épluchée et élevée avec peine et labeur et mis en abrégé afin de donner une bonne instruction à ce petit seigneur pour qu'il les garde jusqu'en son age de sagesse, après dis-je qu'il lui a donné la théorie il lui va donner la pratique ci-après sans peu d'obscurité pour être gardée secretement par lui comme un trésor inépuisable sans jamais le reveller à personne.

o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.o.

FIN DU SECOND LIVRE

LIVRE TROISIEME

o°o°o°o°o°o°o°o°o°

De la pratique de ce livre ci après divisé en trois parties c'est à savoir instruments pratiques et matériels pratique philosophique et pratique de ce livre.

Chapitre premier.

/92

Sachez donc noble seigneur que pour vous decouvrir les nobles secrets de nature, j'ai fait livres en suivant par lesquels tant théoriquement que pratiquement pourrez être enseigné de telle sorte que jamais homme ne le saurait être mieux, quand même tous ceux qui ont possédés la science seraient là ils ne vous pourraient pas dire autrement et comme moi vous induiraient à suivre mes écrits et la doctrine que j'ai translatée des livres de cet art pour vous ainsi comme clé de doctrine sainte. Donc ayez les toujours en mémoire et gardez bien admonition parce que comme iceux ont dit :

QUI CUMQUE ARCANA NOSTRA APERIRE DESIDERAT ARCANUM SERVET PECCATUM QUE SUPERAT.

Et en autre lieu :

SI SECRETA NOSTRA EXPLORATA HABERE, CUIAS RELIGIONEM SERVES VIRTUTEM SEQUARIS FUGIAS PECCATUM.

Donc soyez diligent à les ensuivre, et vivez saintement comme les sages commandent, car autrement tout homme est indigne de ce trésor ni même de regarde seulement ce livre car il est sans fraude et de lui peut être dits ces mots :

HIC THESAURUS ABIIS POSSIDETUR QUI RECTA PROCEDUNT.

/93

Lequel sans l'amour et bonne volonté que j'ai pour vous je ne l'aurait jamais écrit et sans la grace du Seigneur tout puissant qui ne delaisse jamais les siens nul homme vivant ne le pourrait mettre à profit mais il perdrait plutôt le sens et l'esprit que Dieu permit qu'il profana une chose de si haut prix, qui doit être pour la gloire de Dieu, mais au contraire tout homme de bien doué de vertu chemînera directement et pour ce dans icelles traditions il est dit :

SPIRITUS DOMINI HOMINIS OCULOS APERIT QUANDO VIRTUS CUM CONJONGITUR AD VIDENDOS SPIRITUS CORPORUM IN SIMPLICITATEM REDACTORUM
UT SIMUL JUGANTUR.

Donc je vous recommande l'amour de Dieu et abomination et malédiction à ceux qui voudront regarder cette chose pour aller du contraire, mais pour finir venons à pratique, mais cette médecine est si noble et si belle, si admirable que pour parvenir à icelle, il est requis une très grande subtilité et pourtant ce n'est qu'une vertu celeste tenant de la première election du corps minéral encore qu'elle

soit en toutes les choses du monde et pourrait être tiré de tous corps mais pour la médecine métallique elle aurait besoin d'être fermentée de O ou de C.

_ 1 _ Il ne faut donc point chercher la nature métallique dans les animaux ni végétaux ni pareillement notre médecine universelle d'autant qu'elle est minérale végétale et animale qui n'est qu'une vertu celeste qui doit tenir des corps.

_ 2 _ Pourtant il faut donc purifier icelui corps et le rendre tant noble, que la vertu ne plus tenante du corps ains que le corps approche d'icelle vertu celeste, à savoir simple et aérienne sans sortir de l'espèce ains tenant de sa première nature.

/94

_ 3 _ C'est pourquoi nous n'avons qu'à simplifier le corps ne le faisant pas sortir de son espèce (mais gardant icelle espèce) ce qui ne se peut faire sans grande industrie ni sans inspiration de Dieu ou enseignement d'un maître.

_ 4 _ Or pour parvenir à cette chose, il faut appeler nature et lui faire jouer ses ressorts, quoique nous ne puissions opérer sans l'art, pourtant quelque manuelle opération que puissions faire ne ferons rien sans imiter nature et la suivre.

_ 5 _ Donc nature n'a que deux opérations que tu dois suivre la première desquelles est simplement circulation et dépuration, qui est la part de l'artiste par laquelle les éléments sont purifiés, et la seconde est la putréfaction laquelle opère tant au commencement qu'en la fin.

_ 6 _ C'est pourquoi nous avons dit que nous avons deux mouvements pour détruire et pour engendrer car nul mellement ni conversation des individus ni aucunes choses se peuvent engendrer sans putréfaction.

_ 7 _ Dans le même corps solide métallique principalement, les parfaits qui sont si bien joints et si bien mêlés ne peuvent pas être purgés et séparés sans putréfaction, laquelle les avait engendrés.

_ 8 _ Or nous avons donc besoin dans tout notre magistère que de la seule putréfaction et dépuration, dont la première est appelée préparation et la seconde génération, en laquelle est répétée toutes les circulations et est appelée l'oeuvre des sages, de laquelle il est dit que notre oeuvre n'est point manuelle mais philosophique laquelle se fait d'une seule matière par un seul régime quoiqu'il soit dit qu'il en fait deux, car ce n'est que le sec et l'humide de l'or, qui après être purgés sont rejoints par nouveau mariage en plus noble corps.

/95

_ 9 _ Donc Aurelle a fort bien dit que la semence de l'or est en l'or même contenant deux vertus active et passive, dont il faut les séparer, car le soufre ne peut être purifié que par son propre mercure et l'un par l'autre sont sublimés.

_ 10 _ C'est pourquoi nous rejetons toutes choses animales, végétales et étranges à cet oeuvre et ne prenons que la seule matière de l'or.

_ 11 _ Mais comme nous avons dit au quatrième chapitre, par une matière crue nous réincrudons la cuite, et dans icelle matière crue, ne laissons rien de spécifié ni d'impur et est très simple, et indifférente à toute chose la rendons.

_ 12 _ Laquelle premièrement corrompra le corps sans détruire la semence, et demeurera tant avec le corps, qu'elle emportera l'humidité d'icelui avec elle, le calcinant et attirant l'ame, puis le flegme etant sorti de l'esprit on le fera après reboire à son corps.

_ 13 _ Or toute matière nitreuse a cette différence parce qu'elle n'est approchée d'aucun terme, et est vierge, n'ayant encore rien engendré, mais vu qu'elle est grossière et terrestre, nous la devons mener à simplicité en la purgeant.

_ 14 _ Pourtant nous ne la pouvons pas mener à un état si noble qu'elle ne tienne encore quelque vertu contre nature, laquelle corromprait la nature pure du sol, si sa vertu le surpassait, ou que le régime du fort feu lui adhérait, donc il se faut garder d'icelui feu car de lui tout mal ou tout bien vient.

_ 15 _ D'autant que la nature humide d'icelle matière nitreuse, se voulant mêler avec l'humidité de l'or par sa contre naturelle chaleur éteindrait celle de l'or si elle le surmontait. Tout ainsi qu'un grand feu dévore un petit. C'est pourquoi il se faut bien garder que ne le surpasse la mixtion ou que le feu ne se mêle avec elle par force.

/96

_ 16 _ Donc petit feu ne peut mal faire sinon que retarder l'opération, mais le grand feu gate et détruit tout, donc nous n'avons qu'à préparer la terre de l'or, la purifier sublimer et ce lavement se doit faire par son propre esprit lequel seul ne peut sortir du corps, et lequel aussi, rentrerait dans le même corps s'y mellant sans séparer.

_ 17 _ C'est pourquoi nous avons une autre nature humide et crue laquelle contient l'humidité du corps à sortir et l'emmene quand elle, ainsi le corps est calciné tant que l'humidité radicale en sorte, et le corps etant ainsi mortifié et purgé de son impure et grosse terre est revivifié après, car le menstrue est dépouillé du feu contre nature et reprend sa terre en nature d'esprit, puis les deux recoivent leur ame et monte en gloire permanente dans le dernier régime qui est l'oeuvre philosophique, qui sera écrit à la fin de ce present livre.

Chapitre deuxième. Des vaisseaux.

Noble seigneur nous vous déclarons en ce chapitre les instruments de pratique et premièrement des verres dont huit principaux sont marqués seulement. A est un matras à long col de trois pieds pour garder les esprits, B est une cucurbite de terre ou verre fort pour endurer fort feu aux distillations, C est son alambic, D est un très grand récipient pour recevoir les esprits lequel a son soupirail de peur qu'il ne casse, E ce sont des matras, F est une façon de vaisseau à sublimer, G est une matrice pour mettre l'azot, H est un matras rond à col court pour mettre l'azot au lieu de matrice si l'on veut, pour les mortiers, antinotoires etc seront par nous fait faire ainsi que Raymond enseigne.

Chapitre troisième. Des fours.

/97

_ 18 _ En ce chapitre seront enseignés les fours desquels il n'est point grand besoin ains d'un seul, quoiqu'aux préparations plusieurs soit requis comme le bain de cendre, et feu de flamme pour faire les distillations après lesquelles préparations seront rompus si vous voulez et d'iceux je ne parlerais davantage car ils sont faciles et assez décrits par Raymond mais je veux vous déclarer le four secret que je vous depeint ci dessous parce que vous ne le pouvez trouver dans les auteurs que par énigmes.

_ 19 _ Pourtant mettez bien peine de le bien faire de bonne terre, mêlée de bourre, fiente de cheval et sable, sur lequel se posera un couvercle pour mettre les vaisseaux, auquel il n'y a entrée ni visière, tant seulement une porte par ou sera mit le godet, qui sera de verre ou autre matière ayant au coté un canal pour verser l'huile si vous ne voulez le tirer par la porte, ou bien en avoir encore un autre pour changer à toutes les fois qu'il sera besoin de mettre l'huile ou coton et moucher, lesquels godets auront de l'eau au fond pour empêcher d'échauffer l'huile sur laquelle nagera un croisillon de fer blanc à quatre petits lièges.

_ 20 _ Au milieu de ces quatre petits lièges, il faut un petit trou pour passer la mèche ou coton de cinq six ou sept fils ou selon que le requerra la chaleur, laquelle mèche étant allumée n'aura aucun air, fors un petit trou justement en haut dessous l'anse de la chappe, lequel doit être proportionnellement fait, qu'il suive la mesure de la mèche ou grosseur des fils, parce que s'il était trop grand il se ferait suie et fumée et s'il était trop petit la mèche ne se tiendrait pas allumée faute d'air, donc le secret depend d'icelui feu qui doit être mesuré, donc avant que de mettre les matières ajuste icelui en sorte qu'il soit si doux qu'il ne fasse aucun tord à celui de la matière.

_ 21 _ *Donc ton fourneau doit être de la grandeur d'un pied diamétral, plus ou moins, ayant un globe de cuivre, fermant bien justement, que l'air n'y entre, posé sur un trepied cinq ou six bons doigts ou pouces plus haut que le godet, c'est à savoir un bon pouce pour la flamme et le reste d'ébat de peur que la flamme ne donne contre le globe, dans lequel globe sera une ecuelle de bois de chène, ou un autre globe plus petit justement fermant.*

_ 22 _ *Dans lequel reposera la matière et sa matrice de verre, sur un trepied ou cendre criblée et le tout au centre d'icelui fourneau, justement fermé.*

_ 23 _ *Aucuns au lieu de globe de cuivre n'ont mis qu'une petite plaque de cuivre, faisant la quatrième partie du globe de chène pour rabattre la violence du feu contre le globe de bois, bien justement fermé.*

_ 24 _ *Mais à icelui il convient un plus doux clibanique feu, pour ce avisez y prudemment.*

_ 25 _ *Il est un autre fourneau de charbon qui ressemble assez à cestuy, sinon qu'au lieu de globe de cuivre il sera de fine terre plus haut et plus grand ayant au bas une grille pour mettre le feu et aux quatres cotés des registres pour l'entretenir, si mieux par haut ne le voulez faire, ayez un plancher entre le globe et le feu auquel seront quatres fenêtres bien justement fermant, par ou la chaleur passera deux desquels c'est à savoir deux coins opposés donneront sur le haut du globe et les deux autres en contre le cul d'icelui, afin d'elever vapeurs dans le verre secret ne donnez feu que par la bas ou icelle vapeur rabattre, bouchant icelles fenêtres et ouvrant celle qui font aller la chaleur en haut, pour ce sera icelle chaleur arrêtée qu'elle n'aille autour d'icelui globe, lequel globe jamais n'ouvrira ains aura des fenêtres au coté pour mettre la matière et voir les couleurs en levant avec un fil d'archal le haut du globe du bois de chène, se sont la tous les secrets fourneaux de l'oeuvre, quoique quelques uns en la première corruption corrompent en bain fumeux, ou fait de cheval comme l'un de nos maître a écrit.*

SECONDE PARTIE DE CE LIVRE.

Chapitre premier. Autres instruments matériels et pratiques.

/99

_ 26 _ *Les instruments matériels et pratiques sont toutes les*

choses qui appartiennent à l'opération lesquelles sont les matières fondamentales que j'ai enseigné en notre théorie puis suivent les menstrues, vif argent, huiles et onguents qui sont les moyennes en icelle théorie, pour auxquels parvenir, nous dirons des menstrues, lesquels sont considérés en plusieurs manières, c'est à savoir les premiers ne sont qu'eaux calcinatives des corps laquelle s'améliorant par iceux corps est fait menstrual.

_ 27 _ D'autre menstrue sortent des corps qui par après sont congelés sur leur propre terre, mais pour bien parler toute sorte de menstrual n'est qu'une humidité contenant en elle certaine nature de la chose qu'elle veut produire.

_ 28 _ Donc le menstrual n'est pas l'humidité seule qui détruit le corps mais la chose qui en résulte, or Raymond en son testament opératoire, clavicule et autre livres le compose de vitriol et salpêtre qui sont dit il deux substances corporelles contenant en eux une essentielle laquelle est en toutes les choses du monde, et sont dit il d'icelle troisième chose le menstrual fait par lequel autres puissances sont connues qui sont les moyens de notre troisième et treizième chapitre.

_ 29 _ Pour ce dit il en son grand opératoire prend deux parties de mercure sec et une de mercure chaud, aigu, et en son testament prend dit il une part de vitriol de l'azot et demi part de salpêtre lequel vitriol dit il en son livre de l'intention des alchimistes, est par nature des quatre éléments formé, c'est pourquoi, tout bon esprit entendra l'or, en lui seul sont les quatre éléments parfaits, aussi n'est ce qu'un mercure cuit, et le salpêtre suivant Lulle est un esprit créé du ciel, en nature et espèce minérale.

/100

_ 30 _ Lequel a raison de sa grande force et nature celeste dissous corrompt digère et subtilise tout corps métalliques les faisant monter en haut comme eau et fumée.

_ 31 _ Par ainsi faites donc composition d'une part de nature aurère contre demi part de nature nitreuse, afin que par cette mesure les forces naturelles du sol ne soient pas surmontées, mais résistent contre les contre natures qui de la part d'icellui nitre sont contenus en cette composition.

_ 32 _ Or, cette nature nitreuse est trouvée en plusieurs lieux, voir en tous les lieux, avec lequel salpêtre si tu veux opérer il le faut purifier parfaitement, puis en tirer l'esprit par la matière testamentaire chapitre neuf moyennant deux parties de menus sablons de rivière très lavé et desseché comme petites pierrettes pour tenir le corps du sel ouvert, afin que l'esprit en sorte et distille.

_ 33 _ Lequel esprit ainsi tiré sera bien rectifié et puis après dans icelui on dissoudra le sol ou la lune et puis on chassera le flegme et dans nouvelle eau on le redissoudra et on fera cela tant que le métal retienne la moitié de son pesant de l'esprit le plus fixe du

nitre qu'il faudra alors putrifier.

_ 34 _Ce menstrual ce peut faire en une autre façon, c'est à savoir mettant avec le sablon son métal bien purgé et mis en poudre, et emportant icelui par la distillation, mais grande subtilité est requise en cette opération comme à bien observer les poids afin de savoir combien l'esprit tient de l'or comme en cas de besoin relaver les fèces, et filtrer pour en retirer l'or, et avec nouveau sel, le repasser car sans juste poids on ne reconnaîtrait pas la vérité.
/101

_ 35 _Autre menstrue de salpêtre se fait encore de cette façon, prenez salpêtre très raffiné, ou pour le mieux son sel fin qui est tiré de son eau ainsi que j'ai dit ci dessus, que le métal se charge puis prenez autant pesant de rosée de Mai que vous aurez cueilli en temps doux et serein sur orge ou sur froment et la filtrer par plusieurs fois par le papier gris en laquelle est si grande vertue qu'elle seule peut dissoudre les métaux et perles.

_ 36 _Ces deux poids égaux soient par quarante jours putréfiés ensemble puis en separer les éléments à savoir l'eau par le bain et l'huile par les cendres, laquelle eau soit par sept fois distillée puis remise sur sa terre par imbibitions et ainsi de l'air ou huile, lesquelles choses soient après melées avec métal, avec le poids susdit et puis putréfiées dont la manière est déclarée plus au long dans un autre livre, quoique nous n'ayons qu'un seul chemin à tenir mais toutes les pratiques qui sont à tenir sont vues en la pratique suivante.

_ 37 _Nous avons encore une autre façon de tirer l'eau nitreuse en suivant l'intention de nos précédents livres, la faut tirer du ventre de la mère, à savoir de la terre, il faut donc choisir une place qui ne soit pas trop humide et faire un trou sept pieds avant ou le soleil et la pluie n'aient atteint et trouve une certaine terre grise qu'il faut nettoyer de toute ordure, à l'ombre, promptement de peur qu'elle ne soit trop en l'air.
/102

_ 38 _Cette terre a en soi un flegme et un sel volatil et un sel fixe, lesquels il faut tirer ainsi, comme pratique l'ordonne, puis les remeller par la manière praticale, ou autrement les distiller ensembles tant qu'ils soit pris ou alliés en l'eau avec laquelle eau il faut dissoudre l'or par inhumation et digestion tant qu'ayez teinture rouge, laquelle comme j'ai dit tienne deux poids d'or, contre une d'icelui dissolvant, lequel alors mettez en putréfaction, après laquelle putréfaction vous recommencerez l'oeuvre, ainsi comme il sera dit en la pratique de ce livre, c'est à savoir la préparation.

_ 39 _Tous menstraux susdits appartiennent à l'oeuvre, quoiqu'ils soient très simples, et approchant de quintessence, pourquoi mettez peine de les simplifier, car en tous est une terre vierge ou moyenne substance contenue.

_ 40 _Prend ton salpêtre en lieux chaud et indifferent, mais non

pas en etable, quoiqu'il ai grande force et vertu, mais il corrode, prend de la terre sept pieds avant, et en tire ton sel et le mele avec rosée de mai, car elle a une vertu celeste, il la faut ceuillir avec des draps de lin et t'en servir comme j'ai dit ci dessus.

*_ 41 _ Le salpêtre qui est attiré et multiplié en sa terre, par une vertu attractive, qui est attirée de l'air, qu'il multiplie en grande quantité par l'invention d'une salpetrière, est excellent.
/103*

Oeuvre philosophique de grand prix.

_ 42 _ Pour parvenir à la souveraine science tout premièrement il faut comprendre d'une très haute intelligence le grand secret de nature lequel par sa propre nature descend du ciel engendrant l'or lui donnant sa noble forme celeste et matière terrestre substantialisant puis se rendant visible à nos yeux.

_ 43 _ Or tout premièrement la nature tire cette première matière des éléments et même en prochaine matière, ou la minière commence de laquelle sort le souffre et vif argent moyennant la putréfaction sont convertis en métaux.

_ 44 _ Par ainsi en imitant nature sans laquelle nul ne peut les cieus emouvoir ni telle influence chercher pour faire infuser telle substance nous usons donc des moyens d'icelle par lesquels elle travaille en sa minière pour donner forme au vif argent.

*_ 45 _ Donc par ce seul instrument en un seul fourneau, nous réduirons l'or en matière première, moyennant philosophie car jamais génération ne se fait sans perfection, donc à cette matière seule il n'y faut rien ajouter, sinon un petit feu, pour reveiller celle du compost, et moyennant ce petit feu philosophique la perfection viendra en laquelle git toute la maîtrise quoi que l'on puisse dire en autre manière, sans elle rien ne se fait car il ne sortira nul germe de la terre, que pourrissement ne soit devenu premier, même la semence de l'homme pourri au corps de la femme, puis devient sang et prend ame.
/104*

_ 46 _ La première partie se fait par un seul feu, car il convient par art la matière préparer, puis en oter le superflu, puis ta simple terre avec son eau, mettre dans un verre en son fourneau, nature réduira le sec en eau et le fera monter en l'air par sublimation celeste.

_ 47 _ Notez qu'il est une fontaine dont les septs métaux sortent, laquelle contre l'opinion d'aucun n'est pas le mercure vulgal, car les métaux ne s'engendrent pas d'icelui, mais c'est un air volant de ça et de la et le mercure des mercures QUE LA NATURE NOUS DONNE A TOUS HOMMES CRAIGNANT DIEU fait donc de ton corps esprit, par le moyen

d'icelle et etant ainsi disjointz et rassemblés et conjoinz, tu aura le dragon et lion dévorant, pourtant il ne consomme pas le soleil ni la lune, ains leur donne perfection.

Pratique de ce livre.

Veritas ante recondita in hoc libro vere de tegitur.

/106

_ 48 _Maintenant noble seigneur il est temps d'accomplir le voeu que j'ai fait de vous laisser la noble science par écrit, mais ce serait de moi gros péché si vous en vouliez mal user, je ne le mettrai pas entre vos mains que je ne sois certain que vous ayez la conscience nette et que vous me promettiez de garder ce qui est à cette noble science qui est si belle et si merveilleuse, et qui donne tant de richesses etant un pur don de Dieu, qui doit être employée à sa gloire, et qui ne doit pas être montrée aux mondains, mais doit être par cabale conservée entre les mains des sages, au nombre desquels soyez enrollé ainsi que je vous exhorte. Et pour cette cause vous ai déjà mis tous mes livres entre vos mains, reservant celui ci jusqu'à une absolue conversion afin de tenir auprès de moi ce trésor qui ne peut pas sortir du monde sans grande pertes aux pauvres qui en tirent confort, or par ma théorie que j'ai prise par tant de bons auteurs, je vous ai déjà déclaré suffissamment cette science, pour que tout sage qui met son coeur en Dieu en viendrait à bout, pourtant pour accomplir cette promesse j'ai voulu mettre cette pratique, laquelle quoi qu'en divers lieux écrite requiert pourtant plus le bon esprit de l'artiste que la totale observation de la lettre, parce que faillant en icelle la lettre vous pourrait mettre en erreur, mais au contraire l'esprit plein de science et de théorie vous redresse, donc par théorie mettez tout l'effet par écrit et mettez par ordre tous vos principes, moyens et extrêmes afin que si par quelque inconvenient il vous venait une erreur vous y puissiez remédier promptement parce que ce n'est pas ici une affaire qui doit être négligée, ainsi une matière ou consiste le plus grand secret et mistère du monde, et pour ce requiert une grande vigilance, patience, diligence, netteté et très grande méditation, sans théorie on peut faillir à tous pas et au contraire par elle on se redresse.

_ 49 _Or surtout il faut se mettre au travail en s'étudiant d'une main industrielle à très bien purifier et simplifier la matière, parce qu'il ne saurait demeurer si peu d'impuretés que cela n'apportat beaucoup d'empêchements.

_ 50 _Or surtout mettez premièrement votre labeur aux mains du Seigneur puis prenez votre métal soit or ou argent, mais l'argent ne fait qu'argent et l'or fait tous les deux, donc prenez l'or et l'affiner tant que pourrir puis le mettez à pourrir avec matière

nitreuse et en faites menstrue.

_ 51 _Parce qu'ainsi même a été dit en notre chapitre dix huit comme il est déclaré au grand opératoire, le lignage des minéraux c'est à savoir sel et attrament qui sont contre nature sont trop remots à notre oeuvre, c'est pourquoi il faut prendre la terre dorée azonique, qui est plus proche à savoir calcadus sulfuriam, qui est première matière minérale dont tout métal est formé et icelui est contenu dans l'azot, c'est pourquoi nous prenons icelui azot tout ainsi comme il s'est trouvé en sa grosse matière et nous subtilisons cette grosse matière en otant le superflu qui n'est pas de la forme harmonique des métaux, c'est à savoir les sels contre nature qui sont au métal.

_ 52 _Donc Raymond dit en son codicile, que quand le souffre et argent vif, qui sont principes matériels, sont unis, le métal se peut engendrer, parce qu'ils sont naturels, c'est à savoir icelui souffre dedans et dehors et icelui vif argent tant seulement dedans car si les sels contre nature donnaient par sus le naturel, notre génération ne serait pas bonne. Donc prenez garde d'une telle domination, laquelle ne peut venir que par la mixion superflue, et substance salsugineuse des terrestrités menstruales, ou défaut de préparation.
/107

_ 53 _Mais par digestion peut sortir et ors sera notre argent vif capable d'un souffre pur, ou métal, par plus grande ou petite digestion, mais nous avons à composer notre menstrual non pas comme les rustiques pensent mais ces deux natures dont il faut faire la mixtion que j'ai dite ci dessus de deux contre un, et bien garder cette regle, afin que la substance vitriolique domine et ne soit pas dominée par la substance salsugineuse car elle a encore assez à faire pour se sauver et a besoin d'être gardée à feu fort.

_ 54 _C'est la calcination de l'or dont Hermes a dit que tout métal calciné et réduit en cendre se peut faire du sel, qui a raison de sa subtilité fixera mercure, c'est pourquoi Raymond dit que si de vitriol et sel, tu sais extraire la propriété de mercure et derechef les rendre amis moyennant la conjonction, faite par des sublimations lentes, tu as le plus grand secret de nature.

_ 55 _Or donc il faut bien conserver la maîtrise à la nature vitriolique de l'or, parce que sans cette nature, l'humidité naturelle est cachée, de laquelle il faut craindre la fuite, et est tout ainsi que quand on donne une forte médecine à l'homme, le fait tant vomir et purger qu'il va casi jusqu'à la mort, lui conservant la vie tant seulement.

_ 56 _Ainsi cette substance contre nature ne doit pas aller jusqu'à destruction spécifique, mais il faut que le corps tourne et retourne, le netrissant de toute impureté, par tant vous n'avez qu'à mener le corps loin de temperament qui est la préparation et dépuración, puis lui redonner son temperament, qui est la conjonction et vraie préparation.
/108

_ 57 _Ce distemperament ne provient que d'avoir trop bu de liqueur contre nature et au contraire son temperament ne revient que par imbibitions de son eau propre qui est notre huile, et le même menstrue tire après que le corps est tout a fait bas et mort, purifié et net des qualités contre nature, qui sera alors notre huile ferme et notre onguent.

_ 58 _Donc pour pratique commencer, laquelle comme j'ai dit n'est autre que la préparation des matières il faut savoir qu'il y en a peu qui fasse les préparations en même manière quoiqu'ils tendent pourtant tous à un but, c'est à savoir à simplifier la matière, la pourrissant avec nature extranée qui la mine, puis avec chose voisine tenant du corps, ainsi tant et si bien que l'humidité du corps sorte dans le menstruel, après laquelle extraction le corps sera calciné par l'eau et nettoyé de ses ordures, l'humidité sera depurée, puis remise dans son corps par imbibitions, tant qu'il soit refait comme il est dit dans leurs livres auxquels il est dit qu'icelle ne sont jamais mises au vrai.

_ 59 _C'est pourquoi je vous dit que la théorie est grandement nécessaire pour corriger la pratique, c'est pourquoi il faut se prendre garde de tant de pratiques et suivre avec raison la théorie.

_ 60 _Or avant que venir à aucune préparation il faut savoir comme nous voulons opérer, parce qu'aucuns tirent simplement le menstruel, ainsi comme dit Raymond dans laquelle dissolvant autres corps et les autres prennent les propres terres d'icelles menstrues, parce que leur médecine parviennent à plus de vertu, mais de ces deux il n'importe, quoique la propre foudrière soit plus difficile.
/109

_ 61 _Or cette chose résolue il faut chercher un lieu commode et y établir sa demeure tant que l'oeuvre soit faite parce que tu ne dois point douter de ce livre ci et il faut que dans ce lieu il y ai deux chambres claires et nettes, en l'une desquelle se fera le labeur et en l'autre seront les livres et instruments et autres choses apparentées à l'oeuvre auprès desquels sera l'autre chambre pour coucher et pour arrêter les personnes qui nuisent et quelque jardin (pour mettre jardin ::souligné) et pour se promener et s'ebattre aux herbes fruits et fleurs, ayez aussi un compagnon fidèle qui vous ressemble en l'oeuvre, si mieux n'avez une seconde pernelle mais le sexe est hazardeux lesquelles choses gardées venez hardiment en pratique ayant toujours la théorie devant les yeux.

_ 62 _Donc comme dit Raymond vous n'avez autre chose à faire, qu'avec le menstruel subtiliser la matière, pour être ramenée à sa première substance, de sorte que l'humidité de l'argent vif qui était au corps fixe, soit distillée par l'alambic, en facon d'eau très claire, par très petites dessications, l'esprit soit réduit sur le corps, puis sublimé et enfin fixé, l'incertation de son huile, laquelle est générale au blanc et au rouge, sinon qu'au blanc il n'y a que trois éléments et au rouge sont les quatres, toute laquelle opération n'est autre qu'à multiplier la vertu en la matière, et lui

donner ingrès, car l'or est assez noble de soi et n'a aucune mauvaise nature par sa qualité aurère, sinon sa grosse terre qui en sort par notre magistère.

/110

_ 63 _ Mais il ne peut multiplier son espèce car il n'a que pour soi, à cause de l'étroite union de ses principes, qui tient son esprit végétatif lié et emprisonné, partant n'avons qu'à rompre icelui lien, et lui faire descendre les vertues du ciel, ce qui se fera premièrement en diminuant le corps par purification, et conservant son humeur naturelle pour se remplir des vertues celestes, car tant plus il y aura de quintessence rassemblée au corps sa vertu décochera plus puissamment dans les métaux imparfaits.

_ 64 _ Comme par exemple, quand le salpêtre est raffiné et que son corps est diminué par purification sans diminution de sa quintessence, lors est plus puissant rassemblée et resserré, et par consequent il fait un bien plus puissant effet, laquelle quintessence doit multiplier grandement en l'or, non pas que nulle terre nitreuse ne s'attache avec lui, ains est rejeté avec son impureté y delaisant sa quintessence.

_ 65 _ Sur quoi Raymond dit, que l'esprit tiré de vitriol et de salpêtre etant joint au corps des métaux, est appelé mercure et esprit de la quintessence, d'ou apparaît que nous avons besoin de simplifier son corps nitre avant qu'il put approcher l'or, et faire sur lui toutes les préparations de la pierre, au lieu qu'avec sa matière contre nature soit mellée, parce que avec moins de corrodation et hazard de corruption de semence les préparations se feraient, c'est ici la plus fine pratique que je puis donner.

_ 66 _ La théorie est celle qui conduit l'ouvrier c'est pourquoi elle est trop nécessaire en cet art, c'est pourquoi etant bien connue, travaille hardiment car j'ai dit tout ce qui se peut dire, pour ce au nom du benoit Jesus, faisons outils qui taillent toutes matières, et comme le bon Raymond est guide de ma théorie, il le sera aussi de ma pratique, au testament duquel sont quatre parties principales, la première pour dissoudre sa matière en vif argent, la seconde faire ses onguents et ses ferments, la troisième créer sa pierre et souffre, la quatrième son élixir.

/111

_ 67 _ Or la pierre se divise en deux dissolutions, ou liquefactions, la première dissout et putrifie, et fait la composition blanche et rouge, la seconde sépare les éléments, putrifie le composé blanc et fixe la terre, le second régime est divisé en deux chapitres au premier desquels l'eau et l'air sont lavés par distillation, au second sont le feu, la terre abluée, la troisième semblablement deux chapitres au premier desquels est la pierre sacrée, et au second le souffre rouge se compose, mais la quatrième opération est l'élixir, donc tout le magistère se divise en deux parties, roues et mouvements.

_ 68 _ Mais avant ces choses, Raymond par des lettres de l'alphabet, nous montre ces matières comme si elles étaient déjà

faites. A signifie Dieu que tout premier nous devons invoquer, B une substance de vif argent demeurant en tous corps, C salpêtre ressemblant à icelui vif argent par la propriété de sa forte nature, et des vitriols de l'azote, desquels BCD est formé le menstrual et d'icelles trois choses composé, c'est à avoir de deux natures corporelles tenant une quintessence.

_ 69 _ Duquel menstrual doit sortir argent vif fin, pur et resplendissant, F puis le mercure que nous lavons, G et finalement corps qui est tant honoré, H de la façon desquelles choses icelui Raymond semble ne dire mot, mais seront sues en opérant.

_ 70 _ Prend donc au nom de Dieu de fin sel de lune, réduit en poudre très subtile, puis aie fin salpêtre duquel tu tireras bonne quantité d'eau que tu deflegmeras très bien la gardant en vaisseaux, puis mettras ton vaisseau dans une cucurbite et verseras par dessus très bien de ton esprit que tu mettras à inhumer, puis distilleras doucement et gardera ses eaux a part et tu verseras d'autre eau sur la fondrière, et ces choses seront tant répétées que tout l'or soit comme dissous et epandu dans l'eau.

/112

_ 71 _ Toutes lesquelles eaux etant ensemble, faut distiller doucement puis les remettre sur les terres, et ainsi que devant respecter tant ces choses, que l'or passe par le bec de l'alambic, ou pour le moins soit un sel jaune qu'il faut redissoudre tout de nouveau avec de nouvelle eau, et ainsi tant le demener qu'il devienne comme huile.

_ 72 _ Or toutes ces susdites pratiques requerrait un plus grand volume que celui ci, pour ce qu'en si peu de paroles je ne pourrais dire tant de choses mais icelles pratiques est de point en point aux livres de Raymond comme en son testament apertoire et autre dont je vous ai déjà saisi, donc vous n'avez qu'à les ensuivre pour pratique, en distillation, inhumation et telle opération, réservant celui ci à meilleure fin.

_ 73 _ Pourtant vous ne devez vous enquerir d'autre chose mais commencer comme dit est ci devant, quoiqu'aux lettres ABCD j'ai donné autre manière de commencer, et pourtant qu'un autre qui se disait aussi savant que moi, prenait argent vif vulgal et estain, qu'il amalgamait, puis avec autre argent vif sublimé qu'il broyait très bien tout ensemble dans un mortier de verre et les faisait dissoudre en eau et me disait qu'il s'en servait pour son premier menstrue, mais parce que je n'ai pas vu cette chose je la laisse à votre expérience.

_ 74 _ Or en quelque manière que se soit, pourvu que l'huile d'or sorte et pourtant qu'il n'y ai rien d'etrange melle et que cela soit fait avec juste poids, car il ne faut pas qu'il tienne trop ou trop peu de feu contre nature, soyez juste à votre proportion et voyez le chapitre du menstrual.

_ 75 _ Or votre composition etant ainsi faite, mettez la en

putréfaction, est le glaive tranchant de Saint Paul ainsi que l'autre suivant sera les clefs de Saint Pierre.

/113

_ 76 _ Or cette putréfaction doit être bien faite, parce que la première porte est ouverte et la pierre minérale suit après, en laquelle opéreras en cette façon, prend toute la matière susdite, ou celle de A selon que tu voudras parce que en suivant ce régime tu peut mener la nature nitreuse et salsugineuse à une subtilité, premier que de la meller avec le métal.

_ 77 _ Prend donc ta limosité, soit minérale ou menstruale et la fait distiller tout de dessus la fondrière, sur laquelle fondrière renverseras la septième partie du menstrual que laisseras inhumer six heures, puis en inclinant dans un autre vaisseau, tu couleras doucement le clair puis à feu doux distilleras les eaux de ces deux vaisseaux que tu garderas très bien, puis après tu tireras l'air à plus fort feu, demeurant en ces deux vaisseaux deux terres, l'une grosse et l'autre subtile sur laquelle grosse repèteras ces choses sept fois, tant qu'elle demeure morte et damnée, n'eteignant plus l'eau et mettant toujours l'eau avec l'eau et l'air avec l'air, ces sept cercles étant accomplis vous mettrez toute la terre subtile et inhumer un jour, depurer et distiller l'eau et l'air comme dessus en mettant l'air avec l'air du premier cercle et tant repèteras ces dépurations sur cette même terre, que l'eau ne teigne plus, mais ladite terre demeurant morte et damnée, toutes lesquelles terres ne sont que feu contre nature.

/114

_ 78 _ Mais pour la terre subtile elle appartient au troisième cercle et ainsi fera de toutes les terres, mais si ton eau n'y serait suffire, prend le conseil de Raymond en son apertoire, après lesquelles susdites circulations il faut pourrir par quarante jours, c'est à avoir jetez toute l'eau sur icelle terre subtile et l'inhumez au bain doux par six heures, puis laisse refroidir le verre et ajoute tout l'air et après tu pourriras tout, et après le pourrissement tu diviseras les éléments en cette manière, distillant l'eau au bain, et l'air aux cendres mais si tout l'air ne montait et qu'il demeura sur la terre liquide laisse refroidir, puis remet toute l'eau et inhume trois jours puis distille l'eau et l'air et repète tant ces choses que la terre demeure seiche qu fond du verre pour laquelle abluer ainsi comme l'eau et l'air distille icelle au bain doux sept fois, et les résidences qu'elle fera soient mises avec la terre damnée, ainsi tu feras de l'air, mais il faut mettre ces residences avec celles de l'eau puis verser trois fois sur la terre son poids de l'eau inhumé un jour, et distille au bain, puis distille encore à très doux feu et il demeurera encore une terre que tu mettras avec les autres terres damnées.

_ 79 _ Puis par une chaleur lente d'été, de peur de bruler les fleurs, tu tireras l'air ou l'huile glorieuse et repeteras sept fois ces choses, tant que notre terre vierge soit abreuvée, puis distilleras sept fois l'air ou huile que par les sept ablutions tu auras tiré de la terre et les mettras avec l'air et l'huile ainsi

comme tu avais fait des résidences avec les terres damnées, après lesquelles choses, pour créer le soufre minéral, tu imbiberas la terre vierge de trois gouttes en trois gouttes d'eau la desséchant au feu du soleil par trois heures et répète cela tant qu'elle aie bu son juste poids de la dite eau dont a été abluee, gardant chacun à part, le demeurant de l'eau et de l'air.

/115

_ 80 _ Or cette première partie est déclarée dans notre théorie, c'est à avoir soufre minéral, duquel le végétal doit sortir, mais parce que toute pratique est fallacieuse, ayons toujours recours à la spéculation et tirons annotations d'icelle pour nous sauver d'erreurs, parce que encore que ces régimes et autres soient dits, nous n'en avons besoin que pour préparation, parce que nous avons une autre manière philosophique d'opérer par laquelle nous menons tout à perfection, or à cela le bon esprit de l'artiste opère, s'étudiant ses chapitres de théorie, ainsi comme de faire trois dissolution c'est à savoir la première du corps la seconde de l'esprit et la troisième du corps et de l'esprit ensemble, lesquels les sages ont cachés, ne les montrant que par similitude, ainsi comme en la pierre minérale de vitriol et de salpêtre la végétale de vin et la minérale d'urine et de sueur donc venons à la végétale.

_ 81 _ Prend ton soufre minéral que tu avais laissé et le putrefie finalement avec son eau, ainsi comme il est dit imbibes, puis en tire l'humidité par feu gradué, demeurant au fond du vaisseau une manière de poix fondue sur laquelle reverseras tout l'esprit distillé et digèreras un jour, puis par inclinaison versera doucement la liqueur de dessus la terre et distilleras la moitié à douce chaleur de bain, que te garderas sur le bain ainsi que l'autre moitié et garderas la grosse terre à chaleur de cendre, craint de brûler le soufre, puis sur icelle terre met le premier esprit, inhume, epure, distille, le premier et le second feu et met le second avec l'autre second et répèteras toutes ces opérations sur la grosse terre tant qu'elle soit morte et depopulée ainsi en fait le premier cercle, le second venant qui commence sur la terre du premier, répétant les mêmes opérations avec le premier feu tant que la terre soit morte et sèche, mais il ne faut pas la jeter comme les premières de l'oeuvre minérale mais seront gardées avec les autres suivantes, pour faire un moindre soufre en cas de besoin, ainsi va la terre du second du troisième jusqu'à la septième accomplie comme devant, lors sera le végétal dépuré, qui doit être très bien gardé pour raison de sa subtilité.

/116

_ 82 _ Par ainsi tu as deux feux liquoreux, l'un tiré du subtil et l'autre du gros gardés chacun à part soi, ainsi tu as la terre plusieurs fois dissoute en eau claire laquelle mettra au feu quarante jours bien enfermée en putréfaction, après faut separer les éléments en chaleur lente de cendre et la quatrième partie sortira qui est notre feu et air, plein de quintessence, que tu garderas très bien, puis distille toute l'eau au bain puis calcine la terre par vingt quatre heures, par douce chaleur aux cendres, prenant ce qui distilleras, qui est l'huile et l'enferme bien et laisseras la cucurbité au bain et tu distilleras sept fois l'eau, mettant sa

residence avec sa terre morte, ainsi fera de l'air et en mettra sa residence avec celle de l'eau, toutes lesquelles residences ne sont que le depouillement du feu innaturel, lequel est composé du contre nature et du naturel, puis prend l'eau sept fois distillée, et en met sur la terre sept fois son poids, inhume vingt quatre heures et refroidis, et alors si quelque luisance de sel vient sur la terre ce sera bon signe, distille à lente chaleur toute l'eau puis redistille à feu plus doux, puis mets toutes les residences avec les terres mortes et puis sur les cendres tire par douze heures l'huile précieuse et remet sur la terre trois parties de l'eau et inhume vingt quatre heures et comme dessus distille l'eau et l'air, puis calcine la terre par douze heures retirant l'huile ou air que tu mettras avec l'autre précédent, et sept fois répèteras ces choses que notre terre vierge soit abluée, puis sept fois distille tout l'air aux cendres mettant ces residus avec les terres indissolubles laquelle tu garderas très bien.

/117

_ 83 _ Ainsi tu auras l'eau l'huile et la terre, de laquelle terre saches le juste poids et autant de l'eau dont elle a été abluée met le residu avec l'autre eau du compost une fois rectifié et comme il a été dit de trois gouttes en trois gouttes par trois jours nature d'inhumation et trois heures de dessication imbibant toute la terre tant qu'elle ai bue le double de tout son poids et garderas très clairement, tellement de l'air et le reste de l'élément de l'eau, ainsi est la préparation de la science en suivant Raymond.

_ 84 _ Plusieurs autres pratiques sont en Raymond et plusieurs ont pratiqué en d'autre manière, les uns avec soleil et lune et mercure et les autres avec soleil et lune (ou) parce que ces choses ont été déclarées en notre théorie vide les difficultés en notre presente pratique et parce qu'icelle pratique j'ai fait du seul or sache que ceux qui veulent prendre sol et lune que ces deux opérations les monntrent encore que si à la première solution ils veulent travailler d'argent, en l'autre prendront du fin or, mené et dissous par la première eau lunaire, après lesquelles dépurations suivant le testament de Raymond ces choses seront la composition de sol et de lune desquelles deux compositions par conjonction matrimoniale, naîtra l'enfant de notre philosophie et sera multiplié, imbibé incéré, et nourrit ainsi qu'il appartient.

/118

_ 85 _ Donc l'or ne se peut dissoudre sans y ajouter une nature humide qui le mène hors du temperament, faisant sortir sa nature humide après laquelle, sortie du corps, il se voit par les depurations d'icelle humidité contre nature, alors l'esprit agit sur la terre et la met à dissolution, car le souffre du corps ne sort que par son propre esprit et doit être réduit en deux, qui après due purgation seront rejoints.

_ 86 _ Donc l'or par une humidité contre nature, passant en naturel fait une plus noble dissolution, et ainsi de degré en degré, sortant de ses extrêmes et se depouillant des sels contre nature demeure en sa seule nature aurère, qui faisant dissolution de sa

propre terre avec toutes ses parties, arrache par amour l'ame ou humidité radicale, moyennant quelque qualité innaturelle qui y est encore, de laquelle il se purge tout à fait.

/120

_ 87 _ Ceci est la dernière partie de mon livre, a vous noble chevalier par ordre translaté ainsi que besoin est pour science avoir et connaître.

Oeuvre en général tant philosophique que manuelle.

Celui ci est le grand et merveilleux secrets des secrets auquel quiconque mettra son cœur comme il appartient jamais de santé et de richesse ne manquera, aussi joie et liesse, s'il marche en Dieu, pour ce à vous noble seigneur je le garde et après ma mort, vous et les votres, si vous et les votres en etes dignes vous l'aurez, lequel parle de si haut et suprême don, or j'ai théoriquement aussi bien écrit qu'aucun autre eu jamais seu faire par bonne volonté pour vous, des ma jeunesse gardé j'ai autant dit que était besoin de dire, sinon de la philosophie secrète, dont les autres n'ont assez parlés, n'est par moi encore assez éclaircie, or c'est ou la science consiste mettons donc peine de la bien ecrire, combien que sans anathemisation et damnement on ne puisse révéler ces choses, pourtant sous le bon plaisir de la sainte trinité, sur l'assurance de vos fidèles promesses et sous le sceau de la sagesse disons tout ce qui se peut dire.

_ 88 _ Premièrement nous disons que la science a été déclarée par plusieurs sages, par plusieurs allegories et figures afin de cacher ce trésor qui n'est pas pour les plus grands élevés du monde, mais pour les humbles de cœur, qui sont charitables aux pauvres et a l'orphelin, après nous dirons en quoi tout consiste.

_ 89 _ Toute ma science vous apprend que cette noblesse sort de l'or fin, quoique pour troubler l'or vulgaire est defendu par plusieurs, mais comme Hermès cherchait cette science il chercha la plus noble vertu qui fut en nature et jugea par la noblesse de ce métal qu'elle pourrait être en lui donc c'est de lui que sort l'or vif quoiqu'il soit mort cherchons donc cette vertu crée par Dieu en l'or dont au monde ni a rien de si précieux et est incorruptible egal en sa mixtion d'éléments.

/120

_ 90 _ Partant avec Hermès dans ce noble métal cherchons notre mistère, or, le moyen d'ouvrir ses entrailles pour prendre cette vertu c'est par la chose qui l'a faite et engendrée, qui est la nature mouvante, laquelle devant nos yeux fait durer, laquelle nature en ses ouvrages n'a pas manière diverses, mais, seulement differe selon la chose ou elle entre et se termine et quand elle rencontre noble matrice pure ou elle puisse se purifier elle produit une choses noble ainsi comme est l'or, ou il n'y a nulle chose etrange, au contraire

des métaux imparfaits ou le pur est cuit avec l'impur, donc l'or est seul parfait et par ainsi sans icelle nature il ne peut être dissous et cette dissolution à cause de sa très forte construction ne se peut faire sans instruments prendre parce que nulle chose n'agit sur soi même et l'or n'ayant rien d'étrange, étant permanent en une chose hermaphrodite, ne peut venir à dissolution sans l'aide de l'art, car rien ne mord sur lui, donc l'eau qui la peut dissoudre est celle la qui la fait et engendre.

/121

_ 91 _Et parce qu'icelle eau ne se trouve sur la terre il la faut faire par art, appelant nature, c'est à avoir de l'or même, qu'il faut dissoudre par la première eau externe, mordicante pour avoir l'interne du corps et naturel.

_ 92 _Par ainsi la première solution n'est pas naturelle mais innaturelle, toutefois elle conserve l'espèce à cause du voisinage, il s'éloigne pourtant de son temperament mais il lui faut donner confortation afin qu'il ne sorte pas tout à fait de son espèce, c'est pourquoi Raymond en son codicile dit qu'en icelle action le mouvement naturel est grandement debilité, mais que par le magistère il faut qu'il fasse résistance a ses contre nature ennemis, afin que la crise de son mal étant passée, ses individus en partie corrompus petit à petit se reparent parce que le grand affaïssement de l'accès étant passé, moyennant que tout a fait l'espèce n'est été morte et détruite petit à petit viendra à germer et par confortation de sa totale disposition en viendra meilleur temperament.

_ 93 _Parce que non seulement ses salsuginosités se separeront masi ces autres impuretés originelles, ou cette première bataille sera en la perfection qu'est le souverain principe de generation et reformation des choses.

/122

_ 94 _Donc comme j'ai dit dans mon chapitre dix huit la putréfaction est la porte de notre oeuvre, et sans icelle nous ne saurions opérer et au contraire, par icelle seule nous pourrons tout faire comme est dit dans l'apocalypse de Saint Jean, de sept sceaux le premier desquels l'agneau etc sept putréfaction suivantes par l'agneau, c'est à dire l'homme simple juste et innocent donneront entière connoissance de l'oeuvre.

_ 95 _Par ainsi les anciens ont fait l'oeuvre, car à la première qui par l'humidité contre nature se fait, l'espèce sortirait toujours et l'humidité resultante serait approchée et aurait bien moins de feu contre nature que la première et ainsi va de l'innaturel au naturel depuis que les sages ont donnés accoursissement, c'est à dire les sept putréfactions qu'ils ont reduites à trois et à cause du changement ont inventés sept distillations quoi qu'aucun l'amène tous à un oeuvre, et par ainsi ce que l'art par ses préparations commence la nature avec peu de distillations le fait parce que la nature est maîtresse de notre oeuvre et l'art ne sert que d'instrument.

_ 96 _Mais sans la vénérable putréfaction notre matière peut

venir a dissolution pour par après être purgée faire le mariage donc en icelle est la matrice tant à la préparation qu'au magistère royal.
/123

_ 97 _Donc sans putréfaction la separation ne se peut faire ni la conjunction des parties desunies, tant au soleil qu'à la lune. Et ce qui se fait par l'art se fait après par nature sans y toucher la théorie doit illuminer pratique pour laquelle pratique commencer sachez que quatres digestions sont nécessaires, la première desquelles est la conjunction du male et de la femelle et la putréfaction et purgation d'iceux, la seconde résolution du cahos, fait separation et tire les éléments et les corps duement spirituels et blancheur apparait, en la troisième est les imbibitions petit à petit et doucement qui moyennant l'esprit conjoint l'ame au corps mais par la quatrième la terre est un très digne levain.

_ 98 _Bouche bien ton verre car par le fixe le vitriol et puis comme le noir corbeau viendront qui etendant ses ailes en bout voudra monter, mais nature element rechoira en bas et sera converti en blancheur pourvu que le fort feu n'y apporte nuissance fait le donc simple et amoureux pourtant seulement reveille celui du compost, lequel etant reveillé hatera aussi vite la matière que lui même sera haté.

_ 99 _Par ainsi le feu est une roue qui met toutes les autres en chemin, lequel doit ensuivre celui de la matière en ses digestions, dont la première est si débile qu'elle doit être moindre que chaleur de bain ... puis a la fin d'icelle faut qu'elle soit comme de bain et toutes les autres en suivant et non en haussant car nous devons imaginer deux roues c'est à dire l'une qui fixe tous les éléments en terre et l'autre contient les trois autres roues qui tournent une fois chaque élément c'est à dire l'air par sept tours ainsi des autres.
/124

_ 100 _Donc en la première est l'élévation et séparation du pur d'avec l'impur, en laquelle est grand péril d'autant qu'en ce lieu la précipitation apporte confusion le corps non encore dissous s'envolant aussi par le retardement, la terre serait trop évacuée de son esprit, ta seconde par frigidité humectée c'est à dire par restitution de l'humeur qui était perdu par le premier en laquelle est autre péril c.a.d submergement.

_ 101 _Mais la troisième par un mouvement secret digera, pour ce est appelé putréfaction laquelle marche à tous grands pas comme chaleur de fièvre ou de fumier afin que le volatil en la conjunction du corps et de l'esprit ne s'en aille.

_ 102 _Par ainsi ces trois cercles succedant l'un à l'autre soient une si légère et répétée circulation qu'enfin toutes choses deviennent en terre.

_ 103 _Donc notre matière ressemble à la création du monde car l'or est converti en première matière et cahos dans lequel sont les autres éléments confus duquel cahos les éléments sont tirés à savoir

les éléments légers montent en haut et les pesants descendent en bas après nos deux luminaires sortent.

_ 104 _ Mettez donc peine de bien m'entendre, car jamais philosophe n'a écrit sinon les siens, les faux regimes, et suivez nature donc quand les matières seront bien préparées et mise dans le verre finement etouppé et mis dans un globe de chène justement fermant et rond de deux hemisphères par le milieu joignant parce qu'en lui est grande vertu et le mettre au centre du fourneau qu'il ne faut point ouvrir que quarante deux jours ne soient passées de peur d'interrompre la putréfaction si vous ne voulez faire de petites fenêtres vitrées pour voir les couleurs et bouchées par dehors, de tampons pour garder la chaleur gardez donc l'ordre d'Aríteüs grec qui dit, nous fumes pris tous dix et enfermés dans une maison de verre, sur laquelle une autre maison était sur laquelle encore une était et par ainsi fumes emprisonnés en trois maisons rondes bien closes et fermées, et par ainsi ayant couché le fils du roi avec sa soeur belle et blanche, tendre, elle l'a engloutie et fut en la chartre 80 jours.

/125

_ 105 _ Donc nature étant justement enfermée au four secret la méche sera allumée dont la douce et amoureuse chaleur sera expérimentée avant que la matière mette, cette chaleur amoureuse ou vapeur tiède endormira notre matière qui dans quarante jours la rendra corrompue et noire puis moyennant que l'on sache tourner une clé au feu, les ailes du corbeau s'élèveront en l'air petit à petit cherchant fissures au vaisseau pour sortir, dont gardez vous sagement car tout serait perdu, donc comme fine rosée redescendront sur son corps tant qu'il soit converti en fine blancheur et c'est la séparation du sec d'avec l'humide du subtil et de l'épais, parce que l'eau est convenante à l'eau elles montent ensemble, ainsi feront les esprits par les esprits tant enfin qu'en montant et descendant le mercure essentiel de l'or sorte et soit converti en vent parce que quand ces deux par chaleur et par moiteur seront sublimés, affondra sur la terre, l'ame sera reincorporée au corps mais la roue soit trois fois retournée et si ton eau n'a été sept fois sublimée dissolution putréfaction ni couleurs n'apparaîtront par faute de feu qui agisse dans ton verre, or les uns tire cette matière du vaisseau et la divise pour faire les inhibitions, les autres ne la tire point du vaisseau, imbibe donc soit philosophiquement soit manuellement c'est à dire par le banvou du vaisseau, la pierre de sa propre humidité radicale laquelle était son commencement en la, jusqu'à trois parties d'eau contre une de la terre c.a.s à la 1ère seconde 3ème chacun une quarte partie

/126

et la 4ième 5ième et 6ième chacun la seconde partie mais à la 7ème faut qu'elle ait cinq parties après lesquelles sept inhibitions la roue sera tournée sans addition alors pourri et noirci blanchi et jauni et même jusqu'à rouge, et enfin en couleur de laque, que multipliera ainsi que le jugement et la science l'enseigne, le tout par bonne conduite et vigilance requise dont j'ai fait livres et chapitres pour vous servir de guide et est aussi enseigné aux autres livres comme au parisien Sinezius, Raymond en la pratique de son

testament 23, 26, 30 et autres chapitres tant du testament que de ses autres livres que je vous laisse et par ma théorie le tout en votre esprit concerté vous ne sauriez faillir donc rendez grace au Seigneur et gardez bien mes admonitions afin que vous soyez tel qu'il appartient.

.....

S'ensuit le dernier livre de ce bon prêtre philosophe et serviteur et compagnon de mr de Valois et de Grosparmy lequel livre est son dernier livre ou est tout il declare plus nettement qu'aux autres et est en forme de récapitulation par dessus tous les autres livres, à cause de l'amour que je porte à ce noble et petit chevalier qui était demeuré jeune après la mort du sieur de Valois son père lequel lui avait laissé ses livres, qui sont au commencement de ce grand livre ici et comme son père l'avait recommandé à ce bon prêtre son serviteur pour le parachever d'instruire en cette science, d'autant qu'il allait encore à l'école de son vivant et faisait sa philosophiece que ce bon prêtre a fait d'un grand coeur ecoute la donc attentivement et simplement.

*** FIN DU 3ème LIVRE ***

/127

LIVRE QUATRIEME

o°o°o°o°o°o°o°o°o°

Copié sur l'original du même auteur. Sommaire et récapitulation des précédents écrits du serviteur prêtre et compagnon de monsieur de Grosparmy et noël le Valois lesquels l'ont écrit.

Secret compendium, ou memorial final, en forme de récapitulation, sur mes précédents livres.

PREFACE

Noble et preux chevalier en qui gît toute bonté et envers lequel mon amour tire tant que je vous ai voulu révéler le plus grand secret qui fut jamais d'aucun philosophe apperçu, n'ayant été conféré d'un sage, et je n'ai point voulu vous le celler, contre l'expresse defense qui m'avait été faite de le reveller en aucune manière que ce put

être, et je vous l'ai si bien redigé qu'il ne sera jour en ma vie que mon cœur n'en soit triste de regret non pas pour vous mais j'ai peur que vous ne le confériez à quelque autre par un pareil amour et que ces presents écrits ne tombent après une mort subite aux mains de quelques méchants car à mon grand péril j'en repondrai devant le juge souverain d'autant que des désordres incomparables en pourrait arriver si le bon Dieu qui tout gouverne et qui garde ce précieux trésor n'y remédiait comme on a vu aucun de mettre tels livres à effet, mort subite les prenait ainsi qu'a ceux qui approchaient de l'arche d'alliance indignement, or par votre dernière lettre, j'ai bien connu les signes de vos erreurs et me ressouvenant des choses que je vous avait en secret très recommandé et je me doute qu'il est resté en vous quelque secret péché vu que vous n'avez pu parvenir à rien, car celui qui desire parvenir en cet art doit marcher droitement abandonnant tous vices comme l'ont dit les sages et aimer Dieu de tout son cœur et puis etant bien garni de bonne théorie alors on pourra très assurément arriver à la fin de cet oeuvre et non autrement, car par le péché le démon trouble nos sens et Dieu nous chatie de nos péchés mais au contraire philosophe de bien humble de cœur acquière la grace et est rempli de sapience par le saint esprit de sorte qu'avec une langue de feu il parle vérité et parvient à tout ce qu'il desire autrement n'espérez pas approcher de ce trésor, car c'est un pur don de Dieu à ceux qu'il aime, mais aux méchants n'arrive que peine chagrin et tristesse et vont comme des aveugles, gardez donc bien des admonitions car je ne vous dit point ceci par imagination mais par ce que j'ai vu arriver à un de nos maitre lequel avait autant voyagé par le monde que les deux autres et était autant savant en théorie, et jamais ne peut rien mettre à effet et est demeuré en aveuglement d'autant qu'il était dans la superbe et s'estimait plus que les rois et tomba par son orgueil en ruine et alors j'ai cru que c'était un coup de la main de Dieu, et demeura l'esprit troublé.

Ce n'est pas pourtant que les deux autres ne firent plusieurs beaux batiments et plusieurs chevauchèrent mais n'avaient pas ces orgueils et étaient fort misericordieux, exerçant grande charité et ne s'addonant pas trop au plaisir de leur corps.

Donc de vous j'ai quelques doutes et vous voyant ainsi fénéant et vous abandonnant aux délices et je crois que vous avez eus quelques occultes empechements d'en haut, vu les leçons et admonitions que j'en avait déjà faites, car je n'ai jamais tant été ingrat envers vous comme le defunt et veux vous reiterer et enseigner tout, mais soyez humble et charitable, imitez donc un de vos maitres, lequel quand ses voisins et propres sujets lui voulait mal, au lieu de s'en venger la larme à l'oeil avec caresse, recherchait leur amour plutot que de se venger donc en mes derniers jours et sur la fin de mon age qui a plus duré que celle de mes maitres je vous fait cette dernière exortation et l'ensuivez plus que vous pourrez et ne négliger pas mes autres livres mot pour mot, et surtout mon beau livre doré et pesez bien le tout et les prenez mot pour mot car j'ai pris grande peine de les écrire pour vous avec sentences et annotations du grand maitre Raymond, ne cheminez donc plus comme les gentils cheminent, en la vanité de leur sens mais cheminez avec Dieu avec toute l'humilité,

je vous laisse ce dernier mémoire afin que vous l'ayez comme un miroir, toujours devant les yeux, et si vous manquez l'erreur viendra de vous car le père n'en peut pas dire davantage à son enfant, donc par une manière très aisée à comprendre, je ferais chapitres et en pratiquant bien ne pourrez manquer, donc je vous expliquerais le tout et autant qu'il a plu au créateur me donner, voir jusqu'aux plus simples mots et syllabes et en dirais les significations et pour ce j'invoque l'assistance divine à bien conduire ma main, afin qu'en toutes façons je puisse redresser votre esprit, je demande encore pardon à la divine majesté pour la grande affection que je prend d'écrire si clairement, pourtant pour garder le voeu que j'ai fait à philosophie je me sauve tant que je puis d'un côté et de l'autre tant que je puis je decouvre, donc en mes autres livres j'ai assez déclaré cette forme, mais outre et par dessus les autres j'ai déclaré en ce livre ci passé outre jurant et affirmant, n'en retenir à mon escient aucune chose en toute l'oeuvre, et tout le secret je vous déclarerais, car en tel cas mon serment y pend, et serait en sureté que vous y parviendrez à la charge de votre conscience garantira la mienne, autrement abomination vous viendra et votre famille périra, car cette chose est un pur don de Dieu qui doit être gardée en votre coeur comme une chose sainte, donc si vous laissez par négligence tomber ces écrits aux mains des méchants malheur sur vous viendra, rendez vous sage par mes dits et en jouissez à la gloire de Dieu ou nous conduit le père le fils et le saint esprit. Amen.

/131

Chapitre premier. Traitement en général et par dessus mes autres écrits et aussi des divers errants et labourants sur cette science.

_ 1 _ Quand il est question de s'enquerir que c'est que l'oeuvre des philosophes et feuilletant les livres pour en trouver quelque enseignements, il nous semble à l'ouverture d'iceux qu'en tout et partout ils sont different parce qu'un chacun parle suivant son propre idiome, revenant tous à un même but car ces paroles differentes ne sont que les divers noms qu'ils donnent aux substances à cause de leur propriétés naturelles, et quelquefois l'un parle bien plus clairement que l'autre. C'est pourquoi il ne faut que lire quelques bons livres et les plus approuvés et les ayez toujours devant les yeux comme un miroir, en les accordant l'un par l'autre car ce que l'un cache l'autre le decouvre, et par ce moyen tout philosophe de bon esprit, pourra venir à la connaissance de la science, donc auparavant que de venir en pratique, il faut si bien être instruit par théorie, qu'en aucun point on ne puisse faillir, il faut toujours avoir la théorie devant les yeux et savoir de quoi comment et pourquoi ils sont trois choses nécessaires à savoir de laquelle matière il faut travailler et comme se doit pratiquer et à quelle fin ces choses, car sachant la matière et le régime et à quelle fin et usage tout est connu, or c'est ce que veut montrer par les chapitres suivants, et ces trois choses sont les temps les lieux et les matières sans lesquelles bien entendre

on ne fera rien.

/132

_ 2 _ Quand pour les temps tous les sages sont d'accords que notre médecine peut se faire en tous lieux, en tous temps et par toute personne or venons à la matière, qui de soi sans autre chose se peut faire et ne cuide donc pas qu'autre chose y entre, comme très bien le dit Raymond.

_ 3 _ C'est à savoir qu'il n'y a qu'une pierre, composée des quatre éléments laquelle n'a besoin d'aucune chose, que ce qui est de sa propre nature, car à chacune chose il y a un commencement et une nature laquelle sans nulle autre chose, d'elle même se multiplie, adonc nous n'avons metier que d'une seule chose laquelle jusqu'en parfaite decoction, s'altère par degré de quoi qu'il y ai quatre éléments, l'or en voit que deux seulement.

_ 4 _ Lesquels sont les deux spermes d'une même racine et par ainsi n'avons besoin que d'une matière, qui n'est autre chose que vif argent et souffre desquels tous les métaux sont créés selon les temps de la parfaite ou imparfaite digestion ou de la pureté ou impureté de l'eau ou matrice d'iceux métaux parfaits ou imparfaits.

_ 5 _ Donc cette matière, comment en notre art et en toutes les volontés l'artiste se conforme, dont elle apparaît tantot humide tantot sèche, tantot noire tantot blanche, et tantot rouge et tantot toutes autres couleurs diverses, etant aux corps etant aux esprits et ainsi comme le mercure général se transforme en toutes formes, tout ainsi font les particuliers en notre oeuvre et pour ce Raymond a très bien dit que sachant et comprenant tous les extrêmes et moyens, jamais on ne faillera.

/133

_ 6 _ C'est à savoir que sachant donner les susdites formes qui sont requises à chaque degré au vif argent jamais on ne peut faillir quand on voudrait faillir.

_ 7 _ Or toutes ces choses sont deduïtes amplement par les chapitres suivants, or parlons donc premièrement de ceux qui cherchent et qui vont errant en cette science dont Arnault dit il y a plusieurs qui travaillent en cette science et s'arretant à la lettre ont penser reparer les éléments, et ont travaillé sur des urines, sur des cheveux, sur du sang sur des oeufs et autre choses et en ont séparés les éléments et en ont tiré l'eau et l'huile et la terre noire qui demeurait au fond, ils la lavaient et abreuvaient et decuisaient tant qu'elle vint en fine blancheur, puis lui faisait boire son eau et son huile tant qu'elle s'en alla sur la lamine rougie et sublimaient et pourtant ne faisait rien de bon, parce qu'il ne travaillaient sur une bonne matière, et par ainsi ils faillaient dès l'entrée quoiqu'ils opérassent suivant le dire des philosophes, car aucune chose n'engendre son semblable car il n'y a que l'or qui puisse engendrer l'or.

_ 8 _ D'autres cuidaient des métaux seuls la médecine extraire, et

les calcinants dissolvants et congelant ils n'ont rien trouvé non plus que les autres, parce que dès le commencement ils ont pris le corps au lieu d'en tirer les spermes lequel corps ne peut tendre si l'esprit qui est dans son ventre n'est premièrement tiré et fait eau.

/134

_ 9 _ Les autres disent que le vif argent était le sperme des métaux ils le cuisaient et sublimaient par soi même et n'ont rien trouvé non plus que les autres parce qu'ils en faisait amalgame avec les corps et le sperme ne se peut meller avec le corps, mais bien avec l'ame d'icelui corps lequel est le ferment et la vie du dit corps et le change et aime sa nature.

_ 10 _ D'autres ont opérés et mellant les corps parfaits avec les imparfaits et ont errés parce qu'il fallait prendre les spermes au lieu des corps entiers, car comme dit Raymond le corps grossier ne se peut pas meller avec le simple qu'il ne soit fait premièrement simple comme le simple mais par corruption les matières peuvent être préparées et alors les esprits se mêleront très facilement avec les esprits après leur dépuración.

_ 11 _ Mais d'autres par raison naturelle suivaient le cours de la nature et par digestions graduelles sur le vif argent seul opéraient ce qu'Aristote approuve disant que le mercure contient en soi son propre souffre, lequel se peut congeler en or ou argent voire en médecine parfaite, mais Aristote entend parler de notre vif argent ou cinabre minéral.

_ 12 _ D'autres ont pris soleil et lune et mercure les dissolvants chacun à part puis les mellant ensemble laquelle chose ne vaut rien parce que les corps ne se peuvent meller qu'ils ne soient rendus spirituels comme le mercure et alors les esprits se mellent avec les esprits.

/135

_ 13 _ Mais nous en avons vu d'autre qui faisaient l'eau de mercure et en icelle dissolvaient les corps puis les mettaient en putréfaction, puis les distillaient et en créaient leur souffre puis leur médecine et élixir parfait et c'étaient des oeuvres de haut prix.

_ 14 _ Et nous en avons encore vu d'autres, qui dissolvaient les corps sans icelle eau de mercure, et dissolvaient autant de mercure à part puis ils mélaient les solutions ensemble, puis pourrissaient et separaient les éléments, puis congelaient et sublimaient, et de cela ils en faisaient des oeuvres de grands prix, quoique nos intentions soit de chercher un rome plus abrégé et pourtant tout n'est qu'une même chose et tend à une même fin, notre intention n'est donc pas de faire une pièce de métal mais de parfaire la nature et l'amener à un si haut degré qu'elle soit mille fois plus que parfaite.

Chapitre deuxième. De la pierre et médecine et de son origine en général.

_ 15 _L'art chimique est une partie de philosophie qui par un corps médicinal parfait et modifié fait plusieurs merveilles parce que dans cette subtile substance les quatres qualités avec les influences sont ramassées et retenues ensembles, d'ou tant de puissance, ce et multiplication viennent que c'est quasi une chose admirable.

_ 16 _Sachez donc que chaque chose engendre son semblable car la semence de l'or fait l'or et la semence de l'argent fait l'argent mais l'argent et l'argent vif vulgaires sont morts et les notres sont vifs c'est à dire qu'ils opèrent comme chose vivante c'est pourquoi ce n'est pas les vulgaires qui sont les notres mais les vifs pourtant descendus des morts car notre or et argent vif sont tirés de l'or argent et argent vif vulgal que l'on voit tous les jours.

_ 17 _Mais les philosophes pour cacher la science se sont servis de divers noms pour séduire les ignorants, parlant par similitude d'animaux et végétales et autres diverses matières et diverses recettes et par des allegories comme il est dans les fables d'Olympe sous lesquelles paraboles la science est répétée plusieurs fois à qui bien les entend.

_ 18 _Or telles verités sont cachées et reposent sous le manteau de philosophie et c'est comme deux roues mues l'une par l'autre celle de dehors est signifié par drogues et métaux vulgaires et celle de dedans est figurée par les métaux de notre philosophie qui ne sont que les mercures et sels tirés de l'or et l'argent par art phisique et philosophique donc à prendre les paroles à la lettre, les ignorants sont séduits mais ceux qui entendent le sens des parolles comprennent tous nos maîtres.

_ 19 _Donc comme dit Arnault, si tu veut faire un médecin pour guérir les métaux son origine doit être d'iceux métaux, car notre intention n'est autre que de multiplier la teinture metallique, parce que toute chose engendre son semblable travaille donc sur le plus noble corps lequel il faut détruire pourtant sous la conservation de la première forme aurère.

/137

_ 20 _Mais pourtant il ne faut pas que la résolution aille jusqu'à la première chose mais doit toujours demeurer au genre metalique car qui le mettrait hors de sa ligne sa matière serait confondue et changerait de forme, ainsi comme de la semence humaine venant en vermissseau ou reptile au lieu d'un enfant.

_ 21 _Prenons donc ce noble métal mais à cause qu'il n'a de teinture que pour soi ayons recours à l'art et à nature qui derechef par diverses circulations, pour augmenter sa teinture à l'infini, ce qui se peut faire sans passer par les moyens et extrêmes et par les degrés de notre philosophie, lesquels extrêmes ont plusieurs noms

comme eau, terre, menstrue, vif argent, sel et souffre et autre par lesquels degrés la mort vient et puis la vie et le tout d'une matière diversement menée de ça et de là.

_ 22 _ Il n'y a qu'une matière et qu'une opération qui se fait par art et par nature et non pas les opérations rustiques.

Chapitre troisième.

Adonc tous les degrés susdits, pierre souffre, vif argent gomes menstruaux tous ces noms ne sont que les degrés par similitude tant seulement comme par exemple quand la matière est fluide et ressemble mieux à l'eau qu'à la terre et en quelque façon qu'elle soit ce n'est pourtant qu'un même métal, mené par diverses opérations, et par ces noms là les ignorants sont trompés car comme dit le code de toute verité seule nature achèvent tous moyens que nous lui aidions, et par les mots suivants les philosophes ont achevé l'oeuvre, nature se joint en sa nature et nature contient nature et nature surmonte nature adonc nous n'avons besoin que d'une seule chose laquelle après sa préparation, l'enfermons dans le vaisseau jusqu'à la fin sans y toucher des pieds et des mains, quoique nous disions ouvrez et mettez ce n'est que pour faire errer les sots.

/138

_ 23 _ Nous n'avons donc besoin que de deux spermes tirés d'une même racine lesquels il faut bien enfermer et en leur aidant, ils s'altèreront jusqu'à la fin par un seul régime, et par ainsi nous n'avons qu'une pierre, une médecine, une nature et une disposition, tant en l'oeuvre blanche qu'en la rouge, et n'y faut rien ajouter que ce qui est de sa propre nature.

Chapitre quatrième. Du tempérament de l'intempérament et de la neutralité,

et des choses appartenant à icelles.

_ 24 _ Or noble seigneur après avoir passé les chapitres susdits il convient mettre encore ce chapitre avant que d'entrer au principe et extrême par lesquels toutes les complexions et natures seront montrées, par trois diverses façons de parler et premièrement, par le tempérament ou naturalité, sont entendues les choses qui en ce monde sont le mieux complexionnées.

_ 25 _ Et par l'intempérance ou contre naturalité sont entendues les choses éloignées comme les maladies et autres et par neutralité innaturelle les choses tenant l'une à l'autre comme mort et destruction quand la contre nature est aidée, et au contraire quand elle est aidée du naturel tant à la vie, donc de la connaissance de

ces trois tout dépend c'est à dire la naturalité ayant sa seigneurie dans le tempérament et l'innaturel dans le neutre lesquels ont par Raymond assignés dans l'ordre des métaux à savoir que nature ne produit que chose parfaite, imparfaite ou neutre.

/139

_ 26 _ Les parfaits sont l'or et l'argent et les neutres sont tous les autres métaux. Et les imparfaits sont sels, aluns, atraments, vitriols et autre choses qui sont nommées choses naturelles non naturelles et contre nature or ceci est le fondement de l'oeuvre tant dedans que dehors et les philosophes ont nommés ces drogues pour musser leur secret.

_ 27 _ Nous prenons donc la plus noble matière, laquelle ne se peut amender tant elle est parfaite sinon par reduction en sa première matière n'espère donc pas tirer ton huile ni ta teinture sinon des corps parfaits esquels toutes choses sont doubles et triples d'ou sortiront tous les moyens et extrêmes.

Chapitre cinquième. Des principes extrêmes et moyens après lesquels autres principes viendront.

_ 28 _ Ayant donc fait dictinction de ces trois diverses complexions auxquelles toute la nature est sujette et auxquels sont ainsi comme fondement ou pivot sur lequel toutes les opérations et considerations naturelles reposent, venons donc aux principes moyens et extrêmes qui dependent d'icelle.

_ 29 _ Et premièrement disons avec Raymond que les principes naturels généralement sont tous les extrêmes et moyens qui sont en l'oeuvre de nature, lesquels sont en grand nombre, à savoir les quatres éléments les vapeurs d'iceux, l'azot vitreux dans lequel l'eau produite d'icelle vapeur par une vapeur chaude et un sec sulfureux qui est l'esprit puant se condense 4ème l'eau vive se convertit et 6ème les métaux sont formés du souffre.

/140

_ 30 _ Il y a trois principes radicaux et principaux en notre magistère qui sont l'eau vive et les deux esprits puants, desquels est créé notre souffre qui est notre pierre, ils sont au métal en puissance et se font par art des susdites vapeurs, c'est à savoir des vapeurs des éléments condensés en eau claire et des métaux par le moyen de l'eau vive sortie des métaux terminés en azot vitreux ou esprit puant et tout se trouve en éléments, et les éléments en azot, d'ou sortent l'eau vive et les souffres, matière prochaine, et ces deux esprits puants sont appelés souffre et feu et sperme masculin et l'eau vive et l'argent vif etc...

_ 31 _ Les moyens sont convertis en extrêmes et se resolvent de degré en degré, les extrêmes contenus confusement sont tirés par

nature et par art.

_ 32 _ Le soufre et le mercure sont extrêmes de tous les métaux et chaque métal est un moyen entre eux, et les métaux différents, selon la pureté ou impureté de l'argent vif, qui contiennent donc l'or et l'argent, qui sont parfaits et incorruptibles sont au contraire des autres, donc par iceux l'art commence et de principe en principe passe graduellement, il faut donc bien considérer la nature des métaux, des moyens pratiques démonstratifs tant qu'ils soit réduits en leur premier être mercure et soufre.

_ 33 _ Or en plusieurs moyens de nature, deux sont plus purs et visqueux que les autres, ainsi comme l'azot et vitriol, et la nature pierreuse qui est le sol fixe, cela est le vil moyen par lequel nous tournons l'argent vif en métal, et le métal en un moyen réel entre le corps et l'esprit, le corps de l'art est quand la terre est brûlée et l'esprit de l'art est l'argent vif tiré du corps en forme d'eau claire. Il y a deux moyens en l'oeuvre de nature plus exquis que les autres qui sont l'azot et le sel de nature qui convertissent l'argent en liqueur de feu d'ou est créé un soufre qui congèle tout argent vif.

/141

_ 34 _ Aussi il y a deux moyens plus purs en l'art, qui est l'or et l'argent et aussi deux extrêmes sont exquis à savoir l'argent vif extrait des corps et l'élixir complet.

_ 35 _ Les extrêmes de notre argent vif sont en premier coté l'eau du lion verd, conjoint avec le métal, et d'autre coté est la pierre qui doit en après être créé quand elle est purifiée, la première extrémité de la pierre et notre argent vif et nature du basilic et l'humeur menstruale, laquelle conjointe au corps sont deux spermes d'ou la dite eau vive sort, qui est notre argent vif et notre eau de vie qui rescussite le corps morts.

_ 36 _ Entre les principes chimiques dit Raymond les uns sont matériels et les autres démonstratifs et les autres pratiques mais nous ferons marcher autres principes devant eux et nous disons avec Raymond que le fin premier principe de nature est une quintessence que Dieu premier divisa en trois parties différemment pure de la première et très pure partie d'icelle il créa les anges puis de la seconde et de la troisième moins pure le monde sublunaire laquelle pareillement il divisa en cinq parties qui sont quatres éléments et la quintessence d'iceux qui repose en chaque espèce comme le lien d'iceux.

/142

_ 37 _ Or le principal secret pour entrer dans le secret des secrets de nature est la vertu informative influée d'en haut à toute matière laquelle par notre art par une voie naturelle s'introduit, car la chaleur naturelle étant excitée meut l'informatrice, laquelle chaleur instrumentale pour former conduit.

_ 38 _ Ainsi ces deux chaleurs c'est à dire formative et

instrumentale de puissance en acte meut la matière laquelle vertu s'influe du ciel aux individus métalliques et les mènes à perfection.

_ 39 _ Or en notre pierre, la vertu informative et la chaleur naturelle sont tellement liés par la dureté de la matière que l'esprit végétatif qui est enfermé là dedans ne se peut mouvoir sans rompre les liens des prisons et atténuer et ramollir cette matière et la simplifier par résolution et réincrudation, se fait en l'humide subtil cru qui prend en sa dissolution et ainsi le sec se tourne en humide acreux dans lequel feu naturel est libre et s'échappe et prend sa nourriture.

_ 40 _ Or cela ne se fait que par degré à savoir premièrement en froid puis en humide puis en après en chaud alors pénètre dilate forme et tourne tout en humide en sa substance et espèce et quand elle n'a plus d'humide en quoi agir elle termine son humide par fixité et en icelle cette même chaleur est lié tant par nouvelle putréfaction son humide soit réincrudé, et c'est ici la résolution des éléments en toute génération.

/143

_ 41 _ Ainsi advient en notre magistère il faut que l'intérieure et pure nature humide de la pierre par subtilisation de sa grosse substance soit resoute, puis soit pourri et que le froid et humide innaturel soit enfin que par un humide compétent que la vertu formative convertira en soi soit nourrie et ainsi par l'industrie de l'artiste la vertu minérale sera aidée.

_ 42 _ Adonc la vertu informative est l'instrument et l'instrument la matière et est chargé de la puissance occulte en acte manifeste cette vertu informative comme par la science de l'artiste s'introduit en son oeuvre naturelle en la matière.

_ 43 _ Car tout ce que la vertue celeste et elementale fait dans les vases de nature elle le fait aussi dans les vases artificiels pourvu qu'ils soient semblables et que la vertu du feu qui aide à cela soit tellement tempérée qu'elle n'excede pas la vertu motive et formative influée d'en haut, parce qu'en toutes choses que nous avons vu pourrir et putréfier les vertues du ciel et des étoiles s'influes en icelles, prenant détermination de la chose dans laquelle il entre.

_ 44 _ Or donc la vertu celeste est le premier et particulier principe de l'opération, sans y comprendre notre mercure parce que n'est pas un principe premier mais la très prochaine de l'opération donc il n'y a qu'un genre à savoir une vertu naturelle par l'opération de laquelle la nature est conservé et tant l'espèce que l'individu sont perfectionnés.

_ 45 _ Donc il y a deux genres c'est à savoir la maîtresse vertu et la vertu administrative laquelle maîtresse se divise en trois parties c'est à savoir en générative augmentative et nutritive la générative travaille à créer un corps semblable à soi, qui se produit en deux manières c'est à savoir et successives opérations qui par leur

*moyens visiblement se fait donc nature seule fait transmutation
suffisamment et par sa chaleur naturelle opère.*

/144

*_ 46 _Donc l'artiste n'est que le dispositeur de la matière
l'approchant et administrant le feu extrinsèque pour recueillir
l'intrinsèque afin qu'il se mette au chemin du mouvement.*

*_ 47 _Or en cette affaire il n'est pas besoin d'avoir recours aux
figures et images du ciel comme aucuns pensent, il suffit de connaître
les choses par l'influence celeste informée par la vertu du ciel et
des étoiles qui demeurent appropriés et infusés à la matière qui les
reçoit, et cela se fait par l'invention de l'artiste qui change la
dureté de la matière et la rend propre à la génération et a recevoir
les vertues infusées et par grande noblesse en tout temps reçoit
détermination c'est pourquoi il faut avoir connaissance des mouvements
et d'avoir recours aux vertues celestes bien qu'elles soient communes
à toutes choses inférieures et nous les enfermons dans des eaux
minérales de sorte qu'en peu de temps nous pouvons assembler plusieurs
vertus et les infiger en nos matières d'ou se fait des multiplications
des vertus et des puissances terribles.*

/145

Chapitre septième. Des principes matériaux en simplicité.

*_ 48 _Rien au monde n'est créé qui ne soit composé de soufre et
de vif argent contenant les éléments et la quintessence qui est la vie
et le mouvement de toutes choses et est appelé cahos huile cet esprit
universel est appelé lion verd, vif argent qui ne ressemble pas à
celui qu'on vend, c'est une substance celeste et terrestre qui prend
toute forme laquelle il faut prendre auparavant qu'elle ai entrée en
aucune espèce et la dépurant et la rendant simple comme cristal, et
toutes choses sort de ce mercure, lequel est très général en notre
philosophie.*

*_ 49 _Par ce mot de mercure les ignorants sont déçus qui le
prennent en espèce ou figure, et c'est le genre premier qui n'est
autre chose que mercure et soufre ou la nature fige toutes les
couleurs et toutes formes et c'est la nature générale de toute
génération qui se fait en trois genres c'est à savoir minéral végétal
et animal c'est pourquoi il est très général donc il convient d'épurer
sans combustion tant qu'il soit comme un esprit de nature d'air
autrement ne peut recevoir les esprits fermentaux.*

*_ 50 _Mais nous avons un autre mercure plus prochain lequel est
renfermé dans les corps d'or et d'argent qui doit être tiré par le
premier et remot donc par cette vertu crue tu tireras une vertu plus
chaude plus cuite humide aérée subtile congelée en une espèce
métallique.*

/146

_ 51 _ Laquelle matière crue descend plus prochainement de la première nature ou forme des formes que la cuite laquelle ne se tourneras pas en métal si elle n'a un métal en sa nature pontique et amère et s'ils ne souffrent l'un de l'autre se parfond, donc par cette matière crue nous reïncrudons ce que nature a cuit et nous tirons par corruption naturelle d'un métal parfait un pareil mercure et semblable au premier qui est aussi appelé argent vif auquel en lui donnant un noble ferment il se tourne en ferment qui convertit tous métal en sa nature.

Chapitre huitième. Des principes matériaux en général et des humidités en leurs terres menstraux, eaux, vif argent, ferments, et tout premièrement des eaux et de leurs terres.

_ 52 _ Les principes matériels ensuivent la matière et premièrement est le souffre et secondement l'argent vif desquels étant nos éléments bien unis s'engendre l'amour métallique d'ou vient la génération de la chose requise.

_ 53 _ Or cela arrive quand la vertu du souffre est aidée sur la vertu du mercure, et au contraire c'est la vertu du souffre qui vainct celle du mercure pourvu qu'il soit parfaitement dépuré, car la superflue mixtion lutteuse vainct la matière du souffre et de l'argent vif ce qui quelquefois arrive par le défaut de préparation ou par l'ignorance de l'artiste pour laquelle chose éviter sert toi des principes et moyens.
/147

_ 54 _ Or quand pour au principe matériel venir, sachez que la terre en notre magistère est le premier principe matériel et tête de dragon et le second principe est l'eau que nous appellons lait de vierge et sang reïncrudé menstrue blanchie et nourriture de l'enfant, viande du coeur, le venin des vivants, et la viande des morts, et l'argent vif des philosophes dépuré par sublimation.

_ 55 _ Cette terre est aussi appelée lion verd, dragon dévorant sa queue, laquelle passant par diverses opérations devient un chaud qui fixe le mercure, et par ainsi demeure, et de son compagnon la teinture se fait, cette terre est notre laton, et cette humidité est notre azot, c'est pourquoi on dit que l'azot blanchi le laton et le laton se tourne en souffre et l'azot vitreux en esprit, desquels deux l'ame naitra et c'est l'accomplissement de tout le magistère.

_ 56 _ Et sont la ses deux extrêmes, le mercure vulgaire tout aérien d'une part et la terre de l'autre, et ces deux substances sont la matière de la pierre et menstrue lunaire extrait de vin blanc et rouge et est notre eau permanente non pas de vin.

_ 57 _ Or de ces deux substances sont deux vertus dans le male et

deux dans la femelle dont l'action de l'un vient contre l'autre et dure tant que la vertu quinte les aient mis d'accords et cela dure tant que la vertu quinte par la corruption du composé faille, alors les éléments se peuvent séparer et alors les substances peuvent être distinguées c'est à savoir que l'argent vif est une eau et aussi comme le lait en les mamelles et souffre comme sperme dans les génitoires.
/148

_ 58 _ Or nous connaissons que dans le composé trois natures sont encloses c'est à savoir une nature celeste une matière terrestre et une humidité radicale, mais dans la matière terrestre trois terres sont trouvées, dont la première est subtile quoique grossière et tenebreuse froide et seche et de nature de verre.

_ 59 _ La seconde est subtile au sens mais à l'expérience elle est fuligineuse et est beaucoup combustible, lesquelles deux substances c'est à savoir la première vitriol et la seconde salpêtre sont les propres vaisseaux entre lesquels est créé notre argent vif, ainsi comme le fruit dans la matrice qui est la troisième moyen chaud et humidité radicale subtil qui n'est pas une terre mais c'est une vapeur crée des deux susdites et une pure nature et humidité d'ou naît graduellement notre pierre.

_ 60 _ A donc par une sublimation philosophique et non pas vulgale tu sépareras cette substance des deux susdites terres de vitriol et sel alors notre vif argent est sublimé et ces terres ne sont que vif argent qui se parfait avec ses humidités.

_ 61 _ D'autre part il est dit que du vif argent sortent trois humidités, la première est froide et flegmatique et participe avec sa première terre et ne sert qu'à humecter toute la matière, la troisième est onctueuse et subtile et participe avec substance terrestre, mais la seconde est le moyen le médium et l'humide radical enclos dans les parties essentielles de la seconde terre et est séparable d'icelle.

_ 62 _ Desquelles deux moyennes substances c'est à savoir terre médiocre et eau moyenne vient la plus prochaine composée qui est notre argent vif volatil incombustible et aérien qui cause toutes générations accroissement et toutes multiplications et c'est la ces deux radicales substances qui sont liées ensemble en sorte que l'on ne peut séparer étant séparées de leur terrestréite.
/149

_ 63 _ Or quand à la troisième humeur onctueuse elle est convertie en terre noire ou de l'espèce métallique, mais son flegme innaturel est quelquefois converti par accident en humidité radicale qui parvient après en espèce métallique.

_ 64 _ Considérez donc bien ces trois principes, ou le mercure vulgaire avec tous les métaux altérables, les secondes sont les eaux subtiles ou sont les vertues minérales résoutes, mais la matière du troisième est la très essentielle ou est infusée la vertu de tous les astres sur la matière appropriée à l'art du second principe.

_ 65 _ Pour ce Raymond dit nous dénottons trois vertus, la première desquelle descend du ciel et est la première forme des formes et transmue les matières inférieures de la nature et non pas de l'art, la deuxième est l'intrinsèque des composés que tu doit tirer par dépuracion et approchement à la première chose laquelle suffit à l'art quoiqu'elle soit matérielle.

_ 66 _ Mais la troisième est la chose d'ou notre magistère vient qui par nature se parfait et qui par la seconde se peut comprendre, adonc en consequence de ces trois liqueurs la première eau est dite celestine et la seconde est appelée air et la troisième feu ou huile et c'est notre final secret.

_ 67 _ La première se distille par le feu de bain la deuxième par le feu de fièvre et la troisième par les charbons, ces trois liqueurs ont trois terres convenables et divers instruments suivant leur complexion, la première se submerge en son menstrue, la deuxième convient à la deuxième eau et la troisième est très lumineuse appetant les rayons du soleil et est incérée de la troisième eau.

/150

_ 68 _ Donc les eaux, argents vifs, ferments, gommes et sels ne sont qu'une même chose, mais par ainsi les uns se succèdent aux autres et par trois décoctions acquièrent force, vertu et pour ce chacune chose est dite triple c'est à savoir trois eaux et trois argents vifs.

_ 69 _ La première desquelles est grosse et épaisse et indigeste comme huile ou graisse, la seconde flegmatique qui humecte tant seulement les parties de la pierre puis par les digestions s'évapore, mais la troisième extraite des entrailles de la première est radicale et permanente.

_ 70 _ Donc tous argent vif n'est propre à nourrir la médecine car il y a moyen par de nouvelles extractions de le rendre meilleur, car toujours se fait à raison de l'affinité que le menstrual a pour le corps car tant plus il contractera du corps sera meilleur car aussi les germes sont nourris par les corps et les corps sont réduits en germes.

_ 71 _ Pour ce dissous donc les corps par la liqueur de leur argent vif, desquels le premier est le menstrual puant, duquel nature a fait premier iceux corps et dans ce menstrual ne faut rien ajouter que ce qui est né de lui, autrement on le verrait corrompre.

Du menstrual.

/151

_ 72 _ Dans le menstrual puant est le feu contre nature qui transmue notre pierre en un dragon orgueilleux, lequel engrossit sa

mère et pour ce est dit chose vile, laquelle chose se convertit en une très noble et vertueuse et se convertit en toute forme retenant cette vertu minérale.

_ 73 _ C'est pourquoi il ne faut rien meller avec lui que ce qui est de son genre et de sa propre nature, laquelle eau putrifie mieux à raison de sa ponticité amère que ne fait pas la crue, car sans aucune force brule l'or et le dissout, donc cette chose vile qui gouverne toute la nature se convertie par soi même en une chose précieuse et se recourre aux principes naturels dans laquelle immédiatement notre nature commence d'opérer, qui sont les humides radicaux, et lesquels moyennant leur chaleur naturelle et par l'exitation de celle du soleil, se termine en métal parfait.

_ 74 _ Donc il n'y a point d'autre humide radical que la substance d'argent vif imprégnée de son soufre et par le menstrual comme la matière unique de notre oeuvre, toutes choses sont comprises, car par certaines opérations il corrompt nourri, desseiche, rend amère, reincrude, echauffe, mortifie, mouille, alligent, subtilise, vivifie blanchit, engendre, humecte, appesantit, engrossi, et condense car quand il est congelé il congèle et quand il est dissous il dissout.

_ 75 _ Or tout premièrement il convient d'extraire ce menstrue de la mère et puis après réduire par icelui les métaux en mercures et spermes et première matière, et tant plus de fois il y aura de métal dissous il est meilleur et alors est appelé argent vif végétal.

Des eaux.

/152

_ 76 _ Mais les eaux fortes corrosives brûlent tout et ne sont pas propre à notre art mais pourtant si on y mettait par douze fois de nouveau métal ils seraient confortés par altérations nouvelles, or les choses qui sont faites par les eaux fortes ne sont pas bonnes si elles n'étaient confortées par douces inhumations de nouvelles eaux métalliques pour (à voir) puis les pourrir.

_ 77 _ Mais pour venir aux distinctions des eaux il faut noter que la première eau de mercure est l'eau philosophique, laquelle est semblable à la naturelle dans laquelle la pierre est dissoute, terminée, blanchie et rubifiée.

_ 78 _ Laquelle pourtant n'entre pas en icelle pour cause qu'il engendre ou augmente, mais elle est ainsi comme un flegme pour essentiellement humecter les parties de la pierre et garder toute l'oeuvre de combustion.

_ 79 _ Après quoi toute la substance de ce flegme ou eau est séparé en la decoction du compost, mais ce qui compose la pierre la

nourrit et l'augmente, c'est son humeur radicale ou nature gommée laquelle tant plus en son vase par le moyen de son flegme sera decuite tant plus sa vertu naturelle sera capable de porter fruit.

_ 80 _ C'est pourquoi Raymond dit que le flegme superflu est la mère de notre pierre, donc au commencement de l'oeuvre le flegme soit oté car autrement la terre blanche ne pourrait être mariée à l'esprit, sépare donc hardiment l'humidité flegmatique de la liqueur lunaire ou argent vif, garde donc bien que l'esprit qui brule linge ou liqueur lunaire ne contienne de flegme et cette eau est appelé eau mercuriale, végétale menstrue tiré du vin rouge ou du noir plus noir que le noir qu'aucuns ont rectifié sept fois mais trois fois suffisent à savoir tant qu'elle brule le linge.

/153

_ 81 _ Tu sépareras cette eau en deux parties dont l'une est pour créer le menstrual et l'autre pour tirer l'ame de la terre, nous avons donc plusieurs eaux comme nous avons dit ci devant, tirées d'une seule chose à savoir du soleil ou de la lune sont appelées mercure arsenic blanc et rouge, cette eau à cause de la corruption de la terrestréité du corps couvre les parties lumineuses du dit corps et apparaissent noires au commencement, laquelle passée par le filtre se montre citrinée, puis tirée par l'alambic est de couleur d'eau et après une accomplie decoction devient blanche, ainsi elle se change de couleur en couleur et de puissance en puissance.

_ 82 _ Donc il se va toujours augmentant par les decoctions qu'il reçoit et parce qu'il participe du fixe et du volatil il contient deux vertues, c'est pourquoi il corrompt le soleil et le corrompt jusqu'au fond de son humidité fixe et pour le blanc l'air convient seulement mais pour le rouge il faut l'air et le feu en l'ablution duquel feu ce qui descend est huile rouge et ce qui vient de la terre est huile blanc très précieux.

_ 83 _ Or pour faire faillir les ignorants nous donnons plusieurs noms aux dites liqueurs comme de sang, lait, urine etc dont Raymond a dit il convient d'extraire le sang métallique et qu'il faut imbiber de pur sang tant qu'il soit ramené en nature de métal et pour l'argent il dit blanchissement avec urine d'enfant en vérifiant la pierre tant qu'elle vole sur une lamine rougie et ainsi par ces noms là les ignorants sont trompés.

Des mercures et argents vifs.

/154

_ 84 _ Or après avoir parlé des eaux nous parlerons des argents vifs ou mercures et premièrement nous dirons avec Raymond qu'ils se font tous par même opération n'étant rien qu'une même chose et dirons que ce n'est rien qu'une terre sublimée et apparaît quelquefois en eau car notre argent vif se dissous et en sang aposthume se change lequel

prenant couleur noire blanc et rouge, toute chose laquelle apparaît ainsi quelquefois en poudre blanche c'est pourquoi est appelé mercure et souffre des philosophes.

_ 85 _

_ 86 _ Et c'est pourquoi Raymond dit que la médecine ne se fait pas de l'argent vif fixe ni non fixe mais de certains moyens qui sont appelés argents vifs et quand nous disons souffre exterminable cela s'entend de l'élément terrestre et quand nous disons argent vif vulgaire s'entend l'eau de sa vivacité qui est tirée de son sujet par extrêmes et moyens en sa substance par sublimation naturelle séparée, et quand tu la veult extraire de la terre faut faire cela avec son propre receptacle à savoir son eau qui le defend de combustion.

Des ferments.

/155

_ 87 _ Comme dit Raymond le propre ferment n'est autre chose qu'une viande spirituelle qui est de la propre substance de l'enfant, c'est pourquoi l'esprit des philosophes qui vient du soleil demande ce ferment et multiplication, or donc quand notre ferment spécial est subtilisé par degré elle se rapproche en nature du métal qu'en elle est imbibé de pur sang et non auparavant.

_ 88 _ C'est pourquoi il faut mettre le blanc pour le blanc et le rouge pour le rouge et tout devient ferment donc quoi qu'on ne fixeras pas l'argent vif sortant du corps et convertiras en souffre par l'addition de souffre, fixe tant qu'il endure tous les feux il n'a pas encore le ferment il ne fera ni soleil ni lune.

_ 89 _ Car notre souffre est la nature du corps et le corps est son lieu naturel, conjoint donc le souffre avec le corps dont il a été dès le commencement afin qu'il engendre son semblable et que tout le corps soit fait élixir.

_ 90 _ Le corps lunaire tout ainsi comme nature l'a créé est appelé ferment à cause de sa nature tempérée mais notre souffre à cause de son éloignement de son tempérament mange tout le rouge et est appelé venin pestiféré, c'est pourquoi il faut joindre l'esprit avec le corps, le souffre avec le ferment et le tempéré avec l'intempéré tant qu'il soit réduit au tempérament et que tout se fasse ferment, car icelui souffre à raison du feu contre nature qui est encore avec lui il est éloigné de ce tempérament.

/156

_ 91 _ C'est pourquoi plusieurs ont été trompés en préparant ce ferment avec un nouveau menstrue auquel est le feu contre nature ne songeant pas qu'il lui faut perdre son tempérament au lieu de lui donner donc icelui corps s'éloigne par ce feu contre nature au respect

de ce qu'il acquière par notre menstrue.

Chapitre neuvième. Des principes démonstratifs des couleurs, feux et putréfactions.

_ 92 _Après avoir parlé des principes matériels nous allons parler des principes démonstratifs sans lesquels on ne peut rien faire parce que ce sont les signes qui nous gardent d'errer.

_ 93 _Et nous induisent à bien faire et sont principalement quatre desquels il en vient trois autres c'est à savoir les couleurs noire blanche citrine et rouge qui par entre les autres sont dites essentielles et les moyens qui arrivent sont dits accidentels comme la verdure qui vient devant la noirceur procédant d'une débile digestion elle nous dénote que le feu n'est encore assez suffisant pour raréfier ces parties terrestres et les dissolutions.

/157

_ 94 _C'est pourquoi il convient d'exciter le feu externe bien informé car alors tout deviendra noir et après blanc et sera fondu dehors et dedans. C'est pourquoi Raymond dit sépare ce premier voile c'est à savoir l'innaturelle noirceur et la terre blanchira et elle se dissoudra en couleur celeste....c'est pourquoi Riplée dit qu'il faut souvent la matière diviser et séparation tant que la terre fixe demeure en couleur bleu au fond du vaisseau.

Du feu.

_ 95 _Quelques uns ont appelé le feu un principe radical nous ne devons pas ignorer non plus les couleurs que les mouvements de la nature qui se font par l'aide du feu commun lequel doit être tant convenable que la vertu informative ne soit point surpassée d'autant que le feu naturel qui est dans le compost cause la solution, c'est pourquoi subtilement par le feu commun le mouvement soit excité (et le feu de la matière conforté) (dont le feu externe est le moteur) selon le plus ou le moins et tellement proportionné à l'égalité de tous mes éléments du compost que l'un sans l'autre ne se resolve afin que l'espèce qui est en l'union qui après en forme d'argent vif soit conservé et c'est tout ce que le monde ignore.

/158

_ 96 _Parce que le vrai mouvement qui sont en conduite et information de notre feu secret resout ses propres parties les ramassant par lien d'amour et qu'en chasse les autres étranges, et si l'externe et ait trop fort et piquant nous tacherais de conserver les parties de son compost et par cette conservation rencontrerait tous

les jours les parties viles aussi bien que les pures dans son oeuvre.

_ 97 _ Or s'il ressentait un feu fort ce qui serait dissout en esprit jamais à corruption ni génération requise ne viendrait, au contraire l'acte de rénovation des espèces détruirait, brulant la cause fixe sans résolution.

_ 98 _ Jaçoit que la chaleur cause la première action pourtant elle doit être subtile sans augmentation ni diminution bien continué et par ainsi souvent sera noble.

_ 99 _ Mais de trois chaleur et de leur proportion depend tout notre fait cas. une naturelle et innaturelle de même sujet mercurial et aussi du feu élémental existant et pour ce feu, naturel doit être conforté par cet innaturel excité par l'élémental et à donc il opérera bien car l'élémental dissipant ce naturel dissipe aussi l'innaturel et si le contre nature surmonte de plus d'un degré le naturel il détruit l'espèce.

/159

_ 100 _ C'est pourquoi nous tendons à deux opérations cas. corruption qui vient de ce feu contre nature et génération qui vient par ce feu naturel multipliant par ce non naturel se convertissent tous deux en un moyen bien plus noble tempéré et apte en nouvelle génération.

_ 101 _ Or si on ne considère bien la nature du feu existant et qu'on digère bien la terre par icelui et l'eau les rendant en nature d'air qui est l'incération des natures parce que le feu seul est l'instrument par lequel l'artiste change la matière de disposition en disposition tant que le mouvement interne du feu naturel parviennne à un terme doux lequel toutes les parties externes etant chassées se repose sans corruption.

_ 102 _ Or donc la chaleur naturelle par long broyement de feu convenable doit être conforté tant que l'eau se fasse corps avec la terre et soit tant seché que la terre soit blanchie puis imbibée peu à peu et calcinée.

_ 103 _ Mais la cause de l'attraction nutritive est la vertu générative ou chaleur naturelle et on ne connaît l'activité d'icelle que par la noirceur dans ce corps car quand l'eau entre au profond d'icelui elle ressort son humidité radicale, cad. cette chaleur qui est liée en icelui laquelle alors agissant comme un feu qu'elle est fait devenir le tout noir comme un charbon et cette chaleur naturelle est tantot forte ou débile selon la diverse mixtion des éléments et tant plus qu'elle est grande et chauffe mieux et desseche le mercure mais si il est débile ainsi comme en grosse matière elle ne le fait pas sans l'aide de la chaleur externe, mais en matière subtile humide et volatile elle agit facilement, faisant ce corps sans impression et si elle agit en chose seiche reçoit à tard (amestrer) de feu c'est pourquoi par le moyen de ce feu et de l'art nous faisons plus en une heure sur terre que nature en mille ans dans les minières.

De la corruption et putréfaction.

_ 104 _ Or il est dit qu'après la sublimation le feu de l'impur doit être séparé pourtant qu'en ce règne tout le peril et dans l'utilité soit qui est d'animer l'enfant avec humeur et chaleur d'une autre quintessence parce qu'alors la matière se change de couleurs en couleurs, si donc il convient d'avoir une chaleur ingénieuse afin que l'ame ne s'en aille par la chaleur du feu mais qu'elle soit finement conservée.

/161

En la manière que dessous

_ 105 _ Et elle sera comme une vertu quinte de quatre éléments ou une chaleur toujours mouvante la cause duquel mouvement est la chaleur naturelle excitée laquelle est m'instrument d'opérer.

_ 106 _ Adonc les corps ne peuvent être changés en espèce propre qu'après qu'ils soient dissous et après la putréfaction et quand ils sont composés par la séparation des éléments le souffre fixe est tiré qui est caché au centre d'iceux et quiconque n'entend pas cela jamais chose de bien ne fera.

_ 107 _ C'est pourquoi il convient savoir la nature des éléments et aussi des choses confuses, les diverses natures du même genre doivent être mises par médiocrité en unité parce que par l'unité mediocre tous les métaux ont leurs essences en vertu qui sont actuellement ou pouvant être en icelle latitude de minéralité d'autant que les extrêmes par leur moyens sont en forme confuse par nature et avec l'aide de l'art sont composés laquelle nature des extrêmes fait changer toutes les substances fixes ou fugitives à la volatile de l'artiste car l'un vainct l'autre qui est à savoir le fixe et le volatil, adonc la conjonction se fait par la solution qui les melles ensemble et par ainsi la corruption est le propre moyen pour acquérir les moyens qui sont le commencement de l'art car avant toute chose il faut mortifier le corps par corruption puis peu à peu lui rendre la vie tant qu'il arrive au moyen entre la corporalité et la spiritualité.

/162

_ 108 _ Or la première forme du corps étant dissoute par la roue d'élémentation aussitot une autre forme est introduite dans le souffre d'autant que la génération suit la corruption.... et apparaît dans notre mercure sous croute noire et odeur puante et il apparaît

une discontinuité des parties très subtiles à l'atouchement qui est la solennelle corruption de notre mercure, et de cette matière simple les éléments sont séparables, et resolve en l'eau de mercure et par la conjunction desquels est engendré le soufre de nature qui est la médecine des médecines.

_ 109 _ C'est pourquoi cette matière simple doit être decuite à feu doux de peur que les éléments ne soient brulés avant la putréfaction, le fait de laquelle putréfaction est la corruption de la chaleur naturelle par l'innaturelle laquelle par icelle mesure géométrique démediétté tardente et prevalente et en son action appliquée à la nature métallique cause toujours putréfaction et substance liquide et la chaleur innaturelle en la conservation de l'humidité naturelle du métal sans corruption de sa substance et cela se fait par la putréfaction car elle ne éloigne que les qualités.

_ 110 _ Or la corruption et dépuration se fait ensemble, autant par répétitions de plusieurs roues composées des mêmes opérations une partie de la cause qui est dans le corps en ajoutant le volatil au fixe et les cuisant ensemble avec chaleur tempéré les sublimant par la dépuration de sa corruption.

/163

_ 111 _ Mais pour bien entendre cette corruption nous savons ce qu'il y a dans toute matière, une certaine puissance active corrompant la forme parfaite et tout aussitot une nouvelle forme est introduite c'est pourquoi nulle accroissance ni multiplication ne se fait qu'après la corruption, alors la nature se change sans corruption d'espèce par le moyen du menstrual qui apporte cette corruption, car l'amour pieux ne détruit jamais ses enfants qu'il a engendré dont il appert que notre magistère n'est que corruption d'une forme et génération d'une autre avec conservation de l'esprit.

Chapitre dixième. Des principes pratiques.

_ 112 _ Nous traiterons des principes pratiques en cette manière et premièrement nous dirons avec Raymond que notre magistère a deux parties à savoir la pierre d'un côté et la médecine de l'autre par ce qu'en la première partie est la naissance de l'enfant et la seconde son nourrissement ou plusieurs ont errés parce que il voulait le projeter auparavant sa nourriture et auparavant qu'il fut converti en médecine fluante.

_ 113 _ Pour ce nous avons deux doctrines à la première desquelles la substance de mercure est faite de soufre incombustible et d'argent vif incorruptible et la deuxième est de fixer le coagulé, or en cette première est la composition de l'elixir, et la fermentation en argent pour argent et en or pour or.

/164

_ 114 _ Or tant en cette première partie de la pierre qui est la purgation et création qu'en la seconde qui est la fermentation et pure médecine l'argent vif peut être dépuré et ramené à la nature des sels ou il est joint sans combustion des teintures et tant plus le règne sera répété et mieux facilitera le second que par putréfaction et séparation des ames.

i

_ 115 _ Donc il apparaît bien qu'en réelle première partie notre pierre est detrempée et bref la nature de corps étant bien éloignée de tempérament par le second régime ou sont deux complexions externes car alors par la séparation de son humide radical elle est tué pourtant tu ne doit pas passer l'externe complexion de métal outre qu'il est dit dessus qu'au total magistère il y a trois degré le premier réduit la pierre et la rend volatile le second réduit et fixe et le troisième dissous congèle et derechef multiplie.

_ 116 _ Parce que par la première decoction la matière est liée par la continuation de ses parités l'esprit est dompté les parties d'icelui digérées et la crudité decuite pour soutenir plus grand feu que celui de la seconde digestion, par la seconde l'air est actuellement manifesté dans la matière rendue fluante et par la troisième la matière acquière la puissance de produire son effet à raison desquels trois degrés notre argent vif est épaissi non pas le vulgaire et la perfection est acquise.

_ 117 _ Or d'autre degrés parties ou régimes sont au nombre de quatre dont la première est de substitution le gros par liquéfaction, élémentation dissolution et séparation de la pierre en quatre éléments la seconde est d'alligérer le pesant par distillation rarefaction condensation inhumation congélation et animation.

/165

_ 118 _ La troisième est d'adoucir l'apre et nutrimer la pierre par inhibition decoction assations inhumation et sublimation la quatrième est de dulcifier l'amer et murir et fixer le cru par réduction imprégnation inhumation fermentation et incération lesquels quatre principes pratiques sont aussi c'est à savoir que de dissoudre laver réduire et figer, desquels plusieurs autres dependent dont l'artiste conduira facilement l'oeuvre avec les moyens naturels non naturels et contre nature bien entendus.

_ 119 _ C'est pourquoi quatre régimes sont requis c'est à savoir solution dépuration réduction et fixation et les quatre digestions de la pierre sont ainsi nommées à avoir pépétique objétique scaoptétique et scatétique laquelle pépétique melle les éléments et les dissous l'obtétique dissous l'esprit la scaoptétique forme la pierre et la scatitique cré l'élixir.

_ 120 _ Or toute notre intention n'est autre chose que de dissoudre le corps par une pure substance de mercure dont l'élixir est fait mais quand est de la pierre elle se fait du corps et de l'esprit seulement jusqu'à ce que le noir soit tourné au blanc, car alors il sera à sa prochaine matière laquelle approche plus au métal que l'eau

claire ou l'azot vitreux puis le corps se tourne en souffre et l'azot vitreux en esprit et de ces choses naitra l'ame.

*_ 121 _A donc notre mercure dissous le soleil et le teint par son sang, puis la lune est jetée qui est femelle convenable révérannt icelui sang puis concevant et jusqu'à l'enfantement est fermentée.
/166*

_ 122 _En la première conjonction mercure a puissance de corruption jusqu'a ce qu'ils aient tous deux la tête tranchée cad. mercure et soleil ou lune, mais pour la grande pierre mercure a puissance active de génération c'est à savoir quand mercure est joint a mercure car alors ce n'est qu'un seul compost qui se fait noir comme charbon et alors le soleil et la lune se font eclipse donc toutes ces choses doivent être sagement notées et considère bien tous les livres de ce bon docteur Raymond.

*_ 123 _Considère bien tous les raisonnements qui sont dans les livres de ce bon docteur et dans les miens car quoique que je voulusse en peu de mots sans un tel sermon et théorie on ne le pourrait pas faire sans y faillir, mais puisque je suis venu jusqu'ici petit à petit me declarant par mes livres et par ceux du bon Raymond que je vous ai laissé vous n'avez à present plus à faire des autres gardez seulement celui ci seul avec l'autre dernier doré ou est contenu tout la science avec fourneaux et vaisseaux jusqu'à l'accomplissement de l'oeuvre mettez donc les autres au feu et gardez ces deux cis et quand vous serez parvenu à la fin du tout retenez bien tout en votre tête et brulez aussi ces deux ici parce que tout y est entièrement contenu voir tant et si bien que si aucune chose à mon escient y a été omise je le prend sur mon dant comme etant cette chose la plus precieuse etant sur la terre vous devez être jaloux envers toute personne parce que cela pourrait apporter un grand mal.
/167*

_ 124 _Si donc vous me voulez croire vous tirerez un extrait ou abrégé de ce present livre, lequel vous ecrivez sous paroles obscures caractères et autre manière de lettre alphabétique puis vous brulerez le present avec les autres au moins qu'en cas de mort subite ou autre cas semblable vous ne soyez decus et que tant de mal que je vous ai prédit n'arrive et par ainsi sans hazard ni péril vous pourrez opérer en sureté et vous n'aurez rien de moi que louer ni aucun sujet de plainte ayant pour vous tant si bien et simplement un si haut et occulte mystère enseigné pour lequel bien entendu faut être simple et ne pas trop user de subtilité d'esprit plus que nature car il faut demeurer dans la simple voie de nature et l'avoir toujours devant les yeux pour conduite car elle est simple et vous devez entendre cet esprit simplement et de plus en plus la sagesse vous viendra.

FIN DU QUATRIEME LIVRE

/168

LIVRE CINQUIEME ET DERNIER

0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0

Pratique de ce livre conforme à la théorie susdite comme il appartient avec les instruments et autres choses appartenantes à icelles pratiques.

Chapitre premier.

_ 1 _ Salut, noble chevalier après avoir fait autant bien et doctrinement que faire se peut selon et en suivant le dire des sages et anciens philosophes de la noble pierre et médecine il m'a semblé bon pour vous mettre tout à fait hors d'erreur de vous mettre la pratique suivante ainsi comme un corps organisant cette théorie comme forme entière et matière, et les moyens et principes, instruments desquels principes généraux de l'art je ferais distinction comme il appartient à cette noble science afin que plus d'achoppement par chose occulte ne vous advienne mais que ayant la grace et faveur divine laquelle conduit au droit chemin vous ne puissiez faillir sinon pour quelque péché vous ne fussiez empêché d'en haut de quoi vous devez bien vous garder et si cela vous arrive que vous ne puissiez bien opérer jugez que c'est Dieu qui vous empêche pour quelque secret péché ne résistez pas davantage contre sa volonté mais brûlez les mémoires au feu ainsi que je vous ai déjà tant recommandé, adonc faut faire plus long sermon venons aux instruments et tout premièrement des graduels et succédants en l'oeuvre après lesquels nous viendrons à la pratique.

/169

Des principaux instruments graduels et succédants en l'oeuvre.

_ 2 _ Les principaux instruments et succédants en l'oeuvre premièrement les chaux secondement les menstrues et vif argent quartement les huiles gommes et sels cinquièmement les spermes les souffres ou pierre septièmement les médecines huitièmement les multiplications neuvièmement les projections et dixièmement les médecines humaines.

Des eaux.

_ 3 _ Les eaux sont certaines liqueurs participant plus d'humidité volatile que de gomosite oléagineuse et aussi comme notre matière n'est qu'une mais mené diversement nature prend ressemblance d'eau, tantot d'huile de gomme de sel ou de terre seiche aussi comme appartient à chaque degré, pourtant à la nature acqueuse convient mieux le nom d'eau qu'à la terre seiche quoique que par aucuns la terre soit appelé eau.

Des trois eaux.

_ 4 _ Entre toutes les eaux qui sont en grand nombre parce que comme il est dit pourtant il en est trois distinctes et plus particulières sont trouvées desquelles eaux les noms et distinctions ensuivent.

Première eau.

_ 5 _ La première eau est appelé eau de mercure laquelle fait la pierre volatile et c'est la première clé par laquelle le corps est ouvert laquelle pourtant est très subtile et n'est point déterminée en aucun genre ni affecte plus particulièrement en l'un qu'en l'autre et n'est pas essentielle de la chose ni homogène en notre matière mais elle laisse au compost par décoction une certaine vertu celeste de laquelle je parlerais tantot davantage.

/170

Seconde eau.

_ 6 _ Mais la seconde eau est eau du corps qui est essentielle de notre pierre et est tirée d'icelui corps moyennnant cette première laquelle tant plus elle monte en degré de dépuracion c'est à savoir se depouille de plus en plus d'icelle première et de sa nature terrestre et flegmatique vient à plus noble perfection.

Troisième eau.

_ 7 _ Or la troisième eau est permanente laquelle souvent tient lieu de la seconde mais aussi elle monte encore plus haut degré et quelquefois vient en médecine ou élixir parfait contenant en soi son propre corps mais à proprement parler c'est un humide radical des métaux comme résultant de la pure nature d'iceux de ces trois eaux avec sera parlé plus à plein.

/171

Des menstruaux.

_ 8 _ Les menstruaux conviennent à icelle eau mettant autre chose qu'une même chose, sinon que pour le mieux substances formatives du corps tiennent aussi comme un menstrual de la femme et par cette similitude sont appelés menstruaux le premier desquels parlant pratiquement c'est la première dissolution du corps à cause de quoi il est dit contre nature, cette première eau (renotte) et non essentielle est innaturelle étant dépurée est dite menstruale plus prochaine ainsi comme montant de plus en plus et par ainsi ces menstruaux suivant tant de l'enfant ou souffre sorte lequel tient encore en quelque manière de la substance du menstrual contre nature dévorant les métaux.

Des mercures et vifs argents.

_ 9 _ Les mercures et vifs argents conviennent en quelque façons aux menstrues et presque une même chose et souvent sont pris les uns pour les autres, mais pour leur distinction toute matière tant matérielle que spécifique a le nom de mercure soit matière élémentale ou celeste, donc le premier qui est en ordre c'est cette nature imaginée et cette substance élémentale et simple qui est aussi comme ame et première cause générale de toutes choses générale influencée du ciel en la terre.

_ 10 _ Le second mercure est l'alliage de cette vertu celeste avec pureté terrestre qui entrant au règne spécifique sera le tiers mercure venant du lignage (remot) et prochain outre lesquels trois mercures chaque véhicule est encore appelé mercure comme l'or étant en matière grossière et sec est appelé.

/172

_ 11 _ Pour ce en la graduelle succession sont autant de mercures ou vifs argents venant de la nature métallique.

Des huiles gommés et sels.

_ 12 _ Mais quand est des huiles gommés et sels ces noms sont aux principaux et différents moyen prenant par succession telle nature et similitude c'est à savoir l'eau et la terre font air, qui est l'huile par digestion et dessication devient gomme et onguent puis sel et finalement les autres choses qui ensuivent de degré en degré.

Des ferments.

_ 13 _ Or pour ce qui est des ferments plusieurs y ont été trompés et y sont demeurés aveugle croyant que ce fut autre chose comme tartre, chaux vive, ou tartre hors de son genre, jaçoit pourtant qu'un expert artiste rendant une matière indifférente à simplicité générale elle prendrait nature de tous ferments ainsi comme le qui se tourne en sang et chair humaine mais d'une telle fermentation nous n'entendons pas parler mais tant seulement de celle qui est dans soi même et pour ce dirait que notre fermentation se divise en deux parties à savoir de la part du corps en un et celui de l'esprit en l'autre qui sont les deux seules fermentations que nous devons désirer. Quand pour celle du corps sont ainsi comprise en deux façons à savoir par la fixation de l'humide sur son propre sec ou propre terre ou bien par l'addition de nouveau corps d'une nature semblable.
/173

_ 14 _ Mais pour celle de l'esprit cela est entendu des natures liquides lesquelles portent à très grande vertues tant du corps que des influences et cette fermentation est réelle tant en vertu qu'en multiplication à donc une manière de fermentation est conversion d'une chose en soi tout comme par le levain la pâte aigrit.

Du soufre et

_ 15 _ Ce soufre ou la pierre en préparation en la première parité de l'oeuvre ou premier règne, ainsi comme la médecine ou élixir est la seconde et cette pierre est dite soufre et ce soufre est appelé pierre parce que les deux ne font rien qu'une même chose et encore est appelé argent vif enfant etc ce commence à l'or vulgaire et finissant à l'or philosophique quoique l'on ne pourrait jamais finir que voudrai toujours opérer à chaque degré de l'oeuvre comme le nom de pierre en argent vif car toute complexion ne sont qu'une même chose.
/174

De la médecine ou élixir.

_ 16 _ Mais quand est la médecine ou élixir, cette chose monte à bien plus haut degré et pour ce icelui souffre ou pierre a encore bien métier de nouvelle putréfaction qui est l'opération secrète de laquelle ont tant parlé les sages dont j'en ai tant péché en mon dernier livre doré auquel je vous renvoie.

De la multiplication.

_ 17 _ La multiplication de l'elixir ou médecine en vertu en quantité se fait ainsi comme il est dit en la pratique testamentaire de Raymond vous renvoyant à icelui pour la quantité retenant seulement la vertu qui vient par nouvelle dissolution en fermentation, adonc l'elixir tant plus sera imbibé de mercure et tant plus grande vertu aura en perdant sa nature terrestre et en recouvrant une aérienne et celeste.

De la projection.

_ 18 _ La projection est de mettre à effet le mercure ou élixir de laquelle j'ai tant de fois parlé et parlerai ci après.

De la médecine humaine.

_ 19 _ Mais pour la médecine humaine aucuns ont pensés follement qu'elle était tiré de nature humaine et les autres de végétales et toutes ces choses mais ce n'est pas autre choses que la même médecine susdite tirée de nature métallique et si bien dépuré de ses natures grossières qu'il n'apporte aucune nuisance au corps humain mais lui donne confort et jeunesse en le garantissant de toute maladie et pour ce il est assez enseigné es livres de médecine secrètes ou de la quintessence de Raymond de la méthode d'en user passons donc aux autres significations.

DES AUTRES SIGNIFICATIONS OU MOTS ETRANGES EN CE LIVRE.

_ 20 _ Les deux principaux principes en l'art sont la terre d'un côté et l'eau de l'autre quand pour la terre ou chose qui plus de sa complexion approche elle est dite teton, tet de dragon, lion verd, souffre grossier pierre et autres noms infinis d'une part l'eau est appelée lait virginal sang remendé menstrue blanchi et argent vif des philosophes depouillé par la sublimation de ses terres feculentes desquels deux principes et extrêmes tous les on degré de l'oeuvre sorte comme argent vif vulgaire ou mercure comme un sous lesquels mercures plusieurs ont érés et est aussi appelé notre lunaire et autre noms.

/176

_ 21 _ Ces deux humidités à savoir fixe et non fixe compose notre mercure et sont papelé sol et lune, feu et magnésie ou terre, ou eau vive, ou eau de vie, ou argent vif par conjonction desquels est la génération de la pierre ainsi comme son eau en en est la nourriture, ma conjonction desquels est perfection et iceux degré de cette coction sont appelés les métaux de notre magistère parce que les couleurs qui viennent des decoctions ces similitudes sont tirées.

Des instruments de pratique.

_ 22 _ Les instruments de pratique sont contenus en mon dernier livre comme le vaisseau le fourneau avec son feu et autres instruments pratiques, mais quand il faut parler du vaisseau il doit être entendu en deux manières comme parlant rusticalement il est entendu par le verre qui garde les confections mais en parolles philosophiques il est entendu par l'eau qui couvre les parties du corps ou des corps qui surmontent l'eau, c'est pourquoi en suivant la nature des choses tout vaisseau de nature enserre le grain de blé, contient semence et par ainsi l'un et l'autre sont vaisseau de nature donc par la même similitude notre fourneau est entendu qui garde son feu car quoique fourneau qui garde son feu approprié, pourtant cette composition naturelle à son propre feu en son centre que les sages ont appelés vaisseaux et fourneau pour mieux les rustiques décevoir.

/177

_ 23 _ Par ainsi tant le vaisseau que le fourneau sont pris pour la matière et la matière pour eux, le corps et l'eau sont donc les vaisseaux de nature qui gardent les spectres desquels parlant philosophiquement nous avons seulement entendus lesquels ne sont point séparés l'un de l'autre et sont quelquefois pris pour la cucurbite avec son alambic c'est pourquoi tant plus la nature sera venu à simplicité acquerra plus noble forme pourvu que il ne soit pas tout à

fait dépouillé ni hors de son espèce, c'est pourquoi que tant de calcinations et sublimations sont défendues crainte que le corps ne devienne chaux qui ne reprendra jamais son humidité quoi qu'il soit appelé chaux en l'art à cause qu'il attire et appelle son esprit.

_ 24 _ Nous n'avons donc besoin que d'une douce opération car notre sublimation n'est pas de monter en haut ni notre calcination ne se fait pas à force de feu ainsi que pensent les sophistes, mais elle est faite par son propre esprit ainsi la calcination des corps en notre magistère n'est rien autre chose que d'en extraire l'humidité corrompante et leur introduire celle qui rectifie.

_ 25 _ Mais pour ce qui est du fourneau susdit parlant rusticalement il est vrai que sans lui nous ne pouvons rien faire de bon, c'est pourquoi en mes autres livres je le déclare avec son feu bien mesuré et notamment son globe de chène ainsi comme il est déclaré en mon grand olympé lequel défend la matière et la garde du feu destructif c'est pourquoi vous devez toujours prendre ce globe des sages soit au four de charbon de fumier ou de lampe pour garder la matière de combustion ou hativité et tenu en humidité suffoquée gardant le vaisseau nettement et par ainsi l'opération sera bonne et nature fera son devoir pourvu que le feu soit bien réglé.

/179

Chapitre deux. Pratique générale de ce livre et premièrement du premier instrument de cette pratique.

_ 26 _ Le premier instrument de pratique c'est mercure lequel parlant philosophiquement vient du corps et vulgairement c'est une eau crue qui tire notre mercure hors du corps lequel porte même substance que le cuit mais plus cru et éloigné donc il ressemble au cuit non élémentairement mais substanciellement abstraitement et quintessentiellement porte même substance ce qui le cuit mais plus remote et pour ce il a bien métier de son male pour le mener à fixation sous véhicule laissant ainsi qu'un flegme impur pour icelui male cuit se joindre invisiblement ce que les rivaux mondains ne croiront pas quoiqu'ils vissent cette chose devant leur yeux.

_ 27 _ Adonc pour propos accourcir parlant de cet instrument nous dirons que cette nature et substance git en toute chose c'est pourquoi Raymond a dit qu'elle se pouvait tirer de toutes choses mais pour cela il faudrait un long temps et un grand secret ce que l'art n'a pas encore connu.

_ 28 _ C'est pourquoi nous n'allons pas si loin et ne passons pas nature métallique pareillement pourrait être instrumenté par toute autre nature mais parce que ce serait mener la nature métallique trop loin et l'amener quasi hors de son siège.

_ 29 _Et pour ce que nous prenons une nature indifférente et icelle simplifions tant que faire se peut afin qu'elle ne soit pas trop étrange à la nature amère laquelle nature aurère perdrait beaucoup de sa vertu métallique et reviendrait bien tard à son tempérament.

_ 30 _Or le salpêtre ou matière a cette indifférence et morte et comode sans tout à fait corrompre et c'est pourquoi nous prenons cette matière, mais il faut bien purifier et simplifier avant que d'en faire mellement ou dissolution de métal, afin qu'étant mellee ces deux natures agissent facilement ensemble car autrement il y aurait peine et péril, c'est pourquoi il vaut mieux épuiser ton instrument afin que de lui même sans autre il tranche et brise facilement.

_ 31 _Adonc il faut mener cette matière nitreuse à sel cristallin et matière dissolvante ainsi comme la pierre mène par même degré et même feu et par le moyen duquel il sortira un autre sel cristallin du corps de l'or et pour ce opère sur cette nature nitreuse qui sera dit ci après.

_ 32 _Ainsi nous viendront à pratique par bonne théorie bien entendue sans laquelle théorie toute pratique serait vaine car à tous corps il peut venir des accidents ou l'art ne peut remédier sans la théorie qui illumine l'esprit humain, donc ceux la qui disent que la pratique seule suffit sont grandement trompés, et je maintiens qu'elle nuit plus qu'elle ne sert et au contraire bonne théorie suffit à qui bien l'entend, donc soyez bien instruit d'icelle ayez confiance car elle ne trompe point.

/181

_ 33 _C'est assez dit quand j'ai dit que l'or gît en notre pierre pourvu que l'on se garde des opérations vulgaires et qu'il marche par une voie douce et naturelle et ainsi soit tot ou tard on parviendra pourvu que l'on ne corrompe point sa nature spécifique et encore qu'il fut corrompu par une nouvelle dissolution de métal on la pourrait faire rentrer, ainsi en multiplication, l'humide radical et non en diminuant.

_ 34 _Et pour ce que je vous ai défendu fort feu doux feu je vous recommande car tout ainsi comme le feu sec et violent détruit celui qui est doux conserve l'humide nourrit et mène à corruption naturelle.

_ 35 _A donc prenez de bon or et le purifier parfaitement qu'il ne demeure rien d'étrange et puis qu'il soit mis en poudre délié ou bien réduite en feuille afin que la dissolution s'en fasse plus facilement après laquelle dissolution vulgale la philosophale adviendra qui de notre oeuvre l'entrera.

_ 36 _Or j'ai ci devant parlé du premier principe de l'art à savoir du sel nitre mais à présent que la rosée convient moult en salpêtre d'icelle dirait encore de plus grandes merveilles.

_ 37 _Donc au mois d'avril ou mai le premier beau temps clair et

serein avec un grand drap tu cueilleras grande quantité de rosée sur froment ou seigle laquelle fera doucement évaporer à doux feu dans un vase tant que de cent mesures il n'en reste qu'une. Que mettra à putréfier tant que puanteur et lie vient au fond que sépareras en prenant l'eau par inclination ou par le filtre et distille clair qui pat tant de fois qu'il dissolve l'or par ses rotations tant de sa terre que de son flegme et bien purgé par les répétitions en sorte que le résultat dissoudra l'or, or quand il n'apparaîtra plus de grosses terres prenez toutes les terres des dépurations et par le moyen du flegme vous en tirerez une terre moyenne qui comme un vrai nitre dissoudra encore bien mieux l'or.

/182

_ 38 _Donc par diverses répétitions de dépurations calcinations et sublimations de cette pure nature moyenne et ferment d'or on en pourrait faire la pierre pour ce qu'il est impossible au monde de trouver une nature plus pure, plus simple et crue ni plus pleine de vertu celeste dont anciens hommes en ont pensé faire la pierre mais moi je ne la donne que pour instrument, la préparation de laquelle suit pourtant la préparation de la pierre.

_ 39 _Donc je me contente de ces deux instruments de nature à savoir de nitre ou rosée comme surpassant en vertu et propriété toute autre.

_ 40 _Ces deux choses celestes à savoir le nitre et la rosée sont par composition naturelle dans tous les corps c'est pourquoi ils ont dans tous les corps.

_ 41 _Mais d'autant que chaque espèce conserve son espèce et la garde mieux qu'une autre, c'est pourquoi cette vertu salpétrique étant contenue dans l'or, d'icelui or nous la devons extraire par le moyen de cette vertu crue qui met la cuite en liberté.

/183

_ 42 _Pour ce qu'un si noble corps ne peut venir simplement à dissolution naturelle à cause qu'il a les corps trop resserer et son esprit végétatif est detenu la dedans et pour ce nous avons deux notables instruments, c'est à savoir que petit à petit le corps sera modifié et liquéfié pour l'un et pour l'autre la corruption naturelle. C'est pourquoi nous avons à laver tous les corps que la corruption puisse mordre sur lui sans lequel lavement et altération jamais corruption n'advient et sans cette corruption le corps ne laisserait jamais sa compactibilité fixe.

_ 43 _Et pour ce verse sur icelui corps en poudre dans un matras à long col ton eau susdite ou autre desquelles j'ai dit et met digérer sur cendres après prendra l'eau qui sera colorée sans inclination sans rien troubler et remet nouvelle eau sur les fèces et fera ainsi en repétant tant que le dit corps soit dissous et évacué de ses esprits, et en cas que l'eau te manque retire par distillation une partie de celle ou sont tes évacuations et avec icelui achève ton opération et par ce moyen tout le corps sera réduit à dissolution vulgale après laquelle retire l'eau par distillation qu'en nature moyenne ni trop

sec ni trop humide il demeure et alors tu le pourra mettre à putréfier si mieux icelle oeuvre ne voulait réitérer afin de mieux atténuer le corps pour plus facilement faire cette putréfaction.

/184

_ 44 _ Or telle manière de liquéfaction étant faite verse dessus du menstrual bien rectifié qui surnage de quatre doigts comme devant et inhume au bain marie vingt quatre heures puis à douce chaleur de bain tue l'eau et la remet sur les fèces inhumant sept jours puis tue l'eau par le bain et l'air par les cendres douce et après en forçant le feu l'huile viendra que gardera finement chacun à part.

Puis revenez à l'infusion de l'eau une inhumation et trois distillations et mettant comme il est dit chacun avec son chacun et cela tant repetera par tant de fois que la terre demeure en poudre seiche et impalpable lesquelles trois susdites liqueurs differant peu sinon en épaisseur qui de plus en plus vient prendre cette poudre impalpable ou terre calcinée et met dessus la moitié de son poids de l'eau que inhumera huit jours au bain puis en après amenera au point de sublimation et notre souffre aurère sera sublimé que tu incereras de son huile goutte à goutte tant qu'il se fonde comme cire à la chandelle.

_ 45 _ Car comme dit Raymond il faut premièrement avec le menstrual subtiliser la matière en sorte que toute l'humidité de notre argent vif qui était fixe encore soit distille par alambic en facon d'eau très claire puis il faut reduire l'esprit en corps par douce dessication petit à petit puis soit sublimé et fixé de .. et de son huile incéré et cette manière générale tant le blanc que le rouge sinon qu'en huile trois éléments suffisent en eau rouge tous les quatres.

/185

_ 46 _ Mais pour rectifier ton souffre mêle l'élément du feu en l'eau en double souffre sublimé puis inhume un jour au bain et l'eau sera rubifiée de laquelle après tu nourriras le souffre en l'imbibant et dessechant et retirant son humidite par alambic à chaleur lente et repetant tant cela que ton souffre soit rubifié puis en fortifiant le feu peu à peu tant que par manière de sublimation le souffre blanc soit sublimé et le rouge demeurant au fond lequel tu incereras dans son huile et sera prêt à faire projection et loue Dieu.

DE LA PRATIQUE MINERALE.

_ 47 _ Or comme j'ai déjà dit toute manière de pratique est fallacieuse et au contraire théorie porte vrai similitude c'est pourquoi elle doit toujours marcher devant la pratique peur de tromperie il la faut donc bien consulter et l'accorder avec pratique car sans la théorie jamais la pratique ne sera bonnement trouvée parce que damnation serait de la dire nettement et de plus sans raison et science ne peut pas être pratiquée de suite faire donc que la science

marche toujours devant.

_ 48 _Donc par certain degré et moyen faut detemperer le corps aurère et par autre degré et moyen le ramener à son tempérament ce qui n'est autre chose que le menstrual par le contre nature desquels deux est l'innaturel composé puis fera dominer le dit innaturel par icelui innaturel remettra en son lieu naturel.

_ 49 _En laquelle opération deux manières sont distinguées à savoir la manuelle opération d'une part et l'oeuvre philosophique de l'autre.

_ 50 _Après lesquels viendra deux manières d'annotations à savoir que le corps aurère étant avec la première eau la même ca et la et jamais ne se melle avec lui en la nature humide et volatile d'icelui corps et celle qui sublime ses propres terres desquelles deux annotations la théorie et recente et pour ce ayons recours à icelle.

*_ 50bis _A donc suivant icelle prend deux parties de vitriol et une de salpêtre comme il est dit en la pratique testamentaire en tirant l'eau et les fèces grossières et rouge restant au fond sur lequel tu verseras ton menstrual et inhumera six heures au bain et puis prend l'eau par inclination sans rien troubler puis la grosse terre dans la cucurbité avec celle des opérations et met au bain et tire ou ce qui voudra monter qui est l'élément de l'eau que mettra avec l'argent vif que tu a incline et en tire l'élément de l'air avec cendre et restera au fond une terre subtile laquelle gardera au bain jusqu'à la fin parce que tous ceux du premier cercle seront jetés avec, or il faut derechef verser toute l'eau sur la grosse terre et puis inhume et depure la solution claire sur la plus subtile, distille l'eau et l'air et garde icelui air avec l'air et puis repete l'infusion l'inhumation la depuration et distillation par tant de fois que toute la substance de la terre soit tirée et que l'eau ne teigne plus alors cette terre est damnée que jeteras mais garde les autres.
/187*

_ 51 _Mais pour la terre des depurations de chaque cercle qui est subtile elle est de notre intention et ici finit le premier cercle par laquelle pratique nos souffres minéraux sont tirés de leurs cavernes vitrioliques.

_ 52 _Alors pour venir à l'autre cercle prend toute l'eau du compost sans toucher à l'air lequel tu mettras sur la terre des depurations puis inhume en bain epure et distille comme dessus l'eau et l'air avec celui du premier cercle et repétant ce labour sur la même terre tant que l'eau ne teigne plus en verre ainsi que devant alors la terre est morte et damnée qu'avec les autres mettra mais les autres des depurations viendront toujours au autre cercles suivant et tu fera ainsi jusqu'à ce cercle.

_ 53 _Mais si l'eau te manque à cela prend tout l'air au compost et l'inhume au bain deux jours et en tire les deux parties de laquelle tu feras tes cercles en enfermant toujours bien l'air avec l'air.

_ 54 _ Or ces sept distillations étant accomplies filtre toute l'eau sur la terre dernière et subtile et inhume au bain doux six heures et le verre étant refroidi ajoute tout l'air et fait tout ensemble pourrir par quarantes jours puis tu diviseras les éléments en cette manière suivante.

/188

_ 55 _ Distille au bain donc tout ce qui voudra monter qui est notre eau glorieuse laquelle garderas finement puis tireras l'air à feu doux de cendre lequel ainsi tu garderas très bien à part et pour tirer le reste de l'air qui est resté avec la terre après que la cucurbite sera froide verse sur la fondrière la susdite eau et inhume par trois jours et puis distille et ainsi repeteras tant que tout l'air soit tiré et que la terre soit morte.

_ 56 _ Puis pour icelle abluer, distille l'eau sept fois au bain très doux mettant à chaque distillation la résidence avec la terre ok et tu en feras autant de l'air puis jettes sur terre trois fois son poids de l'eau sept fois distillée puis inhume par un jour et distille à chaleur lente de bain puis distille encore l'eau après jusqu'à secherese et mets les fèces avec les terres susdites puis prend la cucurbite ou est la terre et distille par cendre a douce chaleur tiède crainte de bruler les fleurs et tu auras notre huile glorieuse.

_ 57 _ Puis remet l'eau sur la terre qui reste au fond et inhume par un jour et distille l'eau au bain et l'air au sable puis rectifie l'eau puis l'huile repète l'infusion de l'eau sur la terre l'inhumation distillation et fait cela jusqu'à sept fois et notre terre vierge sera abluee. Puis prend toute terre ou huile des sept susdites ablutions que tu distilleras sept fois à très douce chaleur de cendre et le met avec le premier air et met les residences avec la terre damnée et en ce lieu j'ai théorie suplée.

/189

_ 58 _ Souffre minéral. Mais pour faire souffre minéral met en une petite cucurbite cette terre vierge que tu abreuveras doucement de son eau à savoir de trois gouttes en trois gouttes et digérant trois jours au bain puis desseiche l'humidité à chaleur de soleil et fait cela tant que la terre ai bu son poids de l'eau alors le souffre minéral sera créé qui est la première clé ou la première terre ou l'argent doit être semé aussi comme le végétal est la seconde sur laquelle l'or sera semé et comme dit Raymond moyennant l'or et l'argent les souffres blancs et rouges sont créés.

_ 59 _ Or cet or et cet argent sont les terres mêmes d'iceux si tu n'aime mieux prendre nouveau métal. Je parle de cela en mon dernier livre à savoir du minéral végétal et animal c'est pourquoi je vous renvoie à icelui.

_ 60 _ Mais je vous averti de ne pas prendre aucune drogue vulgaire comme toute matière de sel et attrament pour ce que ces choses sont mises dans les livres par similitude et n'appartient à notre art que ce qui sort de l'or de l'argent ne prend donc pas garde

es nous comme de vin de sang et d'urine duquel vin notre enfant est nourri et converti en souffre pareillement notre compost n'est rien qu'urine blanche laquelle moyennant deux manières de répétitions elle est appelé urine d'enfant de douze ans.

_ 61 _ Or donc pour former la pierre minérale laquelle est notre premier souffre et notre calcadus sur laquelle notre or et notre argent est semé qui est appelé azot terre et vaisseau ou est métal, et il est commandé de prendre deux parties de cet azot contre une part de mercure aérien j'entends de l'air de notre pierre ou terre dans lesquels nous semons l'or et l'argent.

_ 62 _ A savoir au souffre minéral simple, l'argent et souffre composé l'or, car d'icelui souffre minéral simple les deux souffres minéraux sont composés et créés à savoir le blanc et le rouge moins l'or et l'argent susdits bien conjoints.

_ 63 _ Pour ce extrait l'eau ardente comme il est dit par Raymond en son grand apertoire avec laquelle tu mettras deux fois autant de très bon vin non pas de vinaigre mais de notre magistère puis met trois jours au bain à inhumer puis le distille comme dessus en un fort vaisseau et le garde puis tu mettras la fondrière dans une cucurbite au bain et distilles le flegme et il restera un corps noir en facon de poix liquide sur lequel tu verseras le susdit esprit, puis digère un jour au bain puis prend par inclination la solution claire puis en distille plus de la moitié au bain avec laquelle tu verseras les autres dépurations suivantes puis tu tireras de la première grosse terre par douce chaleur de cendre tout ce qui voudra monter sans bruler le souffre et la garde à part, puis verse sur la pierre tout le premier esprit, puis inhume et dépure, puis distille le premier et second feu et garde le second d'avec le second et repete cette chose sur cette première grosse terre tant qu'elle demeure morte damnée ce qui se connaît quand l'eau ne teint plus rien d'icelle et le premier cercle est fini.

_ 64 _ Mais pour le second tu prendra la terre des dépurations et tu répèteras ces chose sur icelle avec le premier esprit ou feu tant qu'elle demeure morte sèche et damnée que tu mettras avec celle des quatres cercles suivant pour faire quelqu'autre souffre médiocre si tu veux et par même manière seront accomplis tous iceux cercles après lesquels aura deux feux comme celui qui est auteur des dissolutions du corps et celui qui est tiré des grosses terres lequel tu mettras à pourvoir avec la terre subtile moyennant que plusieurs fois est été dissous en l'eau après lequel pourrissement seront les éléments très comme il s'ensuit.

_ 65 _ Tire donc à chaleur lente la quatrième partie qui est notre air et simple feu qui est essentiel, lequel tu garderas en un vaisseau bien fermé puis tu en extrairas l'élément de l'eau au bain puis par vingt quatre heures à douce chaleur de cendre tu calcineras la terre phisiquement après tu tireras l'huile que tu garderas bien et tu laisseras au bain cette terre calcinée tant que besoin sera et tu

repeteras sept fois ces distillations mettant à chacune fois les residences avec les terre mortes susdites a douce chaleur de cendre distillez sept fois et à chaque fois mettras les residences avec celles de l'eau qui ne sont rien que l'innaturel feu participant de contre nature et du naturel.

/192

_ 66 _Puis prend la terre et lui donne trois son poids de l'eau sept fois distillée et au bain par quatre heures et après que le vaisseau sera refroidi s'il apparaît quelque chose sur cette terre en façon de sel luisant ce sera tant mieux, alors melle à chaleur lente et distille tout ce qui voudra monter, qui sera l'eau, rectifie la première fois au bain puis la decharge des fèces qu'elle a emporté et les mets avec les autres terres susdites, or la résidence d'ou tu as tiré cette eau tu tireras l'huile en douze heures par douce chaleur de cendre et la garde precieusement et tu remettras sur la terre qui est demeurée seiche trois quart d'eau et inhume vingt quatre au bain puis comme dessus tu tireras l'eau au bain et l'air aux cendres puis rectifiant l'eau pour la decharger de la terre met la residence avec la terre morte, puis calcineras la terre en la manière que dessus, retire l'huile en douze heures comme j'ai dit et la met avec la susdite et repete ces choses jusqu'à sept fois afin que notre vierge soit bien abluée, après cela prend toute l'air ou l'huile tirée de la susdite terre et la rectifie sept fois en mettant ces residences avec les terres mortes, garde bien cette huile avec l'air du present compost, et avec le present souffre vegetal nous en ferons la médecine du corps humain.

/193

_ 67 _Or pour accomplir icelui souffre végétal mettez cette terre abluée dans un vaisseau qui ferme bien et puis donnez lui son juste poids de l'eau petit à petit, de trois gouttes en trois gouttes en façon de rosée, puis la met trois jours au bain puis trois ... aux cendres pour la dessecher et fait cela tant que cette terre ai bu son pesant de cette eau et alors le simple souffre vegetal sera créé qui est la seconde clé, lequel etant dissous en son air dissoudra l'or avec conservation de son espèce et sera un véritable or potable qui se fait en cette manière.

_ 68 _Prend deux onces de souffre susdit et deux onces de l'air susdit compost sept fois rectifié, met tout au bain par vingt quatre heures tant qu'il soit dissous puis prend une once d'or fin en poudre ou en feuille et le met dedans et l'inhume trois jours et il se dissoudra puis tu le distilleras au cendre jusqu'à secheresse et ce qui sera distillé est l'air qu'il faut bien garder alors tu mettras de l'eau sur cette terre seiche et inhume par trois fois et l'or se dissoudras en liqueur avec lequel tu mettras l'air que tu auras tiré et ... par quarantes jours au bain puis à doux feu de cendre tu tireras les deux parties de l'air en forme d'eau claire, alors change le recipient pour recevoir le reste de l'air et continu le feu tant que la terre demeure seiche et puis sur la terre seiche tu remettras la moitié du premier et ... par trois jours et par calcinations tu pendra ce qui aura de clair et tu la depure et sur la residence tu mettras l'autre partie du premier air et met tout avec l'humeur des

deux vaisseaux que tu avais tiré par le vain et repete cela par neuf fois tant que le subtil soit évacué et rejette la terre qui demeure morte et indissoluble.

/194

_ 69 _ Cela étant fait hache la chair d'un vieux chapon fort menu et la distille au bain tout ce qui pourra monter et garde cette eau puis distille le marc à feu lent et puis prend l'eau que tu avais tiré par le bain et le verse sur le marc et le digère par trois jours puis distille l'eau par le bain et l'air par les cendres et puis prend les pieds et les os du dit chapon et verse dessus tout l'eau et l'air et distille tous ensemble et puis tu mettras tout avec l'or qui est une eau citrine et humide radical puis digère trois jours au bain et l'or potable sera fait. La dose est d'une cuillerée avec la dose de quelque liqueur convenable à la maladie ainsi qu'il est dit au livre de la quintessence, et cette médecine est bonne à prendre aux deux solstices de l'an, elle se prend au vin blanc pour les flegmatiques et pour les colériques sanguins et lépreux avec l'eau et pour les mélancoliques avec le bouillon de choux et de mouton, mais si la personne est abbatue jusqu'aux derniers sanglots vous le donnerez avec la quatrième eau de chapon, mais pour conserver la vie jusqu'au terme préfix faut en prendre la pesanteur d'un grain de millet aux deux solstices de l'an.

/195

_ 70 _ Par le moyen de la théorie que je vous ai donné, vous pouvez entendre tous les livres de Lulle, car elle est si claire qu'il n'y a homme au monde que s'il l'avait entre les mains il serait hors d'angoisse pourvu qu'il en fut ou je vous ai mit et qu'il garda bien mes admonitions il ne pourrait manquer ou il pourrait bien dire que quelque péché lui pocherait les yeux garde donc bien de la reveler à personne et garde bien cette théorie et celle de mon autre beau livre doré parce que je n'ai put tout mettre en un seul et ayant tant parlé a vous de bouche que par mes livres ne pouvez plus rien ignorer sinon que le péché vous aveugle.

_ 71 _ A donc Raymond a parlé en plusieurs manières en son testament et codicile il montre la pratique par trois figures entrant l'une dans l'autre signifiant trois diverses substances dont la première (chose) est menstrual et mercure salpêtre et vitriol contenant ces quatres lesquels moyennant pratique entrant dans la seconde en trois autres substances sont convertis à avoir menstrual chose fin argent et ... notre mercure signifié qui est la composition de lune laquelle entre en une autre figure et en soi ses trois en choses ou par ... signifié et en le ... convertissant composition ... le soleil sera a donc il est dit bien ouvertement que pour faire argent il faut prendre argent et notre mercure lesquels ensemble font menstrual et qu'ainsi pour faire or il faut prendre mercure et or qui font menstrual, tout ainsi que le menstrue animal qui porte substance de male et de femelle ont ces deux figures ... et ... font deux autres figures complètes laquelle première desquelles est cette composition lunaire qui contient trois éléments seulement et la seconde est élément concordant.

/196

_ 72 _ Mais pour decouvrir le secret de l'occultation, voyez tant par notre théorie bien ... qu'au premier triangle ... tenant le premier plus haut lieu qui est une substance générale demeurant en tous lieux engendre salpêtre chose. Cette même substance de laquelle encore vient Dieu ainsi comme qui dirait la substance s'est faite corps et le corps dans le règne est entré, ou bien autrement la matière à pris la forme et la forme a pris l'espèce ainsi comme aux animaux la vigne aux végétaux, et l'homme aux animaux, qui sont les trois plus hauts vitriols de nature spécifique formés, or voyez comme en ces trois ... se fait chose de moi et comme ... se fait autre plus voisine par le même lien du haut de l'angle qu'il contient, laquelle angle n'est autre chose que la nature en toutes choses, voyez aussi par même considération comme chose devient ... et comme ... devient ... et puis voyez encore comme en après comme ... se fait ... et comme devient ... et par ainsi découvrirez sur icelles figures meditant les cogitations d'un très subtil auteur à qui Dieu non plus qu'aux autres n'a pas permis d'en dire davantage et pour ce je redoute son courroux contre la license de ma plume et l'abus qu'il se pourrait des sciences qu'il lui a plut ... sinon noble seigneur que vous recouvrirer mes fautes en bruslant mes memoires, et en me pardonnant les frais que peut être inutilement par votre faute pour ne vouloir pas suivre mes conseils avez faits.

/197

_ 73 _ Or donc pour venir à ces principales compositions et tout premièrement à celle de lune il convient de faire la première composition ou figure chose laquelle icelle figure En soi potentiellement tenant en cette manière suivant la feront issir, cas. que cette composition ainsi faite dans le globe de chéne justement enfermeras entant bien pourrir la fera que tu en puisse tirer les éléments et de la même manière ja dite souffre forme en isse, adonc l'auteur dit dissous la lumière du monde en toutes ses parties sans y toucher ni des pieds ni des mains mais par le mouvement contre nature des sels qui brise l'or le mange et corrode et tout se fera en eau claire que coulera et à feu de soleil si fol ne veut être par ... la terre calcineras et de la hardiment aller dormir tu pourras, puis le mercure dissous monte en haut du vaisseau et le métal opère par sa propre vertu, or après ainsi tu la mettras bien trois jours au bain et l'humour distilleras et toujours par même manière la terre calcineras et ce tant repetera que la terre soit tout dissoute en forme liquoreuse en mettant toujours l'huile ou limon solu à part qui est la substance d'un corps par eau dépuré et par eau porté à venir, après quoi tout étant dissous tu les joindras ensembles et putréfie par un mois et demi et ainsi sa figure ... sera accomplie mais parce que le soleil est tout essentiel à la comparaison de lune sachez que toutes les opérations d'icelui corresponde à l'essence comme il est dit en mon premier livre des différentes pierres des trois genres

/199

et en la dernière rectification des éléments il faut un feu plus doux, or sur une once d'eau du composé d'argent tu mettras autant de notre mercure végétal et aussi de l'or fin autant, qu'an bain marie mettras par trois jours ou quatre et comme charbon noircira, avec laquelle tu mettras douze parts des menstrues et putréfiant par un mois complet et

la figure ... sera formée mais pour tirer les éléments de susdite lumière après la putréfaction mettez la sur le bain et tirer l'eau à feu doux et clair par cendre et le feu mêlé et le garder finement et le surplus de cavitation dans le même chapitre trouveras et tu auras la terre sèche de laquelle ne peut plus rien sublimer et lors est fini le premier régime.

_ 74 _ Mais pour entrer à l'autre régime les éléments de la pierre ainsi divisés, l'eau et l'air distillant chacun à part et étant en chacun vaisseau et en chaque distillation de l'eau laisseras les fèces puis au bout de la sixième distillation tu en mettras une goutte ou deux sur une lamine d'argent fin et si elle noircit elle tient encore de l'adustion il faudra réitérer la distillation tant que ... se fasse alors tu auras l'eau de vie et le mercure philosophique qui fait le mariage des teintures et avec cette eau de vie tu laveras la terre.
/200

_ 75 _ Or tout ainsi que tu as fait l'eau de lune ainsi tu feras l'eau de soleil et ainsi comme tu a fait de l'eau fait de l'air tout de même, et ce qui restera après la distillation de l'air sera le feu et teinture qui est notre or l'ame et l'onguent des philosophes.

_ 76 _ Or pour faire l'ablution du feu tire l'air dans lequel est le feu par distillation et toutes les fèces qui apparaîtront entre le noir et le rouge tu les mettras ensemble parmi lesquels tu mettras autant pesant de première eau puis distille tout, qu'il ne reste que le feu sec et réitère cela sept fois tant que ton air vienne en poudre subtile et très rouge.

_ 77 _ Tu en feras autant de la terre laissant la terre sèche et l'huile sera précieuse pour incérer comme approchant de la nature du corps et sera propre pour faire l'élixir, or quand ceci sera entre le léger et poudreux il sera comme poudre, regarde sur la lamine de cuivre rouge si rien s'envole, car après la revivification c'est une magnésie qui te donneras grand ferment c'est pourquoi prend garde de bien garder les quatres éléments chacun à part et n'approche pas l'air de l'huile car incontinent le corromprait.
/201

_ 78 _ Mais pour venir à la troisième opération réduit l'eau ou composé lunaire avec le terre du composé rouge ajoutant à icelle avec elle du composé blanc à ce que leur humidité recoive, prend donc l'eau d'icelui composé blanc que tu diviseras car tu ne doit garder que la demi d'icelle eau et l'autre demi tu la mettras avec les dittes terres et qu'elles soit divisé en douze parties la donnant à la terre partie après partie par imbibition et inhumation la nourrissant comme les petits enfants tant que tout soit sec et congelé puis tu la mettras au feu sec et lui donne un peu davantage d'eau lunaire et réitère tant cela qu'elle soit notre terre feuillée soufre blanc et notre arsenic, duquel si tu veux faire soufre rouge tu le dissoudras en eau rouge tu l'imbiberas tant qu'il en ai bu la moitié de son poids il sera congelé et paraîtra blanc et étant piqué de feu de charbon deviendra rouge comme écarlate alors sublime à feu de flammes très fort et la matière se sublimeras en soufre blanc et noble et le soufre rouge restera au

fond qui est très noble.

_ 79 _ Or quand à la quatrième et dernière opération qui est la fine médecine avise ou tu te proposeras icelle mener et sur quel corps tu cuide projeter afin que d'icelui corps tu mettes en ta médecine et ainsi si tu veux parfaire l'argent vif il en faut mettre un petit car ainsi comme un médiateur il te suffit.

/202

_ 80 _ Adonc posons que sur etain soit fait amalgame de trois parties de l'un moult fine et pure le double de son poids argent vif blanc ou vulgaire, avec laquelle chose une part d'etain préparé mettras que cuirras et avec son eau blanche imbiberas que graduelleent sublimeras, cas. tout premièrement l'eau puis l'air ou huile à plus fort feu et les garde séparément et remet ce qui sera sublimé sur les fèces avec une partie de son eau et cuit tant qu'il demeure en pate et reitère tant cela que l'eau soit fixée au double du souffre a qui sera un élixir blanc, et tu feras le rouge tout de même, sinon qu'au lieu des éléments blancs il faut mettre les rouges et l'élément du feu qui n'entre point au blanc, il faut qu'il entre au rouge.

_ 81 _ Donc la multiplication de notre second souffre vient qui n'est autre chose que d'attendre les degrés de perfection ainsi comme de cent pour mille et pour les mieux entendre met sur une partie de la pierre dix parties d'amalgame. Et sur ce sujet voyez le 23 du chapitre de Raymond auquel lieu tout est connu.

/203

_ 82 _ Adonc fixation d'icelle medecine vienne pour laquelle entrée sur deux parties et demi d'argent fin un poids d'etain comme devant soit fait congelé broyé et fait corps humecte d'une part de son eau en entrant en chaleur de fièvre nourri que toute l'eau soit congelée soit et petit à petit le feu haussant soit tout le volatil sublimé cas. le corps par la puissance du volatil fait et ainsi faisant et imbibant tant que deux parts d'eau avec la terre fixe soient et que rien plus sublimer n'en puisse, toujours le sublimer sur le fixe rendant notre bien tout sans fusibilité fixe deviendra après quoi pour cette fusibilité reduire en parfaite liquéfaction retourne toujours à ton ouvrage et suis la nature, et quand l'eau sera fixée avec la terre imbibe la avec une part de son eau et la modifie au fumier spepentique tant que par le mouvement de nature soit sublimé haussant le feu peu à peu afin que l'humidité se melle avec le sec, mais qu'il ne boive pas qu'il ne mange de peur qu'il ne soit suffoqué, et à la fin tu incereras dans le creuset avec son huile blanche goutte à goutte en entrant dans son corps le rendra fusible comme cire sans fumée ce que tu eprouveras sur la lamine puis en jette un poids sur mille d'argent vif vulgaire premièrement lavé avec sel et vinaigre et sera converti en pur argent et il en sera autant de d'icelui rouge pour le rouge.

/204

_ 83 _ Or pour en venir aux multiplications elle se font de deux manières à savoir les dissolvant en leur eau de mercure blanc ou rouge dont ils ont été créé tant qu'ils soit dissous en eau claire puis il les faut recongeler par douce decoctions puis les incerer et alors un

poïds va sur dix mille.

_ 84 _ Or l'autre multiplication se fait aussi et elle est plus facile et a plus grande vertu dissous la donc par inhumation son eau et separe les éléments par distillation à savoir l'eau et l'air et te restera une terre fixe en forme de poudre au fond redonne lui son eau à boire peu à peu et puis son huile peu à peu et un poïds sur cent quelque corps que tu voudras mais pour multiplier en quantité jette une once sur cent de mercure chauffé dans un creuset et convertira en médecine, prend une once d'icelle et la jette sur cent autre de mercure et sera encore converti en médecine de laquelle tu jetteras une once sur cent quatre vingt parties de mercure, use en donc en l'honneur et gloire de Dieu et pour ce à vous tant noble chevalier sur les susditres conditions j'ai fait ce livre qui vous tireras de l'angoisse, dont vous en userez à la gloire de Dieu qui vit et règne aux siècles des siècles. AMEN.

DEO GRATIAS. FINI.

Signes des Métaux.

☾	= La Lune	= L'argent.
♀	= Vénus	= Le cuivre.
♃	= Jupiter	= L'étain.
♂	= Mars	= Le fer.
☿	= Mercure	= Le mercure ou vif-argent.
☼	= Le Soleil	= L'or.
♄	= Saturne	= Le plomb.